mensuel 25f - mars 89 - n°134

NOUVEAU

(A SUIVRE)

LA BANDE DESSINEE PASSE L'ACTUALITE EN REVUE

L'EVENEMENT DU MOIS
GORBATCHEV FACE AU KGB

M 1065 - 134 - 25,00 F

mensuel 25f - mars 89 - n°134

(A SUIVRE)

GORBATCHEV FACE AU KGB

SOKAL
CANARDO ENQUETE DANS UNE VILLE EN GUERRE

N VENTE DANS
OUS LES KIOSQUES
GRAND CONCOURS
gagnez des voyages
et plein
d'autres
prix
corto maltese n°19
32f
UN NUMERO
BRULANT
SPECIAL DESERTS
RECITS COMPLETS
ET GRANDS
REPORTAGES
FERRANDEZ
L'ANNÉE
DE FEU
GRAND CONCOURS
GAGNEZ
UN VOYAGE
EN THAILANDE
M 1268 - 19 - 32,00 F RD
UN NUMERO BRULANT

SOMMAIRE

LE CLUB (A SUIVRE) 4

SOKAL 7
La Cadillac blanche,
chap. 2 : Palace hôtel

A SUIVRE 18

MUNOZ-SAMPAYO 22
Nord-Américain
Pour A. Sinner rien ne vaut une bière mexicaine.

(A SUIVRE) MAGAZINE 37

LA BANDE DESSINÉE PASSE L'ACTUALITÉ EN REVUE

L'EUROPE NOUS REGARDE : 4 dessinateurs commentent l'actualité française.

CINE MOU : Jean-C. Denis et Jean-Michel Frodon ont vu *Deux*.

VIOLEFF : Sur les rives du fleuve Amour. Deuxième épisode de la grande épopée venue du froid.

MONDO CRADO : (A SUIVRE) observe le monde.

TCHIKI-BOUM MUSIC : Rebena et André Brodzky ont rencontré "Niagara".

LIVRE PIRATE : F'Murr et Jean-Paul Morel ont lu *Moonfleet*.

L'INVITE : Claude-Jean Philippe, une autre image.

L'EVENEMENT : Gorbatchev et sa tentative d'ouverture de la société soviétique dans les domaines politiques et culturels, se heurtent au KGB et aux autres forces conservatrices. Résultat : une valse hésitation qu'ont saisie nos dessinateurs.

NEDJAR-TED BENOIT 63
L'homme de nulle part,
chap. 6 : Consequence

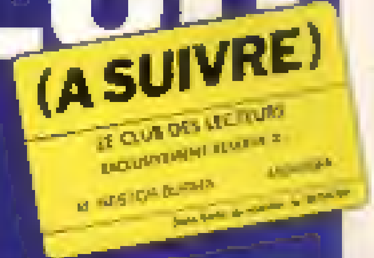
REGIS FRANC 72
La succession : Surtout pas Rocard. Malheureusement François Mitterrand n'est pas éternel.

CHARYN-BOUCQ 77
Bouche du diable,
chap. 2 : Le petit père du peuple.

A SUIVRE 96

Littérature, cinéma, musique, portraits, phénomènes de société et bouleversements politiques, les dessinateurs posent leur regard sur l'actualité. Ce mois-ci, l'événement passe à l'Est. Soixante-dix ans d'histoire vacillent sous les coups de plumeau de Gorbatchev. Transparence et restructuration se heurtent aux dix-huit millions de membres du PC soviétique. Du caviar à la Russe.

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB



(A SUIVRE) LE MAGAZINE DE BD EN 3 DIMENSIONS

1 Un magazine. Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde et nous font partager leurs coups de foudre.

2 Un supplément BD détachable : le comics.
La BD Européenne réinterprète un genre "mineur", venu d'ailleurs. Deux parrains modèles pour commencer : Moebius dessine le mythique Surfer d'argent sur un scénario de Stan Lee, père du comics americain.

3 Une revue. Fidèle à sa vocation première, (A SUIVRE) s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

ET EN PLUS UNE 4e DIMENSION LE CLUB (A SUIVRE)

En vous abonnant à (A SUIVRE) vous devenez de droit membre du club. Votre cadeau de bienvenue: une lithographie inédite de Cabanes.

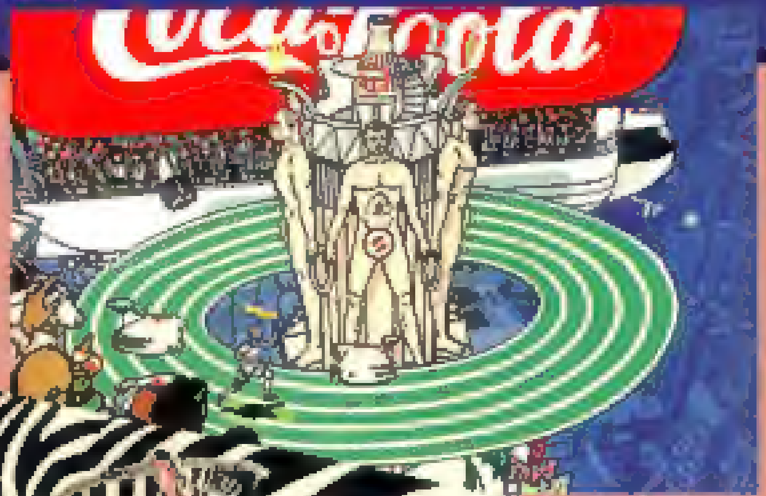
La carte (A SUIVRE) : des accès privilégiés aux expositions recommandées dans les pages Club (A SUIVRE). Vous serez toujours informé en avant-première des créations à voir et des événements à connaître.

Les offres exclusives à tarif préférentiel. Des lithographies, des albums, des objets qu'on ne trouve pas dans le commerce et à des prix défiant toute concurrence.

SCHUITEN - PEETERS ▲
Encyclopédie
…es transports présents et à venir

LE BUSTE DU CHAT ►

MOEBIUS ▲



BOUCQ ►

TORRES ▲

EN M'ABONNANT A *(A SUIVRE)* JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE : DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE

10 passages couleur.
Format 300 × 430 mm.

☐ **OUI, je m'engage à payer l'abonnement de l'année à la réception du 1er numéro et je recevrai automatiquement ma carte de membre du club.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque ☐ par carte bleue n° : ____________
date d'expiration : ____________

b) Pour les autres pays : 300 F
☐ par chèque ☐ par virement international
CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :
- Pour la France, Bénélux et autres pays :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. :
Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V - 1E2.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

☐ **OUI, JE DESIRE COMMANDER (JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE).**

NB : Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.
☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

– ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et amballage compris.
– ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ______ Ville : ____________ Pays : ______
Tél. : ____________ Signature : ____________

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

La nouvelle enquête
de l'inspecteur Canardo

SOKAL

LA CADILLAC BLANCHE

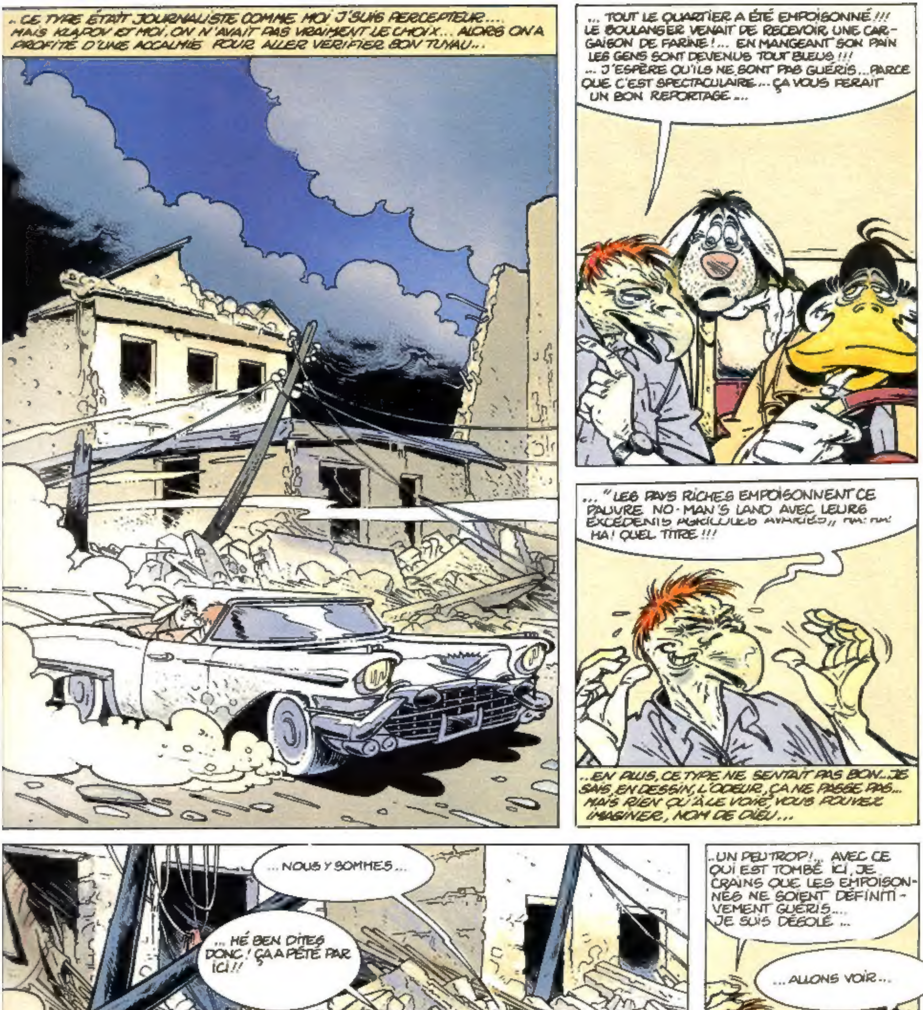
BARNUM, LA VILLE OÙ LES TERRORISTES DE TOUTES LES FACTIONS S'ENTRAÎNENT

■2■

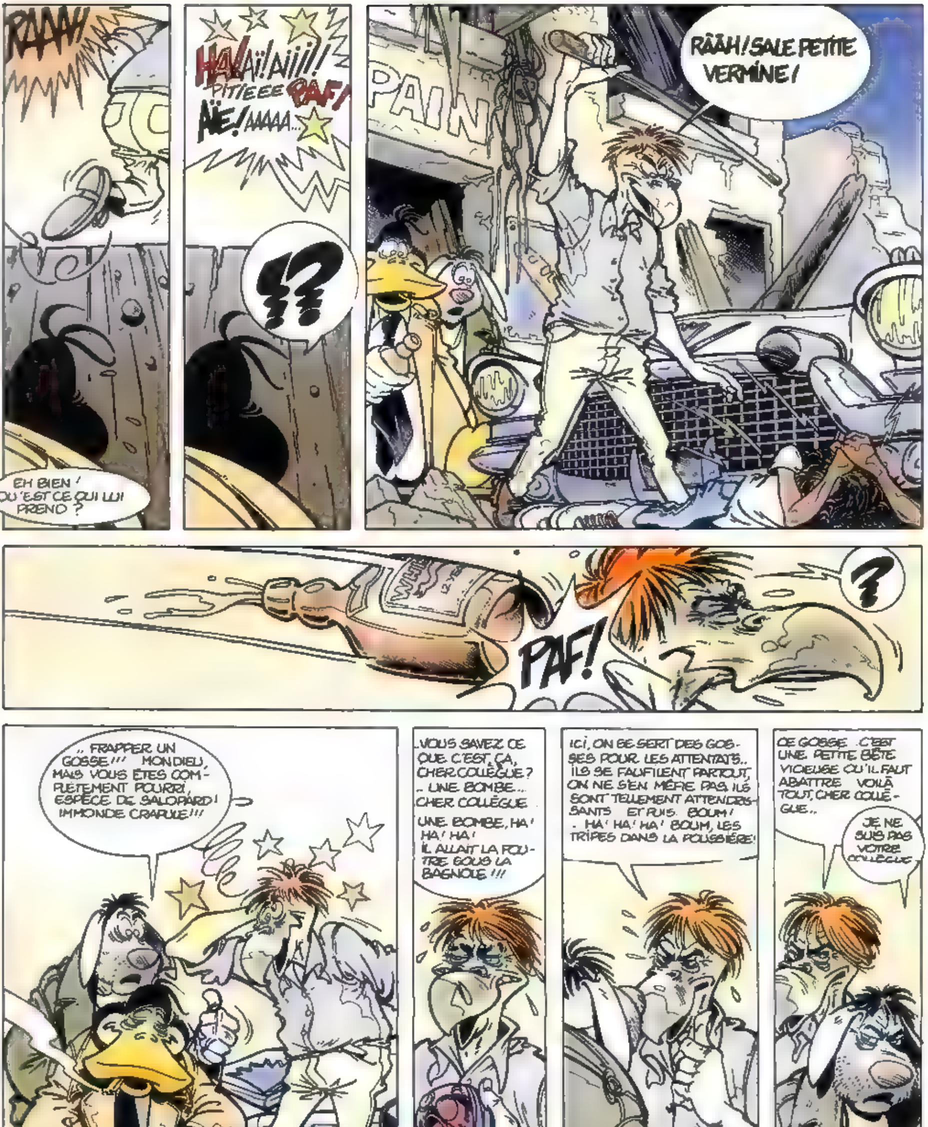
Elodie, la fille du marchand de blé – juste un peu avancé – a été enlevée par la F.A.R.D.L.S.C. (Fraction armée révolutionnaire de la Sainte Croyance). Chargé de l'enquête, Canardo part, accompagné de Klapov –journaliste à "L'écho des labours"– à No man's land, le pays en guerre. Sous les feux des francs-tireurs, ils se réfugient au Palace hôtel.

..QUELLE AGITATION!!
... KLAPOV SEMBLAIT FASCINÉ PAR L'ACTIVITÉ FÉBRILE DE SES PRESTIGIEUX COLLÈGUES...
..AVEC UN PEU DE CHANCE, ON DEVRAIT TROUVER QUELQUES TUYAUX SUR NOTRE AFFAIRE... ..ÇA FERAIT AVANCER L'HIS-TOIRE...
.....
..ALLONS AU BAR..C'EST UN BON ENDROIT POUR LES RENSEIGNEMENTS...
..OH! L.. LÀ..LÀ! LÀÂÂ!!!
!
..C..C'EST LUI! C'EST BALLINGWAY!!
..EH BIEN, ALLEZ LUI BAISER LES PIEDS, QU'EST CE QUE VOUS ATTENDEZ ?!
V..VOUS CROYEZ?
..UN DOUBLE WHISKY!
?

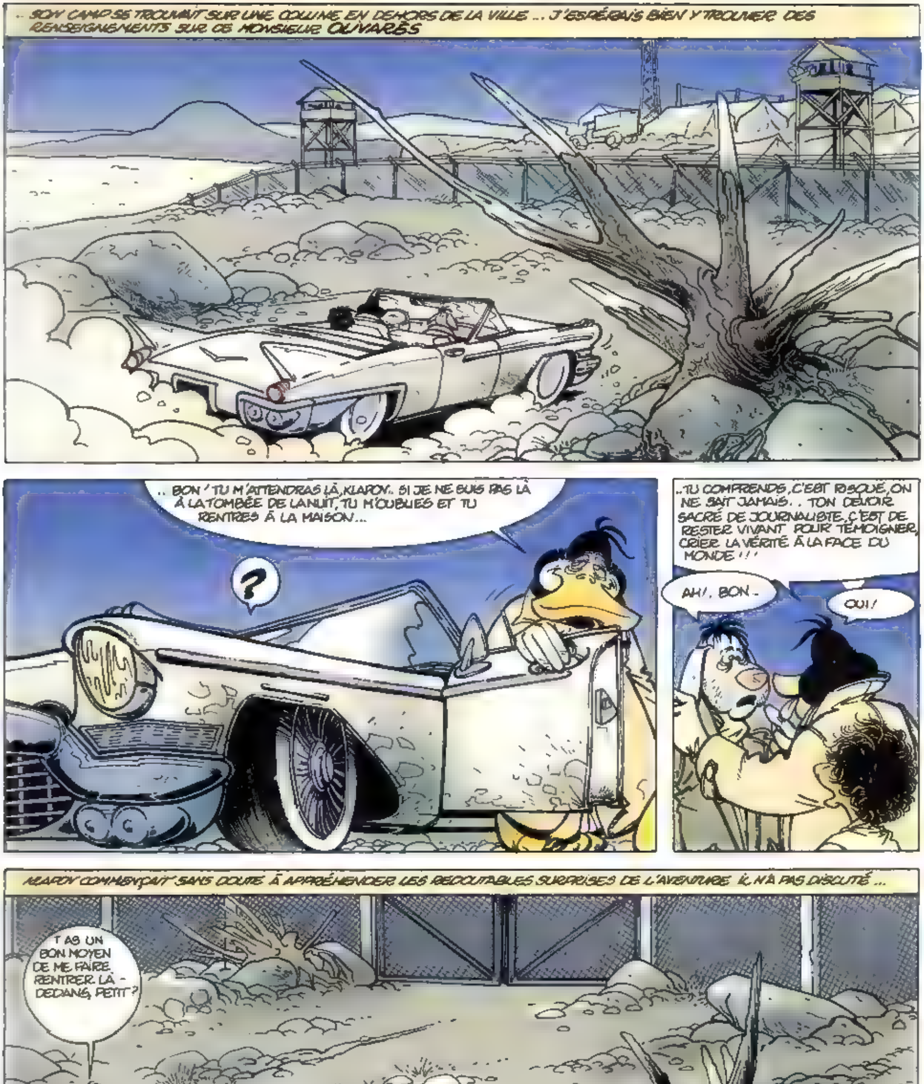
.. DITES DONC, LES GARS, J'PARIERAIS BIEN QU'C'EST VOUS QUI VENEZ D'ARRIVER AU VOLANT DE CETTE SUPERBE LIMOUSINE ! JE VOUS L'ACHÈTE !! COMBIEN ?
?!
... BEN, ELLE N'EST PAS À VENDRE.... C'EST MON OUTIL DE TRAVAIL, VOUS COMPRENEZ...
...RÉFLÉCHISSEZ ! JE PAIE CHER !! JE SUIS COLLECTIONNEUR...
... MOI AUSSI... J'COLLECTIONNE DES RENSEIGNEMENTS SUR DES GENS QUI ONT ACHETÉ DU BLÉ POURRI DERNIÈREMENT.. ..ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?
?
.. NON.. JE NE VOIS PAS BIEN L'INTÉRÊT DE CETTE COLLECTION...
MMM... JE M'ENNUIE... ON VA À LA PISCINE BALLING CHÉRI...
.. OUAIS... JE VIENS, MA PUCE... HÉ! HÉ! HÉ!
...SI VOUS CHANGEZ D'AVIS, POUR VOTRE VOI-TURE... VOUS SAVEZ OÙ ME TROUVER... JE NE SUIS JAMAIS TRÈS LOIN D'ICI...
... TOUTES LES FEMMES À SES PIEDS.. C'EST QUELQUE CHOSE TOUT DE MÊME !!
HEU... EXCUSEZ-MOI... JE VOUS AI ENTENDU PARLER DE BLÉ POURRI...
?!
...J'AI PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE POUR VOUS... UN TUYAU QUI FE-RAIT VOTRE AFFAIRE... .... POUR PAS CHER... ENTRE COLLÈGUES, IL FAUT S'ENTRAIDER.


..CE TYPE ÉTAIT JOURNALISTE COMME MOI J'SUIS PERCEPTEUR.... MAIS KLAPOV ET MOI, ON N'AVAIT PAS VRAIMENT LE CHOIX... ALORS ON A PROFITÉ D'UNE ACCALMIE POUR ALLER VÉRIFIER SON TUYAU...
... TOUT LE QUARTIER A ÉTÉ EMPOISONNÉ !!! LE BOULANGER VENAIT DE RECEVOIR UNE CARGAISON DE FARINE !... EN MANGEANT SON PAIN LES GENS SONT DEVENUS TOUT BLEUS !!! ... J'ESPÈRE QU'ILS NE SONT PAS GUÉRIS ... PARCE QUE C'EST SPECTACULAIRE ... ÇA VOUS FERAIT UN BON REPORTAGE ...
... "LES PAYS RICHES EMPOISONNENT CE PAUVRE NO-MAN'S LAND AVEC LEURS EXCÉDENTS
HA! QUEL TITRE !!!
..EN PLUS, CE TYPE NE SENTAIT PAS BON...JE SAIS, EN DESSIN, L'ODEUR, ÇA NE PASSE PAS... MAIS RIEN QU'À LE VOIR, VOUS POUVEZ IMAGINER, NOM DE DIEU...
... NOUS Y SOMMES ...
... HÉ BEN DITES DONC ! ÇA A PÉTÉ PAR ICI !!
..UN PEU TROP !... AVEC CE QUI EST TOMBÉ ICI, JE CRAINS QUE LES EMPOISONNÉS NE SOIENT DÉFINITIVEMENT GUÉRIS.... JE SUIS DÉSOLÉ ...
... ALLONS VOIR ...

.. J'VOUS ÉPARGNE LA VISITE . LÀ DEDANS C'ÉTAIT UN VÉRITABLE CHARNIER ... LES PAUVRES TYPES ÉTAIENT SANS DOUTE BIEN TROP MALADES POUR AVOIR PU S'ENFUIR LOIN DES BOMBES À TEMPS...
ON EST VITE RESSORTI ... KLAPOV NE SE SENTAIT PAS BIEN... MOI NON PLUS... LE CONNARD, LUI, SE PORTAIT BIEN.
! IL DOIT RESTER UNE BOUTEILLE DE SCOTCH DANS LA VOITURE..
BULGLBL...
..AAAH! VOUS ÊTES DÉÇUS JE LE SENS BIEN, ALLEZ!!!
..TOI, FERME-LA ! C'EST UN CONSEIL !
...ALLONS CHEZ LE BOULANGER, IL RESTE PEUT-ÊTRE DES SACS DE FARINE ..
..ALLEZ Y...FOUILLEZ ! JE FAIS LE GUET..
. LÀ.
OLIVAR AND CO
..OLIVARÈS & CO ? VOUS CONNAISSEZ ?
?!
.. AH! NOM DE DIEU!!! ATTEND UN PEU ESPÈCE DE PETIT SALOPARD!!!


RAAAH!
HAAAï! AIIII! PITIEEE PAF! AÏE! AAAAA...
EH BIEN! QU'EST CE QUI LUI PREND ?
!?
RÂÂH! SALE PETITE VERMINE!
PAIN
PAF!
?
.. FRAPPER UN GOSSE!!! MON DIEU, MAIS VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT POURRI, ESPÈCE DE SALOPARD! IMMONDE CRAPULE!!!
..VOUS SAVEZ CE QUE C'EST, ÇA, CHER COLLÈGUE? .. UNE BOMBE... CHER COLLÈGUE
UNE BOMBE, HA! HA! HA! IL ALLAIT LA FOUTRE SOUS LA BAGNOLE!!!
ICI, ON SE SERT DES GOSSES POUR LES ATTENTATS.. ILS SE FAUFILENT PARTOUT, ON NE S'EN MÉFIE PAS, ILS SONT TELLEMENT ATTENDRISSANTS ET PUIS.. BOUM! .. HA! HA! HA! BOUM, LES TRIPES DANS LA POUSSIÈRE!
CE GOSSE.. C'EST UNE PETITE BÊTE VICIEUSE QU'IL FAUT ABATTRE.. VOILÀ TOUT, CHER COLLÈGUE..
JE NE SUIS PAS VOTRE COLLÈGUE

ICI, UN JOURNALISTE NE FAIT PAS SON BOULOT SANS SE SALIR LES MAINS ET LE RESTE..., METS TOI ÇA DANS LE CRÂNE, GROS MALIN...
PSSST...
..ALLEZ.. TIRE-TOI D'ICI.. ...TRÈS VITE... TU FAIS CHIER...
..JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS JE N'AIMAIS PAS QU'ON ÔTE SES DERNIÈRES ILLUSIONS À KLAPOV...
..OCCUPONS NOUS DU GOSSE, À PRÉSENT..
JE SUPPOSE QU'IL DOIT S'ÉTONNER QU'ON LUI SAUVE LA VIE ALORS QU'IL S'APPRÊTAIT À NOUS FAIRE PÉTER AVEC LA VOITURE. AVEC MA VOITURE!!!
ÇA VA, PETIT ?
TU DOIS REMERCIER LA BANDE DESSINÉE, MON GARS. ELLE GÉNÈRE PARFOIS DES HÉROS D'UNE GRANDEUR D'ÂME PEU COMMUNE!
?
... JE CHERCHE UN CERTAIN OLIVARÈS. IL VEND DU BLÉ OU DE LA FARINE..
OLIVARÈS VEND DE TOUT. IL VIENT SOUVENT AU CAMP ..
AU CAMP ?
.. J'HABITE LÀ ... C'EST MON ÉCOLE.. ON APPREND À FAIRE LA GUERRE. IL FAUT SAVOIR FAIRE SAUTER UNE VOITURE POUR AVOIR SON CERTIFICAT D'ÉTUDES..
..COMMENT T'APPELLES-TU ?
.. HEU RAMBO!
.. MMM. COMME AU CINÉMA?
.. COMME AU CINÉMA.


.. SON CAMP SE TROUVANT SUR UNE COLLINE EN DEHORS DE LA VILLE ... J'ESPÉRAIS BIEN Y TROUVER DES RENSEIGNEMENTS SUR CE MONSIEUR OLIVARÈS
.. BON ! TU M'ATTENDRAS LÀ, KLAROV.. SI JE NE SUIS PAS LÀ À LA TOMBÉE DE LA NUIT, TU M'OUBLIES ET TU RENTRES À LA MAISON...
?
..TU COMPRENDS, C'EST RISQUÉ, ON NE SAIT JAMAIS.. TON DEVOIR SACRÉ DE JOURNALISTE, C'EST DE RESTER VIVANT POUR TÉMOIGNER, CRIER LA VÉRITÉ À LA FACE DU MONDE !!!
AH !, BON..
OUI !
KLAROV COMMENÇAIT SANS DOUTE À APPRÉHENDER LES REDOUTABLES SURPRISES DE L'AVENTURE. IL N'A PAS DISCUTÉ ...
T'AS UN BON MOYEN DE ME FAIRE RENTRER LÀ-DEDANS, PETIT ?
..PAS DE PROBLÈME.. ICI ON VIENT DU MONDE ENTIER POUR APPRENDRE À SE BATTRE ET FAIRE LA GUERRE. IL SUFFIT DE S'INSCRIRE À L'ENTRÉE...

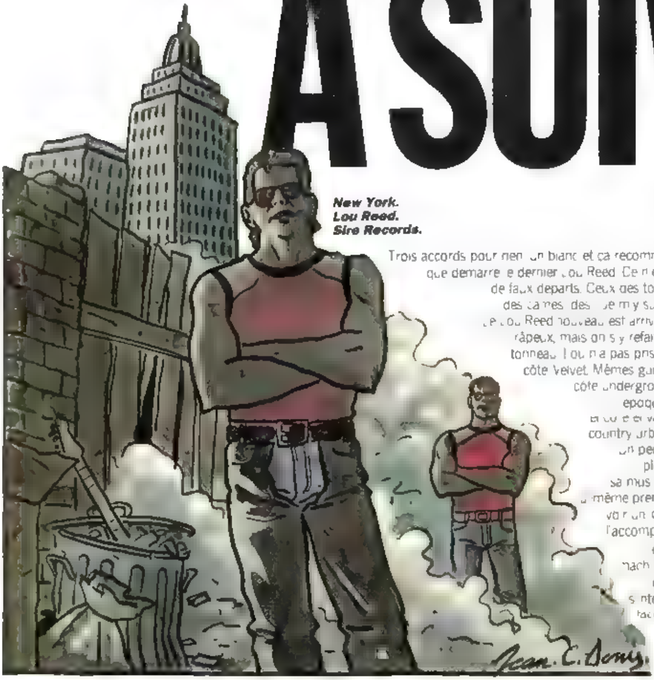
ALLONS, VENEZ !
. NOM ?
CANARDO.
STYLE DE CONFLIT ENVISAGÉ ?
HEU... J.. JE COMPTE FAIRE UN PEU DE TERRORISME À L'ENCONTRE DE MON VOISIN QUI PERSISTE À TONDRE SA PELOUSE PENDANT MA SIESTE. J'AIMERAIS APPRENDRE À PIEGER UNE TONDEUSE À GAZON...
..VOS MOTIVATIONS SONT-ELLES : 1) RELIGIEUSES ? 2) ÉCONOMIQUES ? 3) POLITIQUES ?
...J'HABITE UN PETIT VILLAGE... C'EST DU TERRORISME DE CLOCHER, SANS PLUS...
. DE CLOCHER ? ALORS, C'EST RELIGIEUX...
HEU... BEN, SI VOUS VOULEZ
. ÊTES-VOUS : 1) DÉBUTANT ? 2) MOYEN ? 3) CONFIRMÉ ?
..DANS MA JEUNESSE J'AI LANCÉ QUELQUES PAVÉS... MAIS VOUS SAVEZ CE QUE C'EST...
..LE TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN, LE BOULOT, LES SOUCIS. ON DIT TOUJOURS QU'ON VA S'Y REMETTRE, MAIS LE TEMPS MANQUE... ET ON S'ENCROÛTE...
..MOYEN...
..MODE DE PAIEMENT ?
. VOUS ACCEPTEZ LES CARTES DE CRÉDIT ?
POUR LE SÉJOUR, PAS DE PROBLÈME, MAIS POUR LES ACHATS ET CONSOMATIONS À L'INTÉRIEUR DU CAMP, ON PAIE AVEC DE PETITES MUNITIONS EN PLASTIQUE. POUR L'AMBIANCE... JE VOUS METS UNE CARTOUCHIÈRE ?
PFFF.. JE VAIS AVOIR UNE SACRÉE NOTE DE FRAIS À LA FIN DE CETTE HISTOIRE...

TSSSS !! QUELLE FAUNE !!
EXPLOSIFS
TIR
KARATÉ
EXPLOSIFS
...TSSS...
?!
BONG
??? HEU B. BRONX ..TU BRONX ??
VOUS CONNAISSEZ CE TYPE ?
...IL RESSEMBLE COMME UN FRÈRE À QUELQU'UN QUE J'AI BIEN CONNU DANS UNE AUTRE HISTOIRE. C'EST INCROYABLE !
?
OH! AH! NOM DE DIEU!!! VITE AUX ABRIS!
!?!
RASPOUTINE !!! MON PIRE ENNEMI LUI ! ICI ! J..JE RÊVE !
HA! HA! HA! IL N'Y A QUE DU BEAU MONDE DANS CE CAMP MON CHÉRI..
CLARA! T'ES LÀ AUSSI! DÉCIDEMENT...
N'AIE PAS PEUR, MON LAPIN TU N'AS RIEN À CRAINDRE DE NOUS. ICI RÈGNE LA PAIX UNIVERSELLE POUR MIEUX APPRENDRE À FAIRE LA GUERRE.

. ICI ON SE CROISE, ON SE SALUE . ET PERSONNE NE SE MÊLE DES HISTOIRES DES AUTRES...
À PLUS TARD. MON CHÉRI.
.. PFFFFF...
HEU. ÇA IRA ?
ÇA VA, ÇA VA . TOUS CES FANTÔMES, PSYCHOLOGIQUE-MENT, C'EST DUR !
HEU . EH BIEN . JE DOIS M'EN ALLER À PRÉSENT. . J'AI UN COUP À FAIRE QUI NE PEUT PAS ATTENDRE..
PRENDS SOIN DE TOI, MON P'TIT GARS ...
.. ON FAIT CE QU'ON PEUT...
...JE SAIS BIEN...
CANARDO! VIEUX BANDIT!
?
TU TE SOUVIENS ? C'EST MOI, FERNAND. "LE CHIEN DEBOUT" !!! DU MÊME AUTEUR, DANS LA MÊME COLLECTION
... HUM ... BIEN-SÛR, BIEN-SÛR ... POUR UNE SURPRISE, C'EST UNE SURPRISE !!!
HA ! HA ! T'AS PAS CHANGÉ ! . ALORS . TOUJOURS DANS LES ENQUÊTES.. DIS DONC, ÇA DOIT T'EN FAIRE DES ALBUMS, À PRÉSENT !!!
HEU . À PROPOS D'ENQUÊTE .
JE CHERCHE _ OLIVARÈS ...
. C'EST UN GROS TRAFIQUANT QUI APPROVISIONNE CE CAMP EN NOURRITURE ET MATÉRIEL . ON LE VOIT PARFOIS.. IL A AUSSI UNE MAÎTRESSE ICI..
. UNE MAÎTRESSE ? ICI, AU CAMP ?
. OUAIS, UNE GUÉRRILLERO - STAGIAIRE . BELLE GAMINE... MAIS, PAS COMMODE ..
. LES MAUVAISES LANGUES RACONTENT QU'EN ÉCHANGE DE SES CHARMES, OLIVARÈS LUI A PROMIS DES ARMES POUR LA CAUSE RÉVOLUTIONNAIRE QU'ELLE DÉFEND, LÀ-BAS, DANS SON PAYS...

(A SUIVRE)

A SUIVRE



New York. Lou Reed. Sire Records.

Un vrai régal

Trois accords pour rien, un blanc et ça recommence dans un autre ton. C'est par ce faux départ que démarre le dernier Lou Reed. Ce n'est pas un hasard. Les textes, eux aussi [illegible] de faux départs. Ceux des toxicos, des fils d'alcoolos, des [illegible] des [illegible] des ca mes des [illegible] je m'y suis mal pris, un blanc et je recommence [illegible] Le Lou Reed nouveau est arrivé. *Romeo [illegible]* le premier titre [illegible] râpeux, mais on s'y refait vite avec les treize très [illegible] tonneau. Lou n'a pas pris une ride. Même voix grave [illegible] chaude très présent côté Velvet. Mêmes guitares un peu âpres, mêmes rythmiques [illegible] côté underground. On se croirait revenu [illegible] ans en arrière, époque où les séquenseurs et les samplers [illegible] [illegible] studios robotisés [illegible] country urbaine chantée par un Macadam [illegible] un peu ce qui pourrait faire [illegible] Ça a été [illegible] plein Manhattan. [illegible] régal. De [illegible] heureuse, sa musique est tout ce qu'il y a de plus humain [illegible] Reed lui-même prend des allures de robot. Sur la couverture on peut voir un clone de lui-même en la personne du guitariste qui l'accompagne. Lequel des deux est le vrai Lou? La réponse est au dos de la pochette. Lou Reed n'est-il qu'une machine fabriquée en plusieurs exemplaires pour [illegible] casser le rêve américain? Il semble en tout cas beaucoup s'intéresser aux mystères de [illegible] face B [illegible] [illegible] [illegible] la dernière tentation [illegible] [illegible] a été de remettre [illegible] disque sur la face A, pour un nouveau faux départ.

Jean-C. DENIS

MUSIQUES

LA SELECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

ROCK

CHARLIE SEXTON

Charlie Sexton
MCA

Cela fait dix-sept ans que ce vieux de la vieille a [illegible] les cordes d'une guitare, il sait s'y prendre, a accompagné les plus grands, joue aussi bien qu'il chante, [illegible] [illegible] et énergie. Gros son [illegible] production pour [illegible] fond arbitr [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] américa [illegible] [illegible] nouveau souffle. Avec [illegible] plus [illegible] et [illegible] des de sens [illegible] [illegible]

A [illegible] pas à chercher plus [illegible] Mozart du rock [illegible] commencé à [illegible] vingt et un à [illegible]

J.-C. DENIS

JAZZ

CLAUDE BOLLING - GUY MARCHAND

Disque d'Août
Distribution Ades

Avec son air de chien battu, l'œil mouillé, la truffe humide, Guy Marchand aurait aimé être un crooner. Qu'il se rassure même si Frankie "the voice" Sinatra chante [illegible] Guy Marchand en [illegible] compte encore quelques cheveux personnels sur le sommet du crâne.

BOB BERG

Cycles
Disque Denon

Bob Berg est [illegible] des meilleurs saxophonistes actuels [illegible] musicien qui a fait partie des récentes formations de Miles Davis. [illegible] [illegible] à Mickaël Brecker [illegible] entouré [illegible] bon nombre de musiciens de [illegible] Bob Berg fait partie de ces [illegible] [illegible] nombre des suiveurs qui traînent dans [illegible]

FERRANDEZ

D'AILLEURS

ANNA BOUBOULA

Hamam (Xamam)
Virgin

Sacré cocktail, une mesure d'O [illegible] deux [illegible] une poignée d'épices orientales, le tout agité par un shaker électrique néo-psychédélic. J'ai un faible pour mame ØYVAK [illegible] exemple de salsa hellène et pour la voix de Anna Paidoussi. Drakon [illegible]

PAPA WEMBA

Emi France

La nuit de saper [illegible] le rythme de la musique de Papa Wemba, l'empereur de la sape [illegible] pour [illegible] [illegible] les percussions [illegible] [illegible] [illegible] En attendant [illegible] [illegible] [illegible] de danse avec [illegible]

GOLO

CONCERTS

ROCK

Barrence Whitfield & the Savages : le 21/3 au Bataclan
Rick Astley : le 24/2 au Zénith
Toni Childs : le 20/3 à la Cigale
Died Pretty : le 1/3 au Bataclan
Elton John : les 26 et 27/3 à Bercy
Mike & the Mechanics : le 3/3 à l'Olympia
Omar & the Howlers : le 27/2 à Lyon (Le Truck), le 28/2 au Bataclan
Silencers, Del Lords : le 21/2 à la Cigale puis en tournée
Stray Cats : le 16/3 au Grand Rex
Steve Miller : le 28/2 au Grand Rex
Tanita Tikaram : le 4/3 à la Cigale
Véronique Sanson, Jacques Bastello : à partir du 28/2 à ...
Lio : à partir du 28/2 à la Cigale
Inmates : le 11/3 à Lyon (Le Truck)
Dr John : le 16/3 à Lyon (Le Truck) et le 17/3 à l'Elysée Montmartre
Tournées en Province : Daho Europe, Higelin, A. Jarreau, Kool & the Gang, Niagara, Sapho, Bernard Lavilliers

JAZZ

Ray Charles : le 25/2 à St-Denis (Chapiteau)
Evan Parker solo : le 28/2 à Pantin (salle Jacques Brel)
Joëlle Léandre, Carlos Zingaro : le 1/3 à Bobigny (M.C. 93)
John Mac Laughlin trio, Rafael Fays quartet et Pierre Blanchard : le 14/3 à Montreuil (Salle des fêtes)
Carla Bley : le 16/3 à Tremblay-les-Gonesse (Centre Culturel Aragon)
Archie Shepp : les 18 et 19/3 à la Courneuve (C.C. J. Houdremont)

D'AILLEURS

Lluis Llach : à l'Olympia à partir du 23/2
Gilles Vigneault : le 28/2 à Colombes
Miriam Makeba et Nina Simone : le 24/2 à St-Denis (Chapiteau)
Malhathini & Mahotella Queens et Cheb Kader : le 1/3 à Sevran (Salle des fêtes)
Toots & the Maytals : le 2/3 à l'Elysée Montmartre
Angel Para : le 23/2 au New Morning
Desmond Dekker : le 28/2 au New Morning
Michel Camilo : le 14/3 au New Morning
Hilton Ruiz : les 15 et 16/3 au New Morning
Tournées en province : Julia Migenes, Lluis Llach, Paolo Conte, Angelo Branduardi

Pascal PASTOU

Ce bon docteur Watson

Une vie ordinaire, ça a bêtement une fin, une vie posthume a devant elle toute l'éternité. Et concernant Sherlock Holmes, déjà mort deux fois de son vivant – une première fois avec *le Problème final* en octobre 1893, une seconde avec la mort de son père naturel (et spirituel) Sir Arthur Conan Doyle, le 7 juillet 1930 –, nous sommes loin d'en avoir fini ! Bref, Alexis Lecaye, qui avait déjà apporté sa pierre à la longue cohorte des écrits apocryphes (avec *Marx et Sherlock Holmes*, Fayard, 1986), récidive avec une nouvelle rencontre au sommet et à Berne, en 1905 –, celle de notre, donc, increvable détective avec un jeune physicien, en train de vous concocter quelques lois qui allaient révolutionner toute la physique, sinon notre vision du monde, vous l'avez reconnu, un certain Albert Einstein. Tout il est vrai, à la fiction près la présence d'un expert psychiatre auprès des tribunaux, nommé Krafft-Ebbing (publié d'ailleurs aussi chez Payot), chargé d'étudier le cas de notre bon Docteur Watson, qui semble se laisser aller sans contrôle, et, rendez-vous compte, en Suisse, à quelques privautés avec les dames..., comme celle de nihilistes réfugiés – parmi lesquels un certain Oulianov dit plus tard Lénine, Dimitroff, Kamenev, et même Mussolini (hé oui !) – attendant le "grand soir" et voyant d'un mauvais œil qu'un détective britannique vienne fourrer son nez dans leurs affaires. Le nerf de l'intrigue : une bande de savants un peu fous, précurseurs de Raymond Roussel qui tentent de mettre au point une machine au mouvement perpétuel et s'entrelardent gaillardement pour bénéficier du primat de l'invention. La vérité, comme toujours, c'est "ce qui reste quand vous avez éliminé l'impossible, quelque improbable qu'elle puisse apparaître". Oui, une superbe rencontre au sommet des deux plus grands esprits de notre temps, et Alexis Lecaye s'en donne à cœur joie. Quand on dit que la Suisse est un pays tranquille...

J.-P. MOREL

Einstein et Sherlock Holmes. Alexis Lecaye. Ed. Payot. 316 p. - 98 F.

ANDRE BLANCHARD

Entre chien et loup

Ed. Le Dilettante
72 p. 69 F

Un tout petit livre pour l'amateur de livres. Des carnets, notes jetées entre avril et septembre 87 pour dire ses passions et les fatigues de la plume, les états de l'âme écrivante à l'assaut du long cours des jours. Mais avant tout le recueil d'un lecteur impénitent, amoureux de Green, Renard, Cabanis et qui tisse sa vie au fil de leurs journaux. Goût forcené des mots, jalousie gourmande pour les trouvailles des autres, envie d'acheter des livres quand il pleut : on retrouve là l'écho de ses propres appétits, le souvenir d'un temps délicieux où l'on prenait soin d'annoter ses lectures, d'en tenir le registre pieux.

Avec *Entre chien et loup*, l'auteur André Blanchard livre ses premiers feuillets intimes, sans cacher d'ailleurs ses revers littéraires et ses désillusions. Autour de ses fragments de lecteur, il enroule quelques réflexions que l'on grapille comme des aphorismes, style "se corriger, c'est retrancher".

Charme que la brièveté, l'alléchante présentation du petit livre. Et pourtant, ces soixante-dix pages ont un goût d'avant-goût. On y reste un tantinet sur sa faim, pris dans un rêve de bon gros journal, dense, où l'on pourrait à son tour suspendre ses jours...

C.L.

JEAN VAURIN

Dix-huit tentatives pour devenir un saint

Ed. Nouvelles Payot
200 p. 75 F

La vie, souvent, c'est grisaille et compagnie. Et puis subitement dérapage : rencontre, c'est la surprise au coin du quotidien, la petite note qui chamboule, le passage à la couleur. Tenez, le ut dièse qui folâtre à travers la cloison de l'appartement de Greta Zuckerfeld, ou le pas chaloupé de

l'ex-Mme Tranchant, avançant, auprès d'un grand nègre portant des glaïeuls, en direction de la division 13 du cimetière d'Auxerre, ou l'œil enfantin du vieux Pfliegendorfer, au sortir de chez Gerda, la serveuse qui se paie des culbutes avec les magistrats pour que son fils soit pharmacien. Rencontres, dialogues, moments d'éclair. Vautrin les goûte comme pas un. Tout à son affection pour les êtres, ces égarés.

Brèves, incisives, il vous balance ses nouvelles avec toute cette fantaisie de vivre qui fait ses délices, même si le monde, mon pauvre monsieur, n'est pas plus brillant que ça. Il est comme son Bidochon : un être éclairé errant dans les parages des fontaines et capable de distinguer, dans une foule un peu "beige de couleur" la pépite passagère qui donne du génie aux après-midi. Et puis surtout, Vautrin, maître ès vie Ripolin, jubile avec les mots, les expressions agir "pour que les circonstances s'atténuent"), les comparaisons "elle avait dressé l'inventaire de ses rides avec l'impassibilité objective d'un car de Nippons s'abattant sur le Nil". Des dialogues avec du nerf, une langue qui pétille, voilà de bonnes pages à la française et qui se laissent boire légèrement alcoolisées, comme sied un vautrin sinon rien.

C.L.

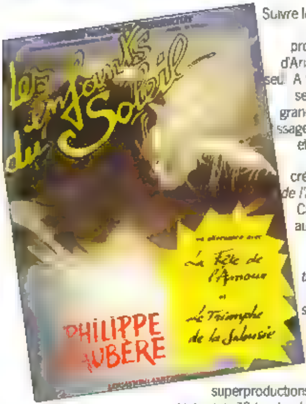
Et réciproquement

Topor. Voilà un monsieur avec qui il doit être marrant de prendre le taxi. Rien que pour voir ce qui va se passer dans le taxi ! Parce que Topor, il lui arrive des histoires hallucinantes. Avec certains parisiens, on a vite fait le tour. Paris les embête, ce qu'ils voudraient, c'est vivre à la campagne. Alors ils regardent le bout de leurs godillots en allant prendre le métro. Juste pour repérer les flaques. Pas Topor ! Topor, quand il marche dans Paris, évite de justesse des types qui projettent des pioches sur les trottoirs de la rue Delambre. Il croise des dames bon chic qui baissent le pantalon de messieurs évanouis, des vieillards qui tombent raides morts en enfilant leur pantalon (décidément) par les manches. Il en a à raconter ! Et des phrases entendues, des rumeurs, des anecdotes. Il en a à dessiner : des ... des femmes aux corbeaux, des portraits en pied, des arcs de triomphe, des brosses à reluire... un monde cul par dessus tête. Le cul est peut-être bien la tête... et réciproquement.

Claudine LEGARDINIER

Roland Topor. Les combles parisiens. Ed. au Botanique. 190 p.

La fête de l'amour et le triomphe de la jalousie



Suivre le parcours d'un comédien, ses passions, ses doutes, ses joies, ses chagrins : c'est ce que propose au public Philippe Caubère, ex-Molière d'Ariane Mnouchkine, qui fait maintenant cavalier seul. A travers ses derniers spectacles, on découvrait ses relations houleuses et passionnées avec la grande prêtresse de la Cartoucherie, son apprentissage de comédien au sein d'une troupe novatrice et prestigieuse, et sa rencontre avec Clémence, l'une de ses partenaires. Aujourd'hui, avec la création de deux nouveaux spectacles : *La Fête de l'amour* et *Le Triomphe de la jalousie*, Philippe Caubère appose les mots suite et fin à ce récit autobiographique. *"Les Enfants du Soleil, c'est comment on se rencontre, le triomphe de l'amour, c'est comment on se découvre, le triomphe de la jalousie, c'est comment on se sépare, et les trois réunis, c'est comment on s'aime"* déclare en prologue Philippe Caubère. Une histoire d'amour transfigurée par la magie du théâtre et le talent d'un comédien, capable de faire passer une salle du rire aux larmes, avec bonheur. A l'heure des superproductions et si Caubère était unique. *Théâtre des Arts Hebertot. 78 bis, boulevard des Batignolles, Paris 17e. 43.87.24.24*

UN MOIS A LA CAMPAGNE

Dans la Sibérie du dix-neuvième siècle, une jeune femme qui vivait paisiblement aux côtés de son mari et de son fils, découvre les tourments de la passion, en la personne du nouveau précepteur de son enfant. Isabelle Huppert dont c'est la grande rentrée théâtrale incarne l'héroïne tourmentée de cette pièce drôle et tragique signée Ivan Tourgueniev. *Théâtre Edouard VII. 10, place Edouard VII, Paris 9e. 47.42.57.49*

HENRI IV

Un homme simule la folie : se prend pour Henri IV et impose à son entourage de faire revivre la vie à la cour, en costumes du XIIe siècle, ce qu'ils font avec plus ou moins de bonheur. Mais la folie le gagne peu à peu, et il refuse avec violence tout retour à une vie normale. Une nouvelle adaptation de la pièce de Pirandello, interprétée par Laurent Terzieff. *Théâtre de l'Atelier. Place Charles Dullin. Paris 18e. 46.06.19.89*

LA VIE DE THEATRE

Sur la scène : un théâtre. Deux acteurs jouent la comédie. Nous les surprenons. Sur scène, en coulisses. Le plus expérimenté (Jean Rochefort) ne cesse de démontrer à son jeune partenaire (Jean-Michel Portal), les beautés et les peines du métier d'acteur. Une comédie pleine de tendresse signée par l'auteur américain David Mamet, et la première mise en scène de Michel Piccoli. *Théâtre des Mathurins. 36, rue des Mathurins, Paris 8e. 42.65.62.46*

Le meilleur d'entre eux

Les trois coups ont retenti. Sous les poutres de cette antique maison de la rue Bertin-Poirée se presse une foule d'amateurs éclairés.

Le rire gigantesque de Topor accompagne la danse des verres sur la scène sinusoïde du comptoir.

C'est en ce mois de février que, fidèle à ses statuts, l'association *Tradition de vin* vient de décerner son prix du "meilleur bistrot à vin" de l'année au *Relais chablisien* de Christian et Claudine Faure. Le parrain de cette dernière édition était Topor, habitué de la maison et grand amateur de crus de Bourgogne.

De 7 h 30 à 22 h 30 — sauf le dimanche - on peut y venir déguster un Chablis 86 premier cru, un Bourgogne aligoté, un verre d'Irancy ou de Mâcon, sans pour autant négliger le Bourgogne Palotte, le Sauvignon de Saint-Bris et autres appellations.

A midi seulement *Le Relais Chablisien* propose un repas d'excellente tenue gastronomique : Ballotine de canard maison, terrine au deux poissons, jambon persillé, l'onglet de veau bonne femme, le râble de lapin au Chablis, l'escalope de saumon à l'oseille.

Les extrémités de comptoir, on le sait, sont propices aux confidences hâtives en buvant sur le pouce près de la vitrine, elles prennent un tour plus intimes quand elles s'échangent à l'opposé, où la piste s'achève pour laisser la place à la salle.

Le Relais chablisien, 4 rue Bertin-Poirée 75001 Paris. Tél. 45.08.53.79.

Claudine LEGARDINIER

Mail your art

Jeter une lettre à la boîte, le geste est anodin. Comme prendre la plume pour écrire un mot. Et pourtant, l'institution postale se révèle être une source artistique incomparable, le langage privilégié, inventif, ludique, de ceux qui ont quelque chose à dire. Si l'art contemporain s'est emparé de ce mode d'expression (ainsi le Mail Art, mariage poétique de l'imagination des artistes avec le fait postal), les cubistes avant eux, les futuristes, les dadaïstes, avaient utilisé, imaginé, exploité cette forme d'art. Collages postaux, puis happenings des années 60, art postal développé à l'échelle planétaire, l'acte d'envoi a déchaîné en tous sens les imaginations du siècle. Riche de pareille manne, le Musée de la Poste a entrepris un tour d'horizon du phénomène, qu'il soit graphique, plastique, imaginatif ou subversif (cf pays de l'est). Pour ce *Coup d'envoi*, des enveloppes revisitées par Barthes, Warhol ou Alechinsky, côtoient les paquets ficelés de Manzoni, les créations de Jean-Pierre Raynaud, comme les envois les plus incongrus : pieuvre séchée oblitérée à Tokyo, feuilles d'arbres à Paris... Un petit cabinet d'écriture est à la disposition du visiteur pour lui donner des envies d'envois.

Second volet de l'exposition, "urbaine" celle-là, *Facteur d'Art*, une intervention sur cent boîtes aux lettres parisiennes par dix artistes en folie : petites musiques, effluves parfumés, photos du facteur... on devrait y trouver des motifs réjouissants de poster un maximum de courrier...

Coup d'envoi : musée de la Poste, 34 bd de Vaugirard, 75015 Paris, jusqu'au 25 mars.
Facteur d'Art jusqu'au 19 mars.

Hommage à Massin
40 ans d'Edition Française

Les livres... Si la promesse de leur contenu nous appâte, "l'emballage" y est aussi pour beaucoup. Graphisme, mise en page, couleurs de la jaquette. En quarante ans, soucieux de s'adapter aux sensibilités, à l'air du temps, aux arts plastiques et à la mode, le livre a suivi la voie des métamorphoses. C'est ce que montre, exemples à l'appui, l'exposition de la Seita, *40 ans d'édition française*. Le fil conducteur ? Le parcours d'un graphiste de renommée mondiale, Massin. Un bel hommage aux livres, ces chers compagnons de nos jours...

Musée-Galerie de la Seita, 12 rue Surcouf, 75007 Paris, jusqu'au 1er avril

Massin - l'ABC du métier, éd. de l'Imprimerie Nationale 228 p. 450 F (relié : 560 F)

MOBILES

L'autre Calder. L'intimiste. On connaît de longue date les œuvres monumentales. Beaucoup moins les petites pièces provenant de la famille, de quelques grands musées et de collections privées (dont celles de Buñuel, Chagall, Masson ou Miro). Une assurance de variété ! Du lit de Peggy Guggenheim aux jouets de cirque, des bijoux et ustensiles domestiques aux petits mobiles de poche, c'est le Calder du quotidien, chaleureux et humoristique, qui trouve un espace à la mesure de sa fantaisie.

Musée des Arts Décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris, jusqu'au 21 mai

VENT D'EST

L'Europe, c'est aussi l'autre côté du mur. A l'est, comme à l'ouest, on vit, on peint, on photographie. Exemple, Gundula Schulze et ses *Scènes de Berlin*. De photos de la RDA côté face. L'envers de l'image officielle : les moments suspendus de la fragilité, de la déchirure, l'usure des corps et des regards. Berlin tranché dans le vif.

Fondation Nationale de la Photographie, 25 rue du Premier Film, Lyon, jusqu'au 12 mars

DERNIER VOYAGE

"Ça ne fait rien, on s'en fout, on n'est pas d'ici, on s'en va demain". La devise, héritée de son père, d'une voyageuse du monde et des mots, Marguerite Yourcenar. C'est autour de cette idée de voyage, mais aussi de mort, qu'est conçue l'exposition de photographies de Carlos Freire (sur une idée de Josyane Savigneau). *Marguerite Yourcenar, le dernier voyage*. Des photos inédites des dernières années de l'écrivain.

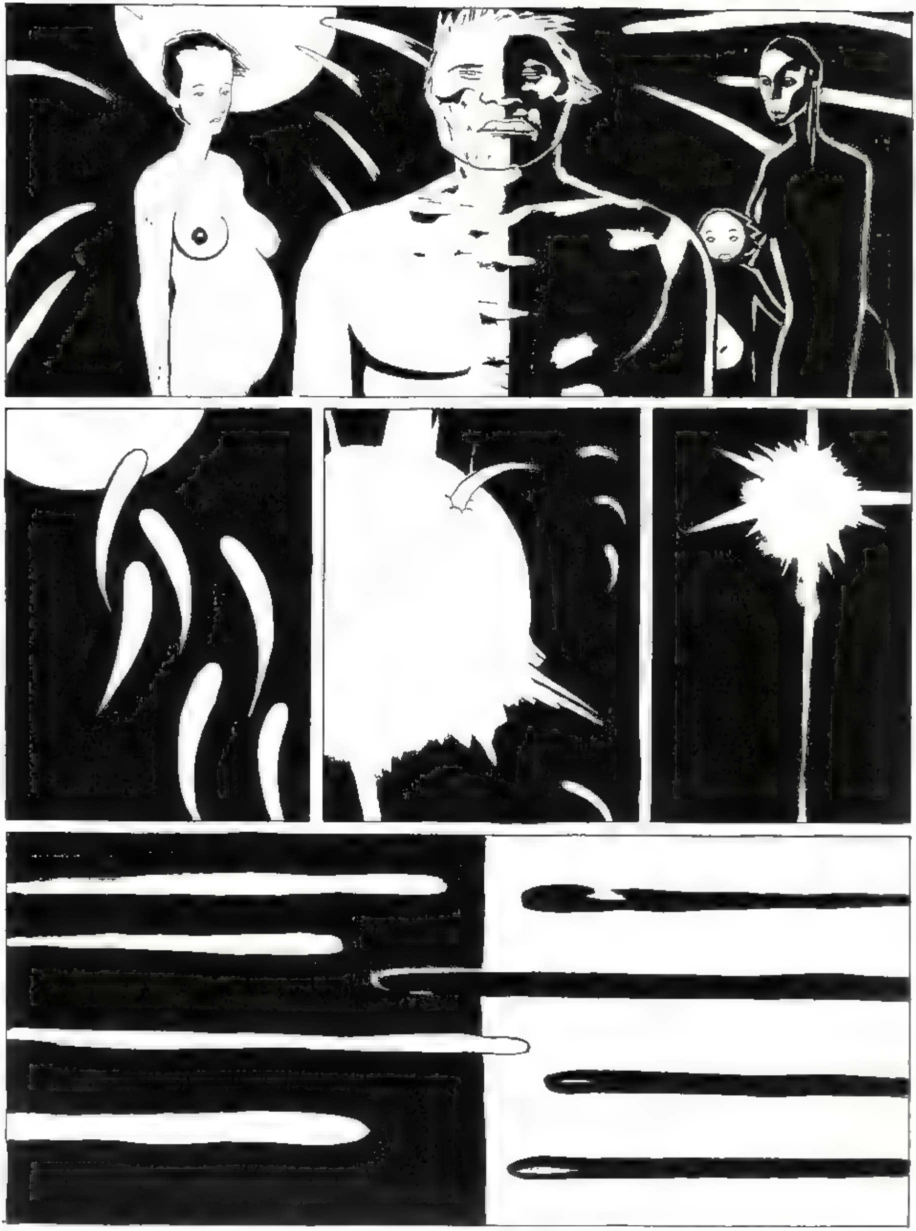
Galerie de la BPI, Centre Georges Pompidou, jusqu'au 3 avril

MUNOZ-SAMPAYO

NORD-AMERICAIN

Traduction : Dominique Grange

Lettrage : Daniele Cambier



Push, love, Push!
...Vous avez payé jusqu'ici, vous descendez ici!
... Cheryl... je veux dire... bien aimable.

... La correspondance est dans cinq heures, ici même ...
... merci beaucoup..
Vous avez bien dormi, hein?.. Y'a qu'à regarder votre tête!
Wahaa
... Cinq heures avant le passage du prochain ..Il me faudrait des lunettes noires

Vous me donnez quelque chose?
Ça va bien, amigo?
Une petite pièce.
HOLY TV BELT
Ce type me rappelle quelqu'un.

Monsieur désire ?
Pff, quelle chaleur! Une bière bien fraî-che, s'il vous plaît
Une bière mexicaine.
Non, une Miller.
J'ai pas d' Miller.. seulement d'la mexicaine... d'ailleurs y en a plus
bon... quelque chose de frais, n'importe quoi
Y a plus rien, tout s'est évaporé avec cette chaleur qui vous déplaît tellement, pas vrai ?
Bon.. on dirait que la maison se réserve le droit d'admission ...
Pete, ta petite mousse bien fraîche..

Oh, pardon...
HOLY TV BELT
Vous êtes tout excusé.
Fuckinsonof
Fils de... (J'ai seulement soif, amigos, voyons si à la station d'essence...)
Señor... señor...
white
Gente hospitalaria, eh?
Je ne comprends pas, parlez anglais... je ne comprends pas l'espagnol... je suis...

.. je suis né ici, je suis Nord-Américain Mes parents étaient Mexicains mais pas moi Moi aussi j'attends l'autobus, n'importe lequel... vous comprenez ?
Ah bon.
.. écoutez, chef.. vaut mieux pas chercher les embrouilles... Moi, je suis Nord-Américain, je ne cherche jamais les embrouilles, vous savez?
Bien, merci du conseil.
Fait chaud, hein ?
ICED DRINK

ON
OFF
Ça marche plus. Y a plus d'courant.
Alors donnez-moi un peu d'eau
U.S.
Y en a pas non plus. On a une pompe électrique
Sacrés fils de pute...
Une chaleur épouvantable, hein, Wynton... Ça attire les cafards des chaleurs pareilles...

Un grand verre, hein! Merci.
Miller, non?
Oui, bien fraîche.
Rien de meilleur pour la chaleur...
Et après?
On ira pisser et on continuera à picoler.
Vous désirez quelque chose, Monsieur? Toujours prêt à rendre service aux étrangers.
De l'eau, voilà ce que je veux.
Archi simple...
BA
... entrez dans ce magasin et achetez-vous ce que vous voulez.

Je vais... je vais porter plainte ...
Oui, oui, ils le méritent... seulement c'était une voiture d'un autre Etat, vous comprenez...

... J'ai les mains liées. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, vous n'avez qu'à demander
Oui, de l'eau, mais je sais que le village ne dispose pas d'une telle denrée
Très astucieux... Quelque chose d'autre ?
Le voilà qui revient ...
Ben qu'il revienne ...
Mais ... qu'est-ce que vous fabriquez ?

Tenez, gardez le reste.
Eh oui, amigo, je me suis pris une bonne bière mexicaine.
BAR

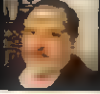
Qu... qu'est-ce qui se passe ?
Tu l'as laissé faire, connard.
Ecoute... qu'est-ce que je pouvais dire, moi...?
Qu'est-ce que vous faites, malheureux ?

savez, ce sont des dé- mentaux... irresponsables Si vous voulez un coca, la machine marche
Merci, mon car vient d'arriver. La prochaine fois peut-être.
U S
POLICE
Dis donc, toi... oui, **toi** le, **"Nord Américain"**...
...viens voir ici, **le "Nord Américain"**... viens voir, on a deux trois trucs à te dire...

(A SUIVRE)

MAGAZINE

LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

(A SUIVRE) SE GLISSE ENTRE GORBATCHEV ET LES ENNEMIS DE LA PERESTROIKA REFUGIES AU SEIN DU KGB, C'EST L'EVENEMENT DU MOIS. AVEC KAMAGURKA LES DESSINATEURS EUROPEENS BOURSICOTENT. POUR JEAN-CLAUDE DENIS, "DEUX" LE DERNIER FILM DE CLAUDE ZIDI N'EN N'EST PAS UN. DANS L'OMBRE, VIOLEFF TISSE SA TOILE AUTOUR DE MISS MOSCOU. REBENA PARLE TRICOT AVEC LE GROUPE NIAGARA. MONDE CRADO, (A SUIVRE) PLONGE DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE. F'MURR SE LANCE DANS L'EPOPEE DE "MOONFLEET" : ALCOOL ET CONTREBANDE. ENFIN NOTRE INVITE CLAUDE-JEAN PHILIPPE S'EXPLIQUE SUR SA PASSION D'IMAGES. 

QUATRE DESSINATEURS COMMENTENT L'ACTUALITE FRANÇAISE

Qu'est-ce qui est plus scandaleux au fond ? Qu'un type gagne une fortune en s'informant un peu à l'avance, qu'il n'y ait pas une monnaie européenne, ou que la Suisse ne soit pas dans la CEE ? Quand au Chat, il parle d'or.

Geluck

Kamagurka

BELGIQUE

Altan

ITALIE

Ab'Aigre

SUISSE

JEAN-C. DENIS ET JEAN-MICHEL FRODON SONT ALLES VOIR "DEUX"

PAS DE DEUX

Claude Zidi, en réalisant "Deux" a voulu en finir avec son image de cinéaste-amuseur. Bravo. Malheureusement son étude de mœurs ressemble davantage à la page "socio" d'un magazine de papier glacé qu'à un film sur le couple moderne.

Réglons une bonne fois le probleme : après avoir considérablement nuancé la palette des *Charlots* et de *Banzaï* avec *Les ripoux* et *Association de malfaiteurs*, Claude Zidi en change carrément, et se lance sans filet dans une étude de mœurs d'un ton tout à fait nouveau chez lui. C'est fort courageux et il convient de lui en rendre hommage. Voilà qui est fait. Venons-en à *Deux*. Ce film-là commence avant le titre, avant l'affiche. Ses personnages ne sont pas *deux*, mais un plus une. Un : Gérard Depardieu la quarantaine moderne, affairée, homme d'argent du côté des artistes. Une : Maruschka Detmers, directrice très chic d'une agence immobilière, parfumée au "tempérament de feu sous une apparence glacée".

Question : comment organiser la rencontre de ces deux-là, puisqu'aucun spectateur ne peut douter qu'ils vont finir par se sauter dessus. En guise de réponse, Claude Zidi balade ses personnages, et nous avec. D'appartement vide en hôtel particulier à louer, la température devrait monter – remember "*Le dernier tango à Paris*". Mais comme on sait *ce qui doit arriver*, et que le film n'invente rien sur *comment cela va arriver*, le thermomètre reste tranquille. De quoi est faite la rencontre de deux êtres, en particulier d' êtres spéciaux, deux stars (impossible d'oublier les– excellents comediens sous les personnages) ; On ne le saura pas.

Photos | M. Leroy. Sygma

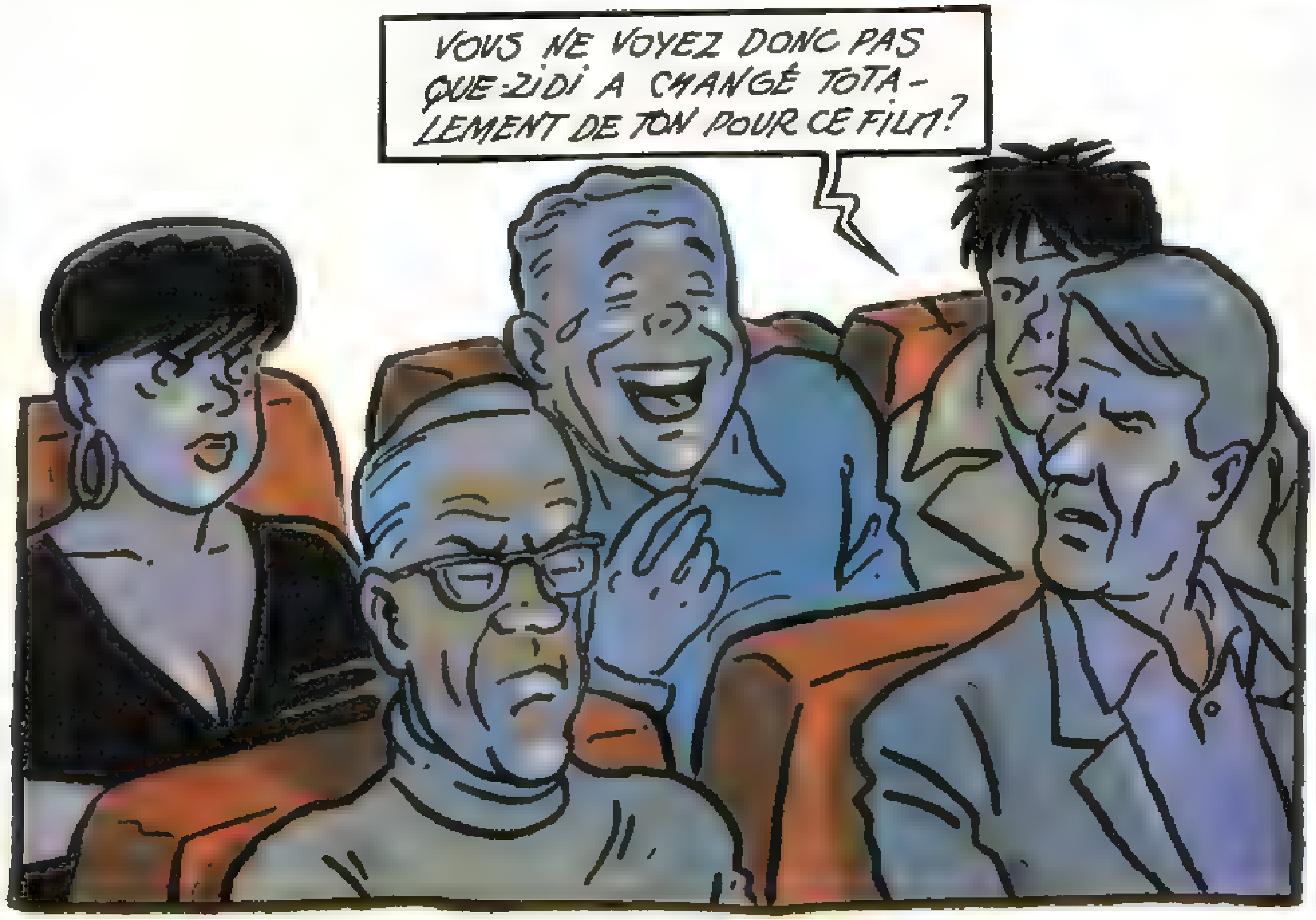
Pour combler ce vide commence alors une tres longue séance de remplissage. Avec des mots. Palabres sur le couple, sous les lambris dorés d'un hôtel de luxe et scène de ménage dans le parc d'une propriete du Vesinet, rien que du beau linge. Résumé de l'episode de l'étreinte torride à la création d'un foyer régulierement muni de bague au doigt, marmot defequant et plan-retraite, il y a un pas qui nous demandera sagesse et patience mais avec nos natures volcaniques ça ne sera pas de la tarte.

Et bing ! Zidi aussi devait trouver que l'affaire trainassait dans les sentiers battus : il nous invente un vrai coup de Trafalgar. Explosion salvatrice apres un chapelet de petards humides de fausse provoc. Il serait cruel d'en dévoiler les modalités. Mais voila ces braves gens moins que jamais deux. Rassurez-vous, tout va être bien qui finira bien, sous réserve d'un détour par la procréation qui permettra à nos sympathiques héros de parvenir au chiffre trois. Mais sans avoir jamais accompli la promesse du titre, ce qui n'est pas correct. Pas correct non plus, quoique gonflé, le final en forme de rousseauisme loufoque, qui aurait exigé la vraie dinguerie d'un Ferreri ou la precision dans le délire d'un Bertrand Blier.

La morale de cette fable est qu'il faut se défaire de ses oripaux sociaux pour s'aimer vraiment. OK. Mais la morale de cette morale, ce serait qu'il convient, lorsqu'on fait appel à des vedettes, de ne pas essayer de les faire passer pour monsieur et madame tout-le-monde, sous peine de transformer un constat au vitriol sur le couple d'aujourd'hui, en gadget. Le star-system a ses règles, qui ne font pas forcément bon ménage avec l'arithmétique.

Jean-Michel FRODON

DEUX
Un film de Claude Zidi, adapté par Catherine Rihoit d'après une idée originale de Claude Zidi. Avec : Gérard Depardieu, Maruschka Detmers et François Cluzet. La musique est signée Jean-Claude Petit.



Deuxième épisode :

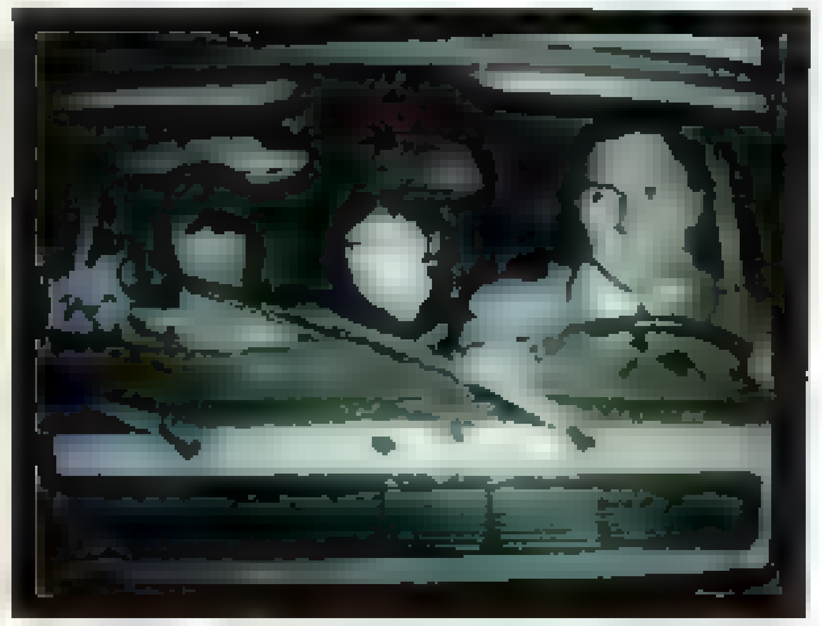
TU AS ENCORE FAIM ALTESSE ?

Image Vidéo et lumière Jean-Bernard Marinot
avec • Mme Andrieff Anna Malauzat
• Miss Moscou Laura Antonietto
• Le journaliste Joël Brisse
• Le paparazzi Emmanuel Deslouis
• L'homme du labo Jean-Michel Nicolas
• Pamela Braun Sabine Delervelle
• L'alpiniste grenoblois Philippe Selve
• Le dresseur d'Altesse Julien Babloo

A Paris, Miss Moscou dissidente de charme, a débarqué chez Mme Andrieff qui pour une poignée de kopecks la vend aux paparazzis. Cependant tout le monde a une cœur et les deux femmes se sont enfuies avant l'arrivée de la meute.

C'est une Roll's arrangée à la Régie, là où bossait Besse. Mme Andrieff n'a rien contre ce modèle.

Elle a trop envie de déguerpir pour exiger que le cuir des sièges soit pleine fleur. Les fesses se plaisent aussi sur le Skaï.



L'équipage est franco-russe, comme celui de Mir, cosmique capsule, mais le chauffeur n'est pas chrétien : *"Je m'appelle Simon Gazzoni."*

"Vous voulez que je monte le chauffage ?" Même si Miss Moscou s'applique pour répondre au journaliste, il en faudra plus pour que les rotatives entrent en transe.

Mme Andrieff s'active en douce. Elle déroule un film sensible en pleine lumière. Les photos sont foutues. Elle n'en demande pas plus.

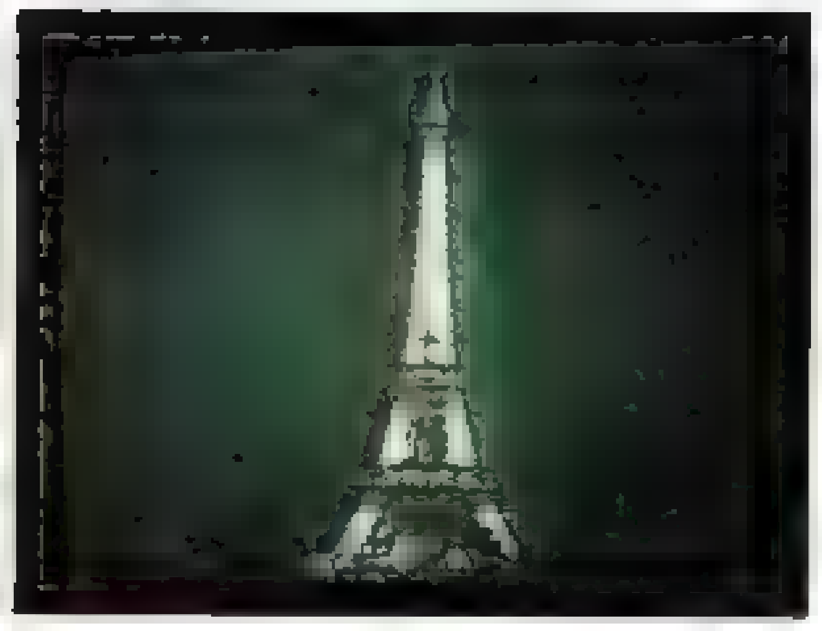
Au même moment, dans les bureaux d'un journal parisien. *"Quel film tu veux que je développe ? Tu as vu ce que tu m'as donné ? Il est vide ton appareil !"*

On lui a piqué ses photos de Miss Moscou ! Le paparazzi ne peut pas croire l'homme qui bosse au labo. Ça le tue d'être sans scoop.

Il y a moins de coupables possibles que dans l'affaire Pechiney. Mme Andrieff ! C'est elle qui a fait le coup pendant qu'il téléphonait après la séance de photos.

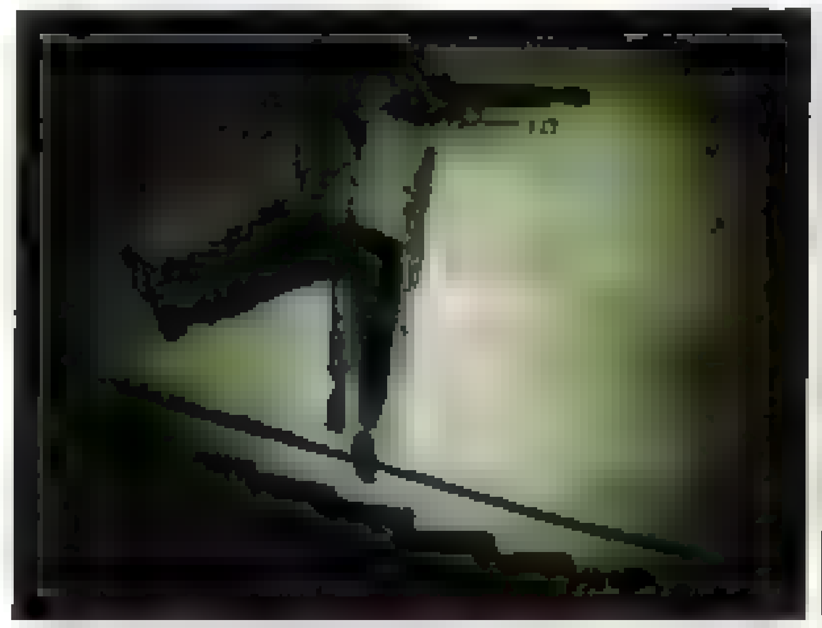
Il se rue chez la voleuse, prêt à tout pour récupérer sa bobine. Il se fait du mal pour rien, les dames sont de sortie.

Bredouille. Il bat en retraite, mais il y a de la représaille dans l'air, comme à Tripoli le jour où Kadhafi s'est fait descendre une paire de Mig.



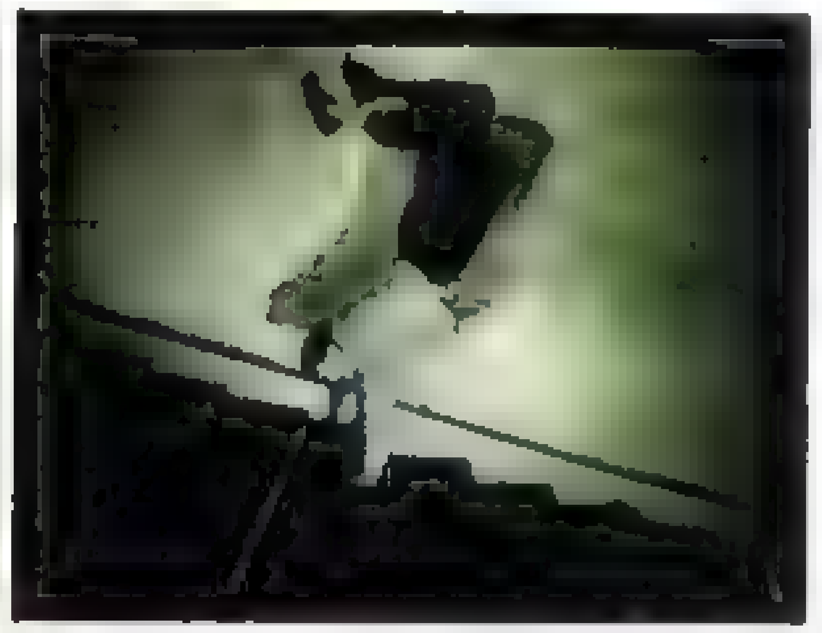
Pendant ce temps-là, comme tous les soirs, Paris met en lumière ce qu'elle a de plus beau, ce que tout le monde n'a pas : son truc en fer.

Le journaliste se donne, dans le rôle de guide. Il leur montre le tas de saindoux sur la butte, leur dit le nom de ce qui coule sous le pont Mirabeau.



Il s'emballe un peu, tire la couverture à lui, fait Nijinski pour amuser la galerie.

Elle a souri ou il a rêvé ?



Il en rajoute, n'arrête pas de faire son cirque. Elle a souri ! Il a les pieds en l'air, la tête dans les étoiles. Elle a souri !

Elle lui donne une rose, juste des pétales au bout d'une tige, ça le transporte ! C'est fou ce qu'une femme peut faire avec une fleur...

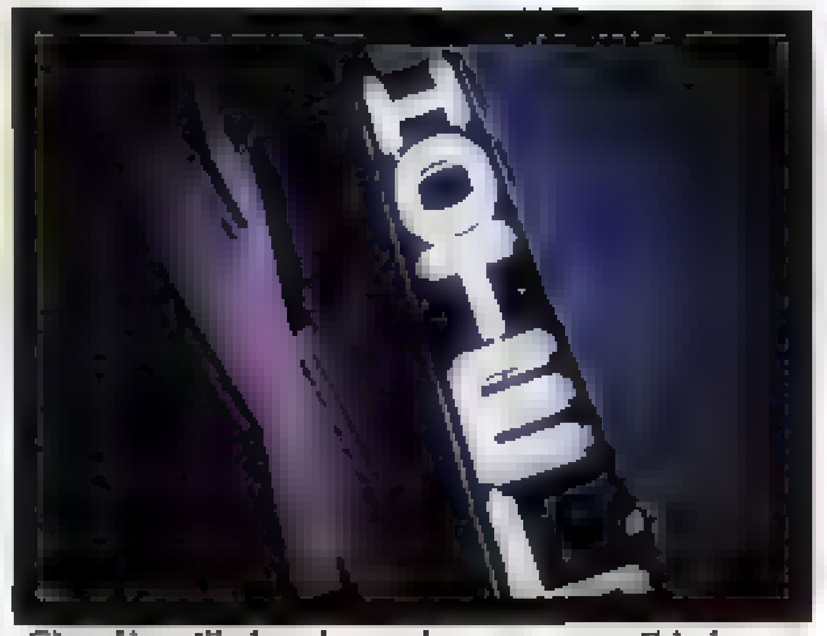
Sauts de biche, sauts de chats, jetés battus, ronds de jambe, pudique, il ne laisse parler que son corps.

Ça sonne viennois quand il s'égosille, l'eau fait des reflets quand elles valsent. Strauss, Renoir, tout est de l'art.

Simon l'aurait préférée plus longue, la période rose. Mme Andrieff a tout cassé, comme sur les tableaux de Pablo cubiste : *"J'ai presque un peu froid"*

Ce serait dommage qu'elle en fasse une maladie. Il la ramène se mettre sous l'édredon, cocooner dans ses pénates.

Mme Andrieff lui confie sa protégée. Il la rassure *"hôtel du Parc, rue de Turenne, il y a tout ce qu'il faut, et l'eau chaude à tous les étages".*



C'est là qu'il abandonne la moscovite. Il la laisse seule dans la nuit. Faut-il alerter Jean-Luc Lahaye ?

Elle lui dit qu'elle aimerait le revoir. Ça lui tire une larme, comme à Nancy et à Ronald partis en laissant la Maison Blanche

Un peu plus tard. Il monte chez lui et se dit que ce qui lui arrive ressemble à un conte de fées: juin dernier, élection de Miss Moscou, il tombe en arrêt devant sa photo et devient fou d'elle...

... Et aujourd'hui, comme par enchantement, une certaine Mme Andrieff lui a fait rencontrer la belle moscovite...

Drrrinnngg ! 2 heures du mat. Qui ça peut être ? Les éboueurs qui viennent chercher leurs étrennes en retard ?

"Paméla Braun, de la Coordination-Infirmières, vous vous rappelez ? Vous avez enquêté à l'hosto. Je viens vous donner des nouvelles, vous étiez intéressé par notre cause

... L'augmentation ! 500 balles, ce n'est pas le Pérou. Et encore, on les a reçus en retard. Evin dit que c'est la faute aux ordinateurs .

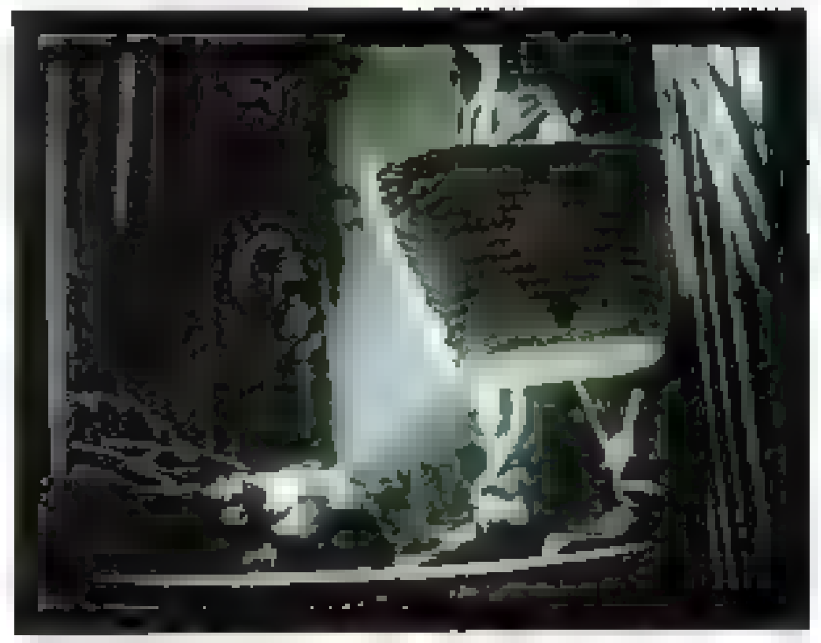
... et l'hygiène, le problème demeure ! Traînez dans une chambre ou en salle d'op, et c'est l'infection nosocomiale. Ce n'est pas tout. "

Deux heures plus tard. *"Je repasserai dès qu'il y aura du nouveau. Et puis, merci, avec vous au moins on se sent écoutée "*

Les infirmières en lutte, le massacre de la forêt amazonienne, la famine au Sud-Soudan, les prisons turques... On a le droit d'être juste amoureux ?

Le soleil se lève à l'est. La couche d'ozone se raréfie au nord. Dans l'immeuble de Mme Andrieff, comme partout, le lève-tôt s'agite à l'aube.

C'est jour de marché, Monsieur Max, le voisin du dessus, va en profiter pour négocier une botte de poireaux, renifler des pâtes molles chez les b.o.f



Il croise sa voisine sur le palier. Pas causante. Comme toujours, Mme Andrieff ne dit jamais bonjour.

Elle nous a quitté, comme Dali avec la mère Denis ? Que fait Rika ? Une tisane contre la fin, ça ne doit pas être sorcier à concocter !

Ce matin-là. Simon Gazzoni est au travail, comme si de rien n'était. Il laisse Vatanen pas fier à Dakar, le Pape Papa, et se demande comment on fait propre la pyramide de Peï.

Des robots japonais ont failli faire l'affaire. Les alpinistes grenoblois les surpassent en laveurs de carreaux. Pas nulle la main de l'homme !

Le journaliste trouve ça touchant, comme de savoir qu'on peut encore trouver du fromage blanc moulé à la louche et des bébés pas éprouvette

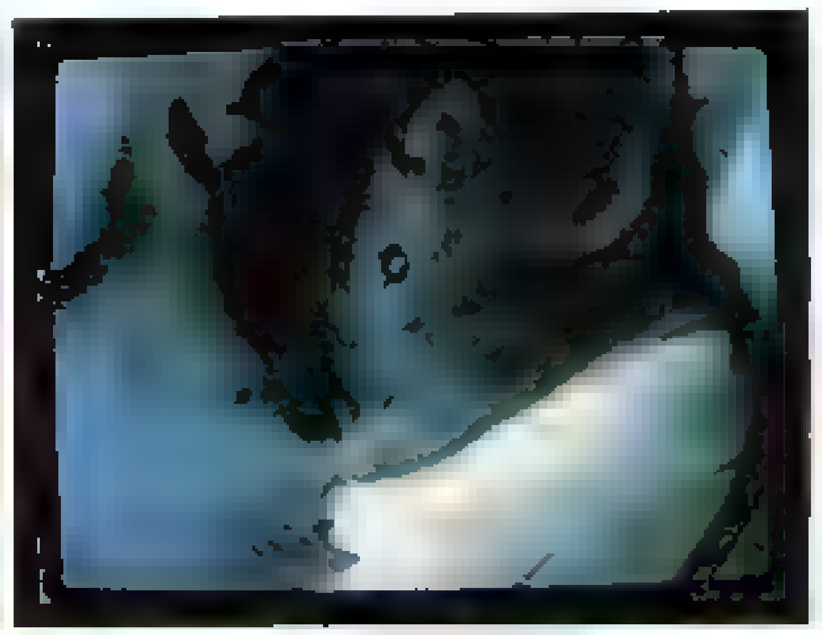
Il se rue sur le téléphone après l'interview, fait le numéro de l'hôtel du Parc, occupé. Pas de nouvelles de la moscovite. Ça le mine

Plus tard. Il vient d'interroger un scientifique au sujet des hormones dans le bœuf américain. Pour l'heure, ce n'est pas le pays qui l'inspire.

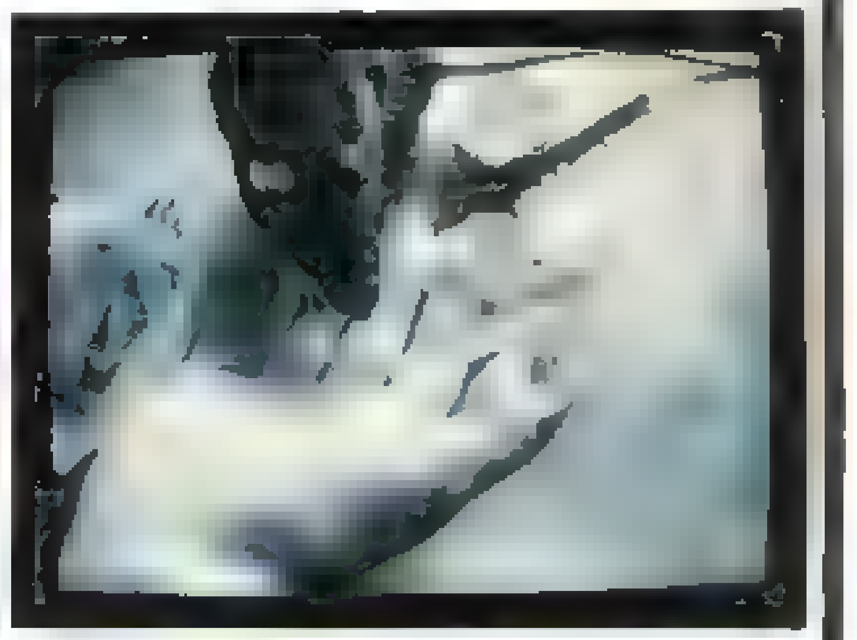
Il rappelle vite l'hôtel du Parc : *"... elle n'est plus à l'hôtel ?... elle vient de sortir... c'était bien la jeune fille russe, vous êtes sûr ?..."*

Peu après. Chez un tout autre personnage, on s'intéresse aussi à la belle slave : *"... tu l'as suivie depuis son hôtel, et elle vient de rentrer dans un ciné ?...*

... bon tu ne bouges pas, j'arrive tout de suite " L'homme raccroche et parle à son petit compagnon de route "Tu as encore faim, Altesse ?



... tu ne vas pas devenir boulimique, au moins. Surveille-toi, je t'aime comme ça, pas en poussah."



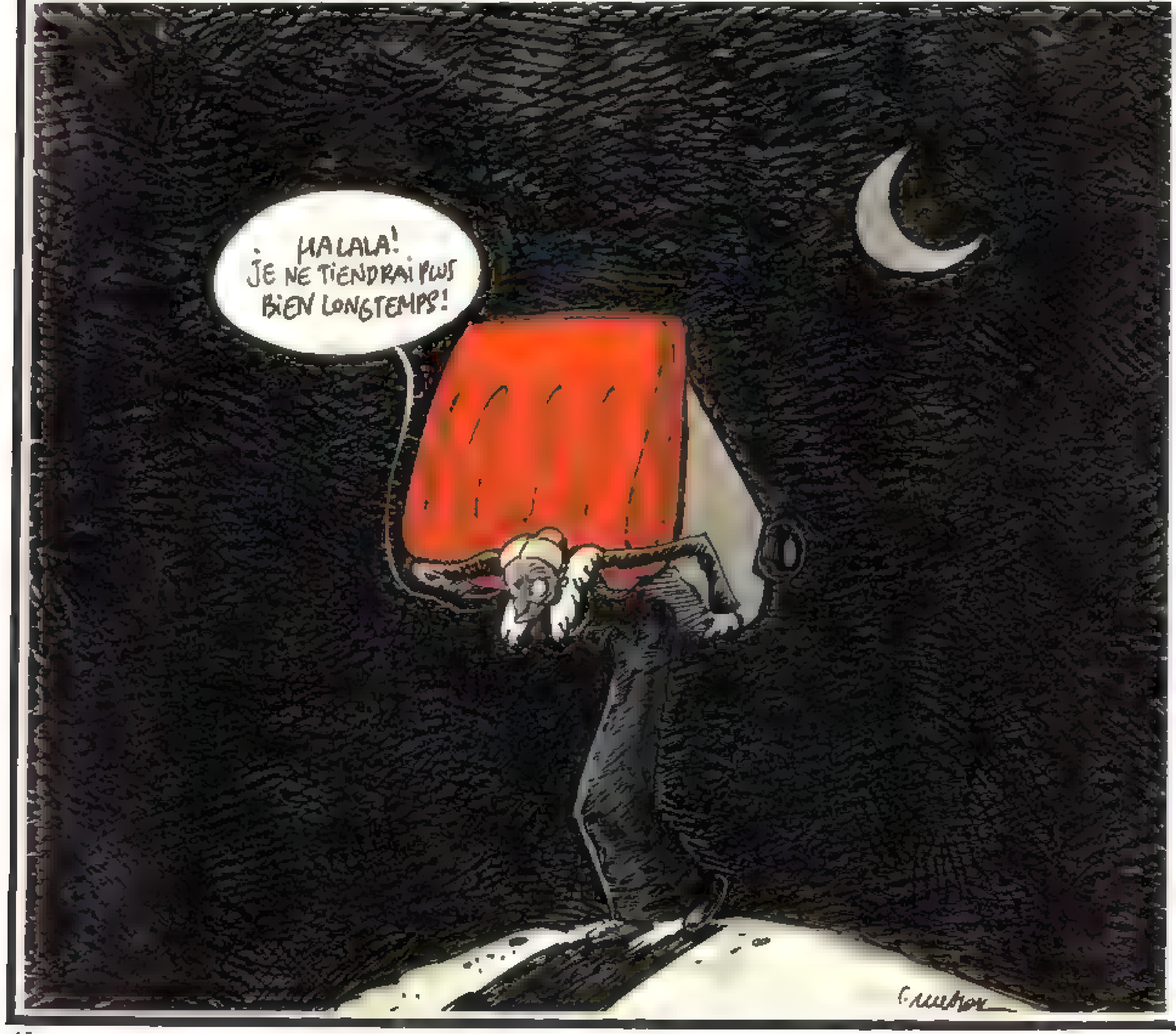
"Allez Altesse, viens avec papa. On sort. On va aller voir une belle fille"

Vincent Gazzoni va-t-il retrouver la belle jeune fille russe ? Qui est l'ami d'Altesse ? A suivre.

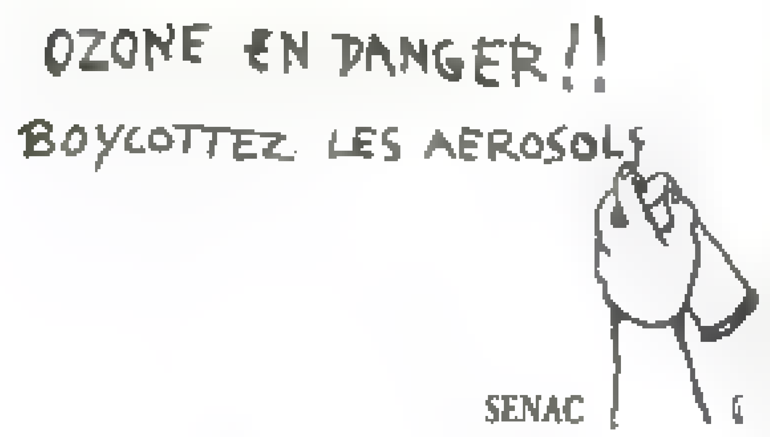
L'APOCALYPSE

Plutôt que retenir quelque éblouissante personnalité remarquée pour ses hauts faits," le Times" a jugé urgentissime de jeter les projecteurs sur une vedette vieillissante. Pleine page, une star fatiguée, la Terre. En substance, ce message, comme une bouteille à la mer : Planète folle, stop ! aux pots d'échappement pétaradeurs, grand producteurs d'effet de serre ; stop aux aérosols violeurs d'ozone, protection diaphane qui nous empêche de cuire tout vifs sous l'astre brûlant ; stop aux pollueurs d'océans, aux pilleurs de forêts tropicales, aux engraisseurs chimiques, aux fanas d'atome à tout va. Pas de jour sans propylène, sans dioxyne, sans gaz liquéfié ; de mois sans pesticides dans le Rhin, de méthylisocyanate à Bhopal, d'arsenic dans la Loire, de fuite à Tchernobyl !

Déchet, déchet, déchet. Voilà une affaire qui marche. Dans le ciel, dans la mer, dans la terre. L'entaille à l'humain environnement ne connaît pas de frontière. Enfin, l'Internationale ! Celle de la pollution. Une impressionnante et galopante réalisation qui pourrait prendre, définitivement, un goût de lutte finale...



Une sacrée couche



SENAC

Elimination : l'oubli

Hangars oubliés, décharges publiques, usines désaffectées... Bourrés jusqu'à la gueule de produits toxiques, bombinettes somnolentes comme des volcans éteints, les fûts font où on leur dit de faire... L'élimination, le retraitement, voilà des tracas qui coûtent cher. On préfère "faire des économies". Une couche de terre sur l'objet du délit (ou une d'océan), une main sur le cœur pour faire taire les inquiétudes – toujours illégitimes – du public, et le tour est joué. Loin des yeux, loin du cœur. Le temps passe, et l'oubli. Et le fût gît.

Il est là, le mot de passe, inconscient, sournois : Loin. Ailleurs. La solution en or ? Le tiers-monde, où on n'est pas regardant... Le futur, les explosions, les retombées ? Ça n'arrive qu'aux autres.

Sale comme cochon

En barbouiller les préfectures n'a jamais suffi à écluser les excédents. Qu'il pue incommensurablement est somme toute secondaire. Le pire, c'est qu'il pollue. Mélange détonant du point de vue olfactif, le lisier, produit en abondance par la gent porcine – elle-même abondante dans les élevages bretons –, devient envahissant. Fertilisant à dose raisonnable, il se mue en fléau en cas d'abus et, par infiltration, attaque en douce la nappe phréatique. Son argument de mort ? Les nitrates. Et au bout de la chaîne, comme une menace sur notre eau claire et pure. A quand l'interdiction de robinet ?

Le silence de la mer

Cimetière marin, bouillon de culture ? La mer du Nord est comme un entonnoir où les pays industrialisés enfournent leurs pires détritus sans regarder ce qui tombe dans la bouteille : métaux lourds, phosphore, azote, dioxyde de titane, effluents radioactifs, pesticides... Comme un seul homme, les fleuves s'appliquent à verser leur quote-part : nitrates, phosphates... En poètes, les pluies, le vent, portent à la surface des eaux le plomb aérien de nos circulations urbaines. Ni vu ni connu, les navires sont pris d'envies subites riches en hydrocarbures... Le dernier terrain vague du grand Jacques est surtout devenu la première des décharges. Encore un effort et l'Europe l'aura, sa Mer Morte !

FAUJOUR

SENAC

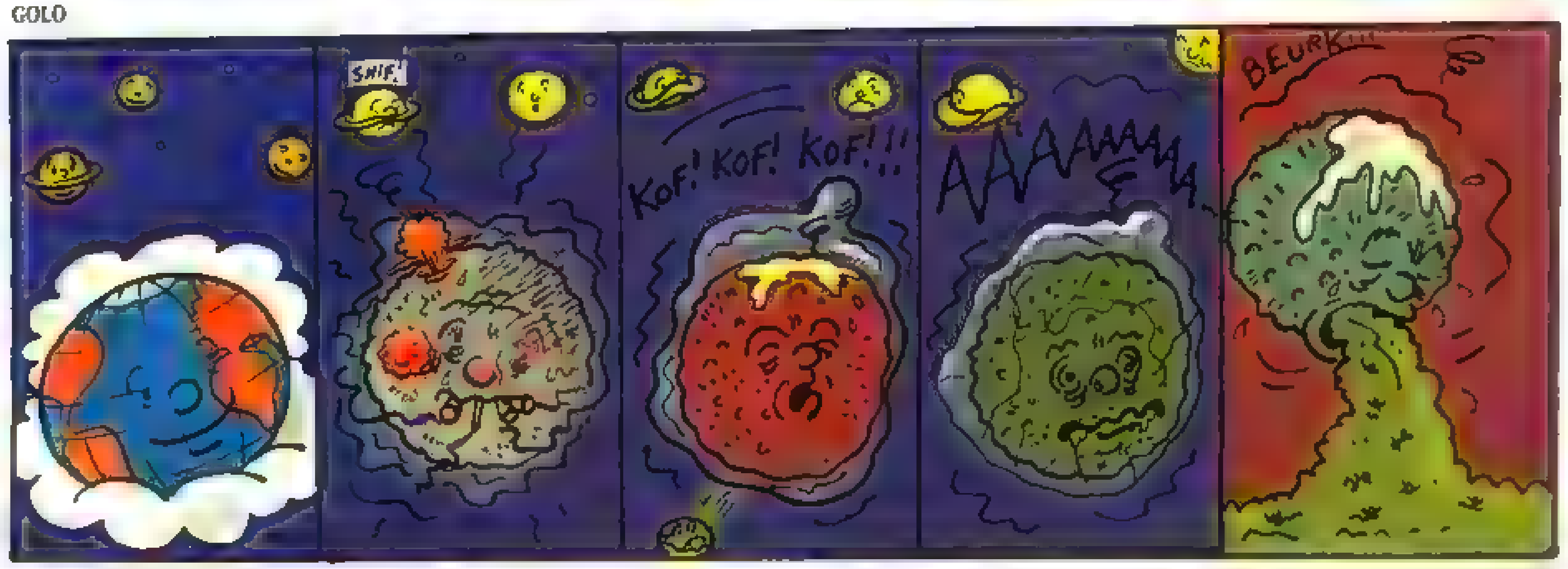
Mégapolis

Aux habitants de Mexico, le ciel est en train de tomber sur la tête. A raison de 11 000 tonnes par jour (oxyde de carbone, plomb, dioxyde de soufre...), la radieuse cité a réussi ce tour de force : éteindre le ciel bleu. Mexico. Mexico, où le non-fumeur inhale au bas mot ses deux paquets par jour. Mexico, où le panache noir, mortel, de trois millions de véhicules, oblige à décaler horaires scolaires et heures de pointe. Mexico, où s'abattent, dans le parc de Chapultepec, des oiseaux morts d'avoir fait leur travail d'oiseau : voler dans l'air que respirent les hommes.

Vingt millions d'habitants ; vingt millions de victimes potentielles de l'étouffement à petit feu. On estime à cent mille morts par an le prix de la pollution dans l'ex-capitale du soleil et de l'opérette. A vous ôter l'envie de chanter.

Textes de Claudine LEGARDINIER

GOLO



REBENA ET ANDRE BRODZKI ONT RENCONTRE "NIAGARA"

NIAGARA : DU SON DES IMAGES

De Charles Trenet aux Beatles en passant par le rythm'n blues et plus généralement, toute la musique noire, les influences de "Niagara" les mènent tout droit de l'amour à la plage au soleil d'hiver. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers.

La France est un pays unique mais bizarre. Dès que l'on touche au domaine artistique, le grand jeu consiste à traquer les ressemblances, tels des Sherlock Holmes du [illegible] en mal de références. Dans ces conditions, Daniel Chevenez, la moitié masculine de "Niagara" est un parfait cobaye. Véritable alchimiste des sons, il compose tous les morceaux du groupe, produit les disques et contrôle complètement avec sa camarade de jeu, Muriel Moreno, tout le service après-vente : photos de presse et autre vidéo-clips qu'ils réalisent tous les deux. Il n'hésite pas de plus à produire avec succès des groupes comme "les Calamités".

Facile dans ces conditions de faire de lui une sorte de Prince à la française, l'un des rares à contrôler de manière [illegible] sa carrière. Daniel Chevenez refuse cette affiliation, non par goût, mais il ne se considère pas encore à la hauteur. Il veut juste prendre du plaisir, essayer de faire du mieux possible [illegible]. Et *Quel enfer*, le deuxième album de Niagara, sorti en avril 88 a immédiatement été [illegible] par la critique unanime comme l'un des événements majeurs de l'année musicale.

En février 82 ils unissent leurs destins. Pendant trois ans c'est le circuit classique des MJC, concerts, bals et autres discothèques de la Bretagne. Flippant pour le moral mais parfait pour apprendre la scène et savoir ce que l'on veut.

En septembre 85 le groupe prend définitivement racine. Un premier 45 tours, *Tchiki boum* [illegible] d'une floppée de petits frères qui [illegible] les honneurs du Top 50 : *L'amour à la plage, Je dois m'en aller, Quand la ville dort* [illegible] *Soleil d'hiver*. Autant de [illegible] qui prouvent les talents mélodiques de Daniel Chevenez ainsi que la présence esthétique et vocale de Muriel Moreno. Résultat : chacun de ces 45 tours se vendra à plus de 300.000 exemplaires et le premier album – au look très psyché – sort en novembre 86 et se retrouve illico disque d'or. Difficile dans ces conditions de mettre en doute leur potentiel commercial.

Passionnés de cinéma, les "Niagara" accordent une importance capitale à l'image et notamment à la bande dessinée. Daniel Chevenez rêve de réaliser son propre film. Mais ils ont les pieds sur terre et pour l'instant une seule priorité : la scène lors d'une nouvelle tournée française. Et ça, c'est sûr, c'est pas du cinéma.

André BRODZKI

TOURNEE 89

Marseille le 25 février à l'Espace Julien • **Grenoble** le 27 février au Summum • **Bordeaux** le 6 mars au Fémina • **Nantes** le 7 mars à La Trocadière • **Lyon** le 14 mars au Transbordeur • **Nancy** le 17 mars à la salle Poirel • **Lille** le 18 mars à l'Opéra • **Paris** le 23, 24, 25 mars à La Cigale.

LIVRE PIRATE

FMURR ET JEAN-PAUL MOREL ONT LU MOONFLEET

LA ROUTE DU BIEN

Etrange destinée que celle de John Meade Falkner. Tour à tour étudiant à Oxford, précepteur, trafiquant d'armes et paléographe, il devient écrivain au hasard de ses voyages. John Trenchard, le héros de Moonfleet, à son image, part en quête de trésors perdus. Un trajet semé d'embûches.

• Les jours d'inondation, les défunts de Moonfleet, avec joie, reprenaient la mer....

Mohune", un petit village de pêcheurs à l'abandon au bord de la baie de Moonfleet, devenue pour cela repaire de contrebandiers, la légende de Barbe-Noire et de son mystérieux trésor... ça y est, ça vous revient ? Oui, un film de Fritz Lang, réalisé par lui à Hollywood au milieu des années 50, avec Stewart Granger dans le rôle principal

Seulement ce que vous ignoriez sans doute, c'est qu'il y a, derrière, un superbe roman, écrit par un étrange fils de pasteur à la fin du XIXe siècle, et dont on ne peut que féliciter les éditions Phebus de sortir aujourd'hui la version intégrale.

John Meade Falkner, un drôle de lascar, qui fit d'abord le plus sérieusement du monde ses études à Oxford, puis devint précepteur avant d'exercer la nettement moins officielle profession de , trafiquant d'armes. Paléographe à ses heures, il profite aussi de ses longs et répétés voyages en train pour s'exercer à l'écriture, et nous a laissé trois romans, dont ce fameux *Moonfleet*. Sa fin ? une triste fin, et je renvoie à la belle préface de Michel Lebris ceux qui voudront avoir toute la clé de son histoire.

Vous savez maintenant presque tout, et n'avez plus qu'à vous laisser aller au pur plaisir de la lecture. Il y a bien sûr cette histoire d'un adolescent qui vit encore à l'âge des *Mille et une nuits*, rêve de retrouver le trésor laissé par un sombre colonel nommé Barbe Noire, et qui va tout simplement avoir à faire le dur apprentissage de la vie. D'origine pauvre, plus porté à l'école buissonnière qu'aux doctes études, le voilà devenu un peu malgré lui trafiquant d'armes (lui aussi), puis un jour, fort de son butin... condamné à perpète aux travaux forcés.

Mais il y a plus. *Moonfleet*, c'est la poignante histoire d'un enfant à la recherche d'un père, – le sien, il ne l'avait jamais connu. C'est, encore plus largement, une longue, passionnée et passionnante réflexion sur le destin, et(ou) la fortune, tout entier contenu dans ce blason de la vieille famille des Mohune : un I grec, dont une branche indique le chemin en pente douce de la route vers le mal, l'autre, la voie abrupte et non sans embûches du bien.

Qu'on ne s'y trompe donc pas. *Moonfleet*, malgré ses allures de divertissement, est tout sauf un roman simplement pour adolescents : une méditation tragique (et malgré sa fin heureuse, happy end oblige) sur la vie. Un roman enfin plein de poésie("des vu deja]'ai hommes risquer pour bien des raisons – l'or, l'amour ou la haine –, mais jamais pour le simple plaisir de retrouver les arbres, les ruisseaux..."), qui a su, en utilisant les recettes du roman à épisodes et du roman gothique, se faire un véritable roman. Quelle chance vous avez, si vous ne l'aviez pas encore lu (ou vu) !

Jean-Paul MOREL

Moonfleet par John Meade Falkner Phebus, 250 p., 118 F.

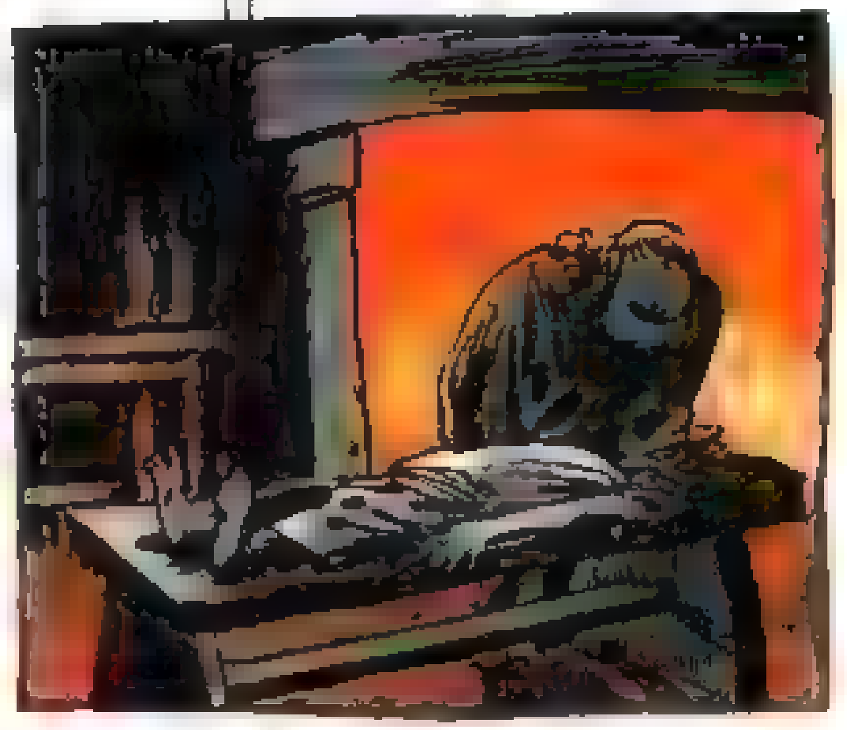
MOONFLEET (commentaires)

- Les histoires de chasse au Trésor ont souvent un côté joyeusement morbide..
- Et les chasseurs y sont souvent orphelins

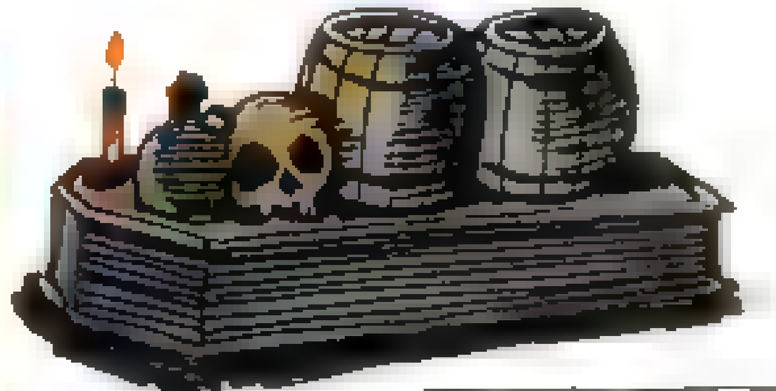
- C'est bien connu, les jeunes gens aiment à tirer la barbe des anciens. Celui de John Trenchard était hors d'âge. Il s'appelait Barbe Noire.

"le pauvre homme"

M. Maskew, enfin de compte, ne fut pas un beau-père très gênant pour J. Trenchard.



David Block perdit la vie et son visage, laissant la place à John, son double.... C'est ainsi que tout commença.



Nature morte de contrebande....

• On l'appelle "L'Allumette de Maskew"

* Contribution de Mr MASKEW à l'enseignement public

UNE AUTRE IMAGE

CLAUDE-JEAN PHILIPPE
PEINTRE DE SES PASSIONS

PHOTOS PASCAL ODILE

Habitué des salles obscures, chroniqueur, auteur de pièces de théâtre, Claude-Jean Philippe peint aussi les stars. Une façon de mesurer le temps.

Pourquoi je peins?
Pour y voir plus clair.
Pour m'aiguiser le regard comme on taille un crayon.
Pour me représenter de façon plus vaste et plus précise les objets véritables de mon désir ou de mon admiration. Pour agrandir selon mon goût des photos de stars, ou de génies, ou de personnes aimées.
Pour parvenir à savoir ce qui me retient réellement à la vie, c'est-à-dire ce qui vraiment m'inspire : le cinéma, les visages, les femmes, les rues.
Pour passer le temps? Surtout pas… mais pour le sentir au contraire passer en moi, palpable, concret sous mes doigts, comme un tube de couleurs.
Pour découvrir les modifications que j'apporte, malgré moi souvent, au document initial. Et comment elles me trahissent.
Pour équilibrer dans mon emploi du temps ce que l'écriture peut avoir de trop cérébral par la sensualité des formes et des couleurs.
Pour plaire autrement à ceux qui m'aiment, et pour donner à ceux qui me détestent de meilleurs bâtons pour me battre.
Pour me perdre et pour m'y retrouver.

Claude-Jean PHILIPPE

Isabelle Huppert, Groucho Marx, Nicolas Ray, Charlie Chaplin et Michel Simon vus par Claude-Jean Philippe.

A L'EST, QUOI DE NOUVEAU ?

Qui a dit que "les relations entre états doivent être guidées par les valeurs universelles, et non plus par les idéologies" ? Sakharov ? Walesa ? C'est Gorky, Mikhaïl le Magnifique, l'homme qui semble s'être juré d'abolir le communisme parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de moderniser l'URSS.

GORBY LE MAGNIFIQUE

Question à cinq kopecks : qu'est-ce que la "Glasnost" et la "Perestroïka" ? Réponses : la "transparence" et la "restructuration". Soixante-dix ans d'histoire vacillent sous les coups de plumeau de ce petit bureaucrate qui, en arrivant au pouvoir en 85, n'avait pour seul but de secouer l'économie, la sous-production, la corruption, la magouille. Travail de Titan pour une réforme aussitôt détestée par les dix-huit millions de membres du Parti Communiste. Travail d'Hercule soutenu, relayé bientôt par les intellectuels russes, soudain intéressés, puis exaltés par cette tentative "d'en sortir".

Gorby se met à tirer sur un fil et la pelote tout entière se dévide. l'URSS accepte enfin de regarder en face les crimes de Staline, critique ouvertement la politique de Brejnev et sa diplomatie, trouve exagéré le rôle prédominant du parti unique. On réhabilite Boukharine, Zinoviev, Kamenev. A quand le tour de Trotski ? On autorise la transformation de kolkhozes en coopératives indépendantes, bref, on décollectivise à tout crin...

Côté industrie, Gorby autorise la naissance du secteur privé, libéralise le commerce extérieur, organise les élections des patrons dans les entreprises d'Etat. Mais c'est toujours un membre du PC qui est élu. Mais qui dit "perestroïka" et "glasnost" dit aussi liberté religieuse. C'est bientôt la cohabitation de la faucille et du goupillon : Gorby reçoit le patriarche Pimène au Kremlin et fait célébrer avec faste le millénaire du christianisme en Russie. Mais tout cela reste modeste. On accuse Pimène d'être contrôlé par le KGB. Les catholiques lituaniens, ukrainiens, sont toujours brimés, les Arméniens du Haut Karakack sont persécutés par les Azéris. Tout ne peut changer du jour au lendemain.

Gorby imprime aussi à la diplomatie soviétique un tournant décisif : conférences sur le désarmement, retrait de 500 000 hommes en Europe, retrait des troupes en Afghanistan, rapprochement avec les USA, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, la France, Israël, la Chine. A l'intérieur, Gorbatchev connaît plus de difficultés. Alors, il se sert des catastrophes qui s'abattent sur l'URSS pour dénoncer son énorme retard à la face du monde et faire avancer ses réformes : Tchernobyl, l'atterrissage de Mathias Rust sur la Place Rouge - une catastrophe pour l'image de l'armée qui l'autorise à se débarrasser de chefs d'Etat Major rétrogrades - le tremblement de terre épouvantable en Arménie.

Contre vents et marées, Gorbatchev tient bon. Il voit même ses pouvoirs renforcés le 1er octobre 1988. Ce jour-là, le Soviet Suprême l'élit, à l'unanimité, à la dignité de chef de l'Etat. Quelques heures plus tard, le KGB lui aussi change de maître. Vladimir Krioutchkov succède à Victor Tchebrikov à la tête de la plus puissante police secrète du monde...

Pierre VILLEPORTE

LES HABITS NEUFS DU KGB

Gorbatchev l'a bien compris : maîtriser le KGB c'est museler un pouvoir dans le pouvoir. Refuge de tous les nostalgiques du goulag, il fait aujourd'hui patte de velours et sponsorise même des prix artistiques. Perestroïka ?

Difficile de savoir ce que devient le KGB sous Gorbatchev, si la police la plus inquiétante du monde se contente d'enfiler les habits neufs de la "perestroïka" tant sont rares les informations "dignes de foi". Ce qu'on sait, par exemple, c'est que cinq leaders nationalistes arméniens ont été arrêtés à Erevan, au moment du séïsme, au cours d'une manifestation à l'heure du couvre-feu. *France-Soir* annonçait en octobre 88 l'exécution de trente "espions" dans les sinistres troisièmes sous-sols de la "Loubianka", le bâtiment de briques roses de la place Djerzinsky accolé au kremlin et qui abrite le siège du KGB. Trente exécutions pour "fait de collaboration avec l'Occident". On sait aussi qu'en Lettonie, Estonie, Lituanie des "taupes" du KGB envoient quotidiennement des rapports à Moscou qui mesure ainsi l'évolution de la contestation et prépare la riposte adéquate.

A l'étranger, le KGB dispose de la toile d'araignée du renseignement la plus dense du monde. Toutes les informations militaires, scientifiques, techniques sont collectées et renvoyées en URSS par des milliers de "taupes" dans le seul but de favoriser le redressement économique et la suprématie militaire du pays. En RFA et aux Etats-Unis, le démantèlement ces derniers mois du réseau "Conrad" a mis en lumière une affaire d'espionnage au profit de la Hongrie. Preuve, selon les contre-espions occidentaux, d'une recrudescence de l'espionnage soviétique en Europe favorisée par la priorité accordée par les Français, les Allemands et les Américains à la lutte contre le terrorisme. Ces experts dénoncent dans cette période une "véritable hémorragie de secrets techniques et industriels" transmis par l'intermédiaire des services secrets satellites comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la RDA.

"*Tous les ans*, explique un membre de la DGSE - les services français -, *Moscou réunit au siège du KGB les représentants des services des pays satellites et leur fixe des objectifs à atteindre. On estime que les pays de L'Est fournissent la moitié des données technologiques nécessaires à l'URSS et qu'ils reçoivent en échange du pétrole, du gaz, de l'électricité ou encore l'alimentaire dont ils manquent.*"

Reste qu'au sein du KGB aussi, certaines choses sont en train de changer. La police politique, dont la puissance contrebalançait celle du parti, aurait reculé sous Gorbatchev au rang de "troisième pilier" du pouvoir. Sa mission ? Sous les ordres de Krioutchkov, "tout voir et tout savoir" dans le monde pour pallier le déclin des certitudes marxistes par une véritable omniscience... Au traditionnel affrontement Est-Ouest est en train de succéder en effet une guerre économique tous azimuts dont les pôles, pour les soviétiques, sont les Etats-Unis, le Japon et l'Europe.

Dans le même temps, le KGB s'efforce de changer son image

Le nouveau patron du KGB : Vladimir Krioutkchov, perestroïka ?

désastreuse à l'intérieur de l'URSS. Voilà qu'au nom de la "transparence", il crée un service de... relations publiques, le "Press Buro KGB SSR" dont le responsable est le général Strounine. Son rôle ? Informer les familles sur le sort des victimes des purges sous Staline. Et ce n'est pas tout : voilà que les sinistres "organi" (services) s'offrent des publi-reportages dans la presse, comme cet encart publicitaire dans l'hebdomadaire *Arguments Facts* ; voilà qu'ils envoient des porte-paroles à la télévision ou accordent des interviews dans la presse ! Encore plus incroyable : le KGB se met à sponsoriser des prix artistiques et remet tous les ans, le 12 janvier, des récompenses à des romanciers comme Semionov, des acteurs comme Tikhonov et des cinéastes comme Orlov ou Tchoukhraï.

Est-ce que cette politique "d'image de marque" va finir par porter ses fruits comme les autres politiques de Gorbatchev ? Rien n'est moins sûr. En effet, les Soviétiques ne sont pas près d'oublier les milliers de disparitions, les assassinats, les purges, les tortures dont le KGB s'est rendu coupable au cours des dernières dizaines d'années. Il ne suffit pas de rendre la liberté au dissident Andreï Sakharov et d'annoncer officiellement la fermeture des goulags pour tout effacer.

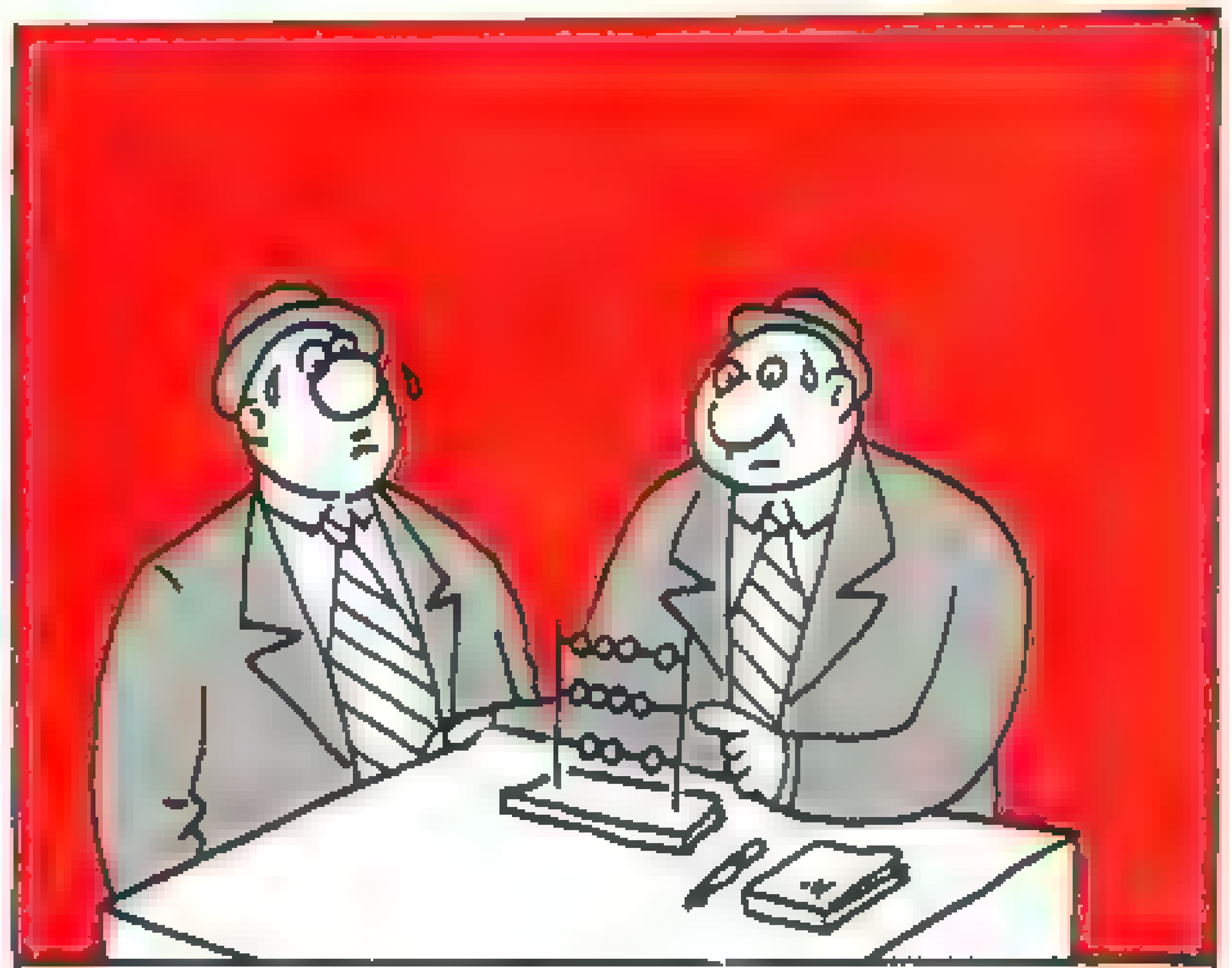
"*A Moscou*, raconte un jeune contestataire qui espère beaucoup dans la "perestroïka", *le KGB joue le rôle de proxénète pour mieux récupérer les informations. Une racoleuse active auprès des étrangers peut gagner autant qu'un académicien : 500 roubles par mois*". (5 000 francs français). *C'est d'autant plus contestable* [illegible] *train de racoler autour des grandes gares risque... trois ans de camp pour parasitisme.*

Au printemps 88, dans les faubourgs de Moscou, plusieurs centaines de Russes ont défilé en demandant la dissolution du KGB. Certains, peut-être plus réalistes, ont réclamé sa mise sous tutelle des élus locaux... Il n'y a pas eu de répression violente. Et six mois plus tard, c'est un "gorbatchévien" qui prenait la tête de la police secrète. D'où cette question : Gorby est-il parvenu à maîtriser cette organisation ?

On sait qu'aux États-Unis comme en URSS, la CIA et le KGB sont des contre-pouvoirs qu'il convient de parfaitement museler si l'on veut mener à bien sa propre politique. Une leçon que le patron du Kremlin semble avoir parfaitement assimilée.

P.V.

LE KGB À LA RECHERCHE DES SURVIVANTS DU TREMBLEMENT DE TERRE ARMÉNIEN.



DES AGENTS DU KGB APPRENANT LA DIFFÉRENCE ENTRE UNE MAJORITÉ ET UNE MINORITÉ.

CAVIAR BLUES

JEAN, ROCK ET COCA-COLA A MOSCOU

La Russie est à la mode, mais qu'est-ce qui est à la mode en U.R.S.S. ? Gorby et Raïssa font un tabac aux Etats-Unis à chacune de leurs visites tandis qu'à Moscou on arbore son sweat-shirt aux couleurs des universités américaines. Sur l'air de Kalinka Maja.

La Russie est à la mode! Gorby et Raïssa font un tabac aux Etats-Unis à chacune de leurs visites. Benetton, le génial fabriquant de pulls fait de la pub dans les magazines pour célébrer "l'âme russe, le caviar, la vodka et le saumon" et vendre aussi ses vêtements "Sisley" d'inspiration soviétique sur l'air dé "Kalinka Maja". Mais ce n'est pas pour autant que la Russie exporte sa propre culture et en tire les bénéfices. Si on excepte Tchaïkowski, Soljenitsine, Sakharov et Pasternak l'auteur du célèbre *Docteur Jivago*, pas grand chose, jusqu'à présent ne passe le rideau de fer en direction de l'Ouest... C'est l'inverse qui se produit : la culture occidentale s'engouffre à l'Est comme un cyclone sous la forme de pizzas italiennes, de boites de coca-cola, de disques et de cassettes de Bruce Springsteen, des Rolling Stones et des Beatles. Désormais, sur l'Arbat, la rue piétonne de Moscou qui ressemble un peu à notre Montmartre, on arbore son 501, on s'installe à la terrasse des "kafés" nouvellement ouverts - grâce à Gorbatchev -, on regarde les films en noir et blanc enfin autorisés dans les "Vidéo-bars", on mange des glaces...

A Moscou, la mode est bien sûr aux vêtements chauds et les jeunes ont adopté les survêtements de jogging imprimés de transferts. *"On encourage l'initiative personnelle,* raconte une artisane qui projette d'ouvrir bientôt une seconde boutique. *J'étais ouvrière dans la confection et je faisais des robes pour les copines. Elles m'ont dit que je ferais mieux de m'installer... J'ai écouté leurs conseils et je ne le regrette pas."*

Enfin, la culture russe commence, elle aussi, à se développer librement en U.R.S.S. Le rock encore modeste et maladroit, cherche son identité slave. Ainsi, le groupe *Stas Namin* revient d'une tournée aux Etats-Unis (Eh oui !) où il a joué Peace Child, une comédie musicale, devant des salles remplies d'adolescents un peu déconcertés. Son succès en Europe de l'Est ? Quarante millions de disques vendus... Sans parler d'une tournée effectuée en RFA et en Angleterre.

"Pas de différence entre le rock soviétique et le rock américain, déclare un jeune musicien de Moscou qui joue du "hard". *Sinon que nous, on ne parle pas de hamburger ou de grosses voitures, mais plutôt de philosophie..."*

A deux pas de la Place Rouge, on rencontre aujourd'hui des "punks", des "gays", des adeptes de *Mad Max* prêts à vous arracher votre "sonblou" ou vôtre jean. C'est, dit-on, un signe de libéralisme. Mais d'autres signes existent. Par exemple, *les nouvelles de Moscou* ont rendu un vibrant hommage à Andreï Tarkowsky, mort en exil à Paris et le journal a dénoncé "la période de stagnation qui n'a pas permis la diffusion de ses chefs-d'œuvre" en U.R.S.S. On a pu voir, dans les salles obscures, *Repentir*, le film du cinéaste georgien Abouladze qui dénonce la terreur stalinienne. Raïssa Gorbatchev s'est vu confier par le parti des responsabilités dans les instances culturelles du régime...

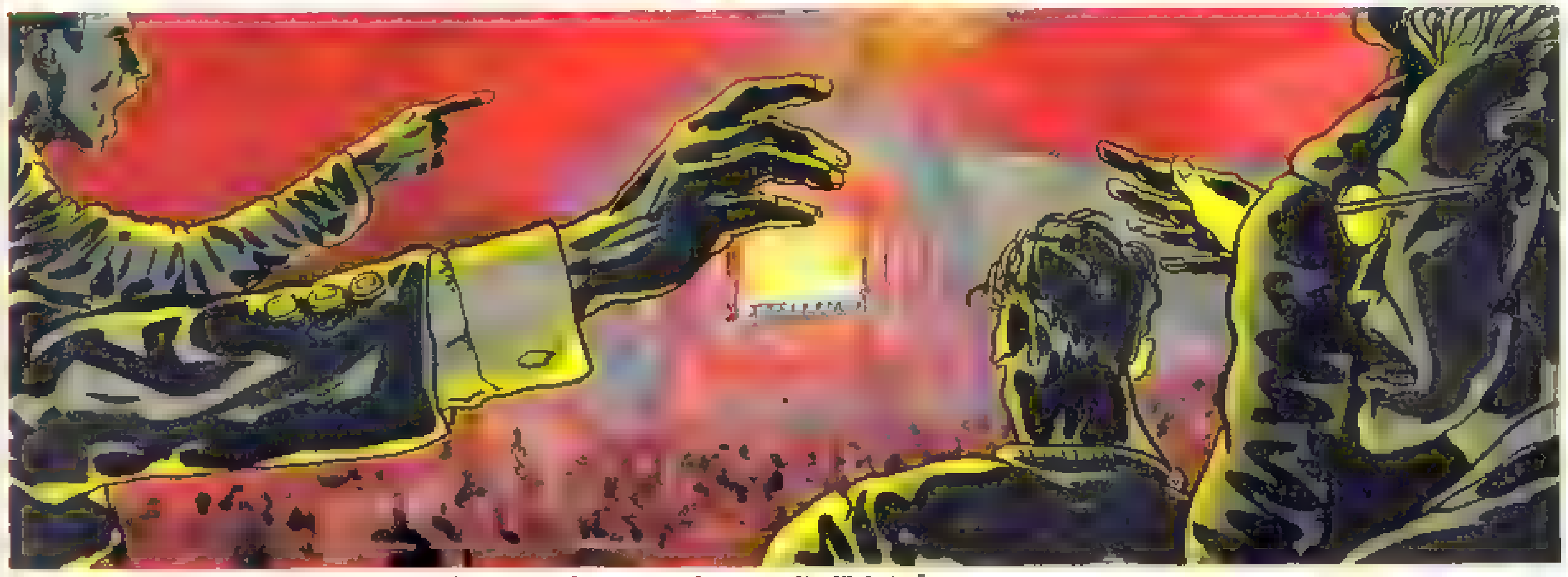
Mais la revolution culturelle se limite aux frontières soviétiques et les états satellites sont en manque. Personne n'a oublié les manifestations de milliers de jeunes Allemands de l'Est qui, à Berlin, ont réclamé la destruction du mur de la honte parce qu'il les empêchait d'écouter un concert rock de Genesis. Aux cris de "Vive Gorbatchev".

P.V.

RETOUR VERS LE FUTUR

OU LA FIN DES DINOSAURES ?

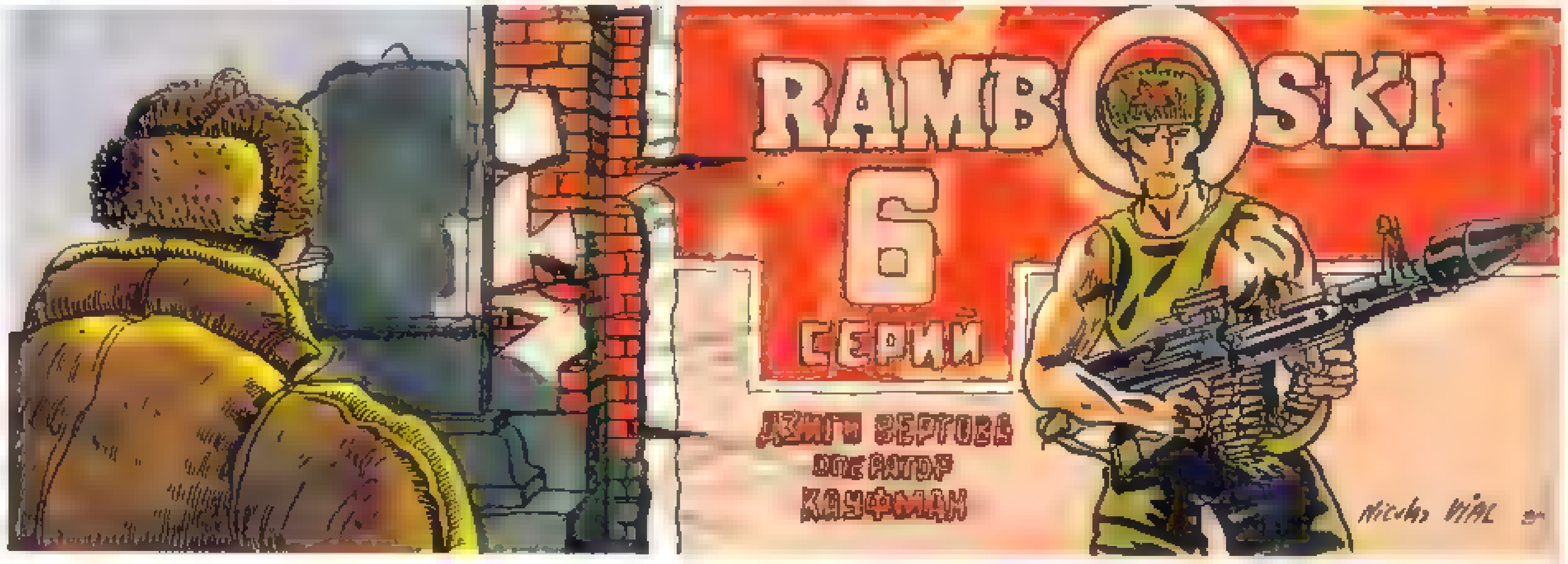
Depuis des décennies, le cinéma soviétique roupillait. "Grand homme" et flic en chef des studios, l'immuable Sergueï Bondartchouk tournait ses adaptations grandiloquentes des classiques russes, cette fois *Boris Goudounov*. Il se fichait du récent avènement de Gorbatchev, il avait l'éternité des ères glaciaires pour lui.



Mai 1986, Paris : Andreï Tarkovski, éxilé, s'éteint lentement dans son lit d'hôpital.
Mai 1986, Cannes : l'Union soviétique présente en compétition officielle du Festival, *Boris Goudounov*. Les spectateurs qui ne se se sont pas endormis refluent vers les terrasses de café.
Mai 1986, Moscou :

Avec le soutien actif de Gorbatchev, les rénovateurs du cinéma balaient les vieilles momies qui tiennent le pouvoir depuis tant d'années. La "Maison des Cinéastes" ressemble à la Sorbonne en mai 68 : discussions à tous les coins de couloirs, buvettes à chaque palier, expositions sauvages d'œuvres d'art modernistes, discours, ovations et émotions pour tous ceux qui ont subi les brimades des bureaucrates. Et surtout, redécouvertes, et projections ininterrompues de tous les films censurés.

Tout le monde est d'accord : il faut réorganiser le cinéma de fond en comble. Comment ? Plus personne n'est d'accord. En groupes, sous-groupes et commissions, les discussions durent nuit et jour : il s'agit de retrouver les traces des grands ancêtres, Einsenstein, Dovjenko et Poudovkine, de recoller au peloton des meilleurs artistes contemporains, de Godard à Wenders, sans oublier de battre Hollywood sur le terrain de la prospérité. Et éventuellement faire son trou personnel dans la nouvelle bureaucratie, qui, certains y songent déjà, succèdera bien un jour à l'ancienne. Comment dites-vous "quadrature du cerle" en russe ?



Dans les studios désormais "indépendants", donc comptables de leurs résultats financiers, les vieux proscrits réalisent leur adaptation, tant de fois remise, de Pouchkine ou de Tchékov : les techniciens qui travaillaient autrefois avec Bondartchouk trouvent que les choses ont moins changé qu'on ne le dit. Quant aux jeunes, ils inondent les plateaux et font patauger leurs comédiens vêtus de loques, dans la boue, en hommage à leur maître Tarkovski.
Un index se grattant nerveusement l'occiput et l'autre pointé sur les livres de comptes, les nouveaux dirigeants des studios demandent à tous ces artistes, hier encore leurs pairs, de bien vouloir prendre en considération les aspirations du public à un cinéma de distraction.

Jean-Michel FRODON

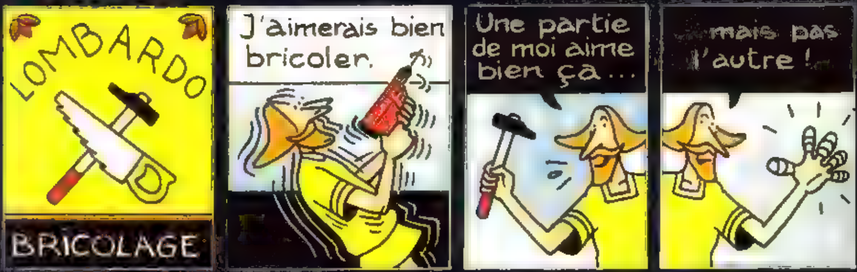
PREMIERS STRIPS

Chaque mois (à suivre) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

Yves PAKULA

Pascal OLLIVIER

Michel KIRITZE-TOPOR



Envoyez-nous vos dessins, sous pli, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

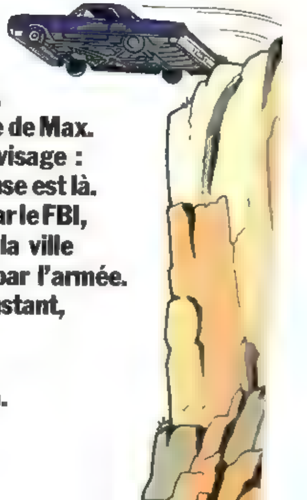
Les mémoires
de Thelma Ritter

NEDJAR-TED BENOIT

L'HOMME DE NULLE PART

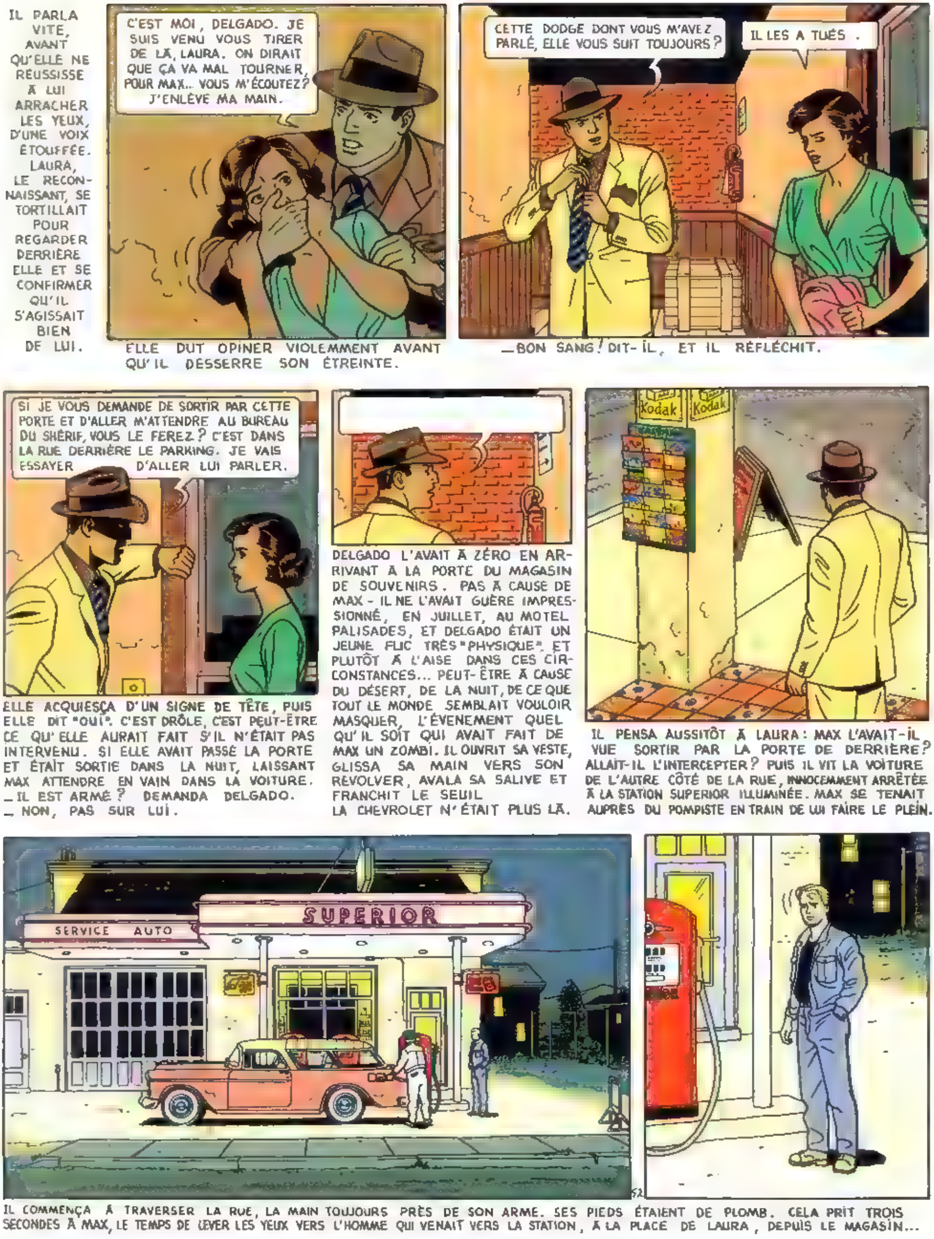
QUE FAIT DELGADO A ELY ? CONFRONTE A SON PASSE, QUE VA T'IL ADVENIR DE MAX ?

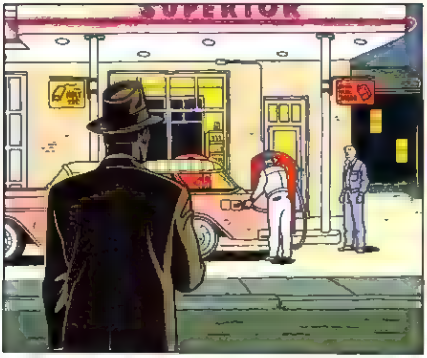
6



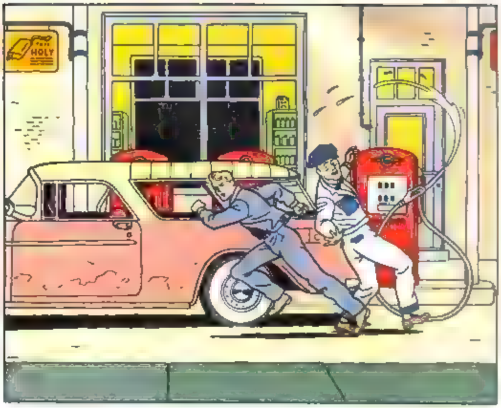
La cavale de Laura l'héritière et de Max l'ex-caporal amnésique va prendre fin, comme s'est dissoute leur romance de pacotille, à mesure qu'ils remontaient aux sources de l'amnésie de Max. Sur la carte, le nom d'une petite ville lui saute au visage : Concequence. Il sait que la réponse est là. Echappant aux filets tendus par le FBI, ils tournent en vain autour de la ville dont les accès sont bloqués par l'armée. A Ely où ils font halte un instant, vient d'arriver Delgado, le jeune flic de la ville, ex-chevalier servant de Laura.

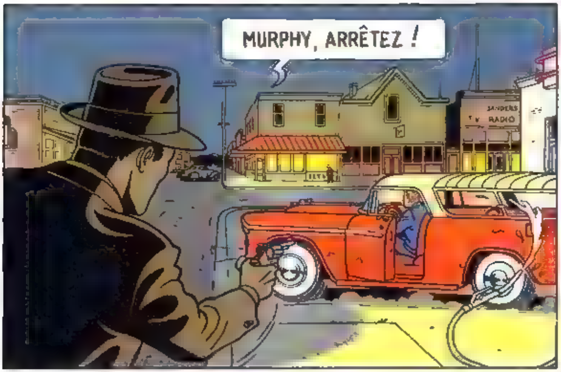
couleurs: M.D Mille

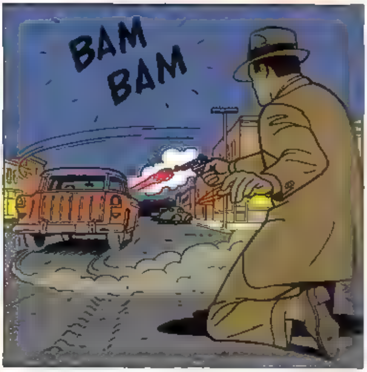

IL PARLA VITE, AVANT QU'ELLE NE REUSSISSE À LUI ARRACHER LES YEUX, D'UNE VOIX ÉTOUFFÉE. LAURA, LE RECONNAISSANT, SE TORTILLAIT POUR REGARDER DERRIÈRE ELLE ET SE CONFIRMER QU'IL S'AGISSAIT BIEN DE LUI.
C'EST MOI, DELGADO. JE SUIS VENU VOUS TIRER DE LÀ, LAURA. ON DIRAIT QUE ÇA VA MAL TOURNER POUR MAX... VOUS M'ÉCOUTEZ? J'ENLÈVE MA MAIN.
ELLE DUT OPINER VIOLEMMENT AVANT QU'IL DESSERRE SON ÉTREINTE.
CETTE DODGE DONT VOUS M'AVEZ PARLÉ, ELLE VOUS SUIT TOUJOURS?
IL LES A TUÉS.
—BON SANG! DIT-IL, ET IL RÉFLÉCHIT.
SI JE VOUS DEMANDE DE SORTIR PAR CETTE PORTE ET D'ALLER M'ATTENDRE AU BUREAU DU SHÉRIF, VOUS LE FEREZ? C'EST DANS LA RUE DERRIÈRE LE PARKING. JE VAIS ESSAYER D'ALLER LUI PARLER.
ELLE ACQUIESÇA D'UN SIGNE DE TÊTE, PUIS ELLE DIT "OUI". C'EST DRÔLE, C'EST PEUT-ÊTRE CE QU'ELLE AURAIT FAIT S'IL N'ÉTAIT PAS INTERVENU. SI ELLE AVAIT PASSÉ LA PORTE ET ÉTAIT SORTIE DANS LA NUIT, LAISSANT MAX ATTENDRE EN VAIN DANS LA VOITURE.
_IL EST ARMÉ? DEMANDA DELGADO.
_NON, PAS SUR LUI.
DELGADO L'AVAIT À ZÉRO EN ARRIVANT À LA PORTE DU MAGASIN DE SOUVENIRS. PAS À CAUSE DE MAX - IL NE L'AVAIT GUÈRE IMPRESSIONNÉ, EN JUILLET, AU MOTEL PALISADES, ET DELGADO ÉTAIT UN JEUNE FLIC TRÈS "PHYSIQUE" ET PLUTÔT À L'AISE DANS CES CIRCONSTANCES... PEUT-ÊTRE À CAUSE DU DÉSERT, DE LA NUIT, DE CE QUE TOUT LE MONDE SEMBLAIT VOULOIR MASQUER, L'ÉVÉNEMENT QUEL QU'IL SOIT QUI AVAIT FAIT DE MAX UN ZOMBI. IL OUVRIT SA VESTE, GLISSA SA MAIN VERS SON REVOLVER, AVALA SA SALIVE ET FRANCHIT LE SEUIL.
LA CHEVROLET N'ÉTAIT PLUS LÀ.
Kodak
Kodak
IL PENSA AUSSITÔT À LAURA : MAX L'AVAIT-IL VUE SORTIR PAR LA PORTE DE DERRIÈRE? ALLAIT-IL L'INTERCEPTER? PUIS IL VIT LA VOITURE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE, INNOCEMMENT ARRÊTÉE À LA STATION SUPERIOR ILLUMINÉE. MAX SE TENAIT AUPRÈS DU POMPISTE EN TRAIN DE LUI FAIRE LE PLEIN.
SERVICE AUTO
SUPERIOR
IL COMMENÇA À TRAVERSER LA RUE, LA MAIN TOUJOURS PRÈS DE SON ARME. SES PIEDS ÉTAIENT DE PLOMB. CELA PRIT TROIS SECONDES À MAX, LE TEMPS DE LEVER LES YEUX VERS L'HOMME QUI VENAIT VERS LA STATION, À LA PLACE DE LAURA, DEPUIS LE MAGASIN...



... DE PENSER QU'IL RESSEMBLAIT À QUELQU'UN QU'IL AVAIT APERÇU, IL Y A LONGTEMPS DÉJÀ, À MÉTROPOLIS, DE RECONNAÎTRE DELGADO ET DE SE DEMANDER CE QU'IL FAISAIT LÀ.

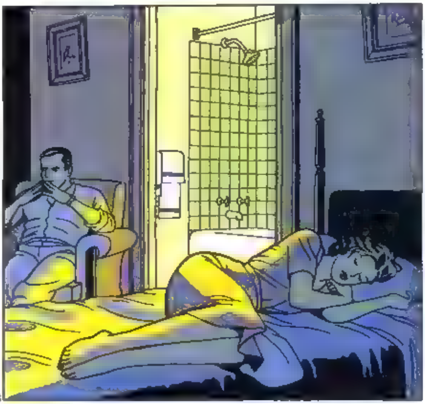






PAR RÉFLEXE PUREMENT PROFESSIONNEL, DELGADO TIRA TROIS BALLES VERS LES PNEUS DE LA CHEVROLET QUI S'ENFUYAIT. COMME IL POUVAIT S'Y ATTENDRE, IL LES MANQUA.

DELGADO RAMENA LAURA À L'AÉROPORT DANS SA VOITURE DE LOUAGE, MAIS IL N'Y AVAIT PAS D'AVION AVANT LE LENDEMAIN. ILS PRIRENT UNE CHAMBRE DANS UN MOTEL OÙ IL PASSA LE PLUS CLAIR DE LA NUIT À LA REGARDER DORMIR DEPUIS UN FAUTEUIL FATIGUÉ, COMME UN INFIRMIER PSYCHIATRIQUE NOVICE REGARDERAIT SOUDAIN SA JEUNE SŒUR À LAQUELLE IL VIENT DE DÉCOUVRIR DES SIGNES ÉVIDENTS DE SCHIZOPHRÉNIE. D'AILLEURS ELLE ENTRA DANS UNE SORTE DE LÉTHARGIE QUI LUI DURA ENVIRON 48 HEURES, ET DONT LE SACRIFICE DU VEAU GRAS QUI MARQUA SON RETOUR AU BERCAIL FAMILIAL NE LA TIRA MÊME PAS — MAIS PEUT-ÊTRE FAISAIT-ELLE EXPRÈS. ILS DURENT FAIRE UN DÉTOUR PAR LAS VEGAS, DESTINATION DE L'UNIQUE VOL DU MATIN DE LÀ, DELGADO TÉLÉPHONA À SES PARENTS POUR LES PRÉVENIR DE LEUR ARRIVÉE.

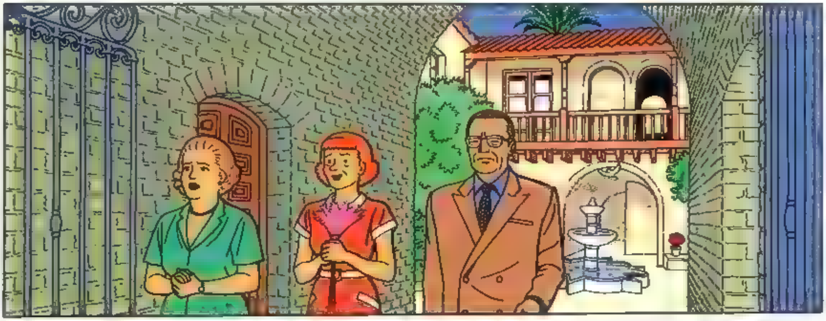


LES SEULS MOTS QU'ELLE LUI AVAIT ADRESSÉS DEPUIS QU'IL ÉTAIT VENU LA RETROUVER DEVANT LE BUREAU DU SHÉRIF — OÙ ELLE N'AVAIT D'AILLEURS PAS CHERCHER À ENTRER — POUR LUI ANNONCER QUE MAX LUI AVAIT ÉCHAPPÉ, AVAIENT ÉTÉ POUR LUI DEMANDER COMMENT IL AVAIT SU QU'ILS ÉTAIENT LÀ, À ELY.

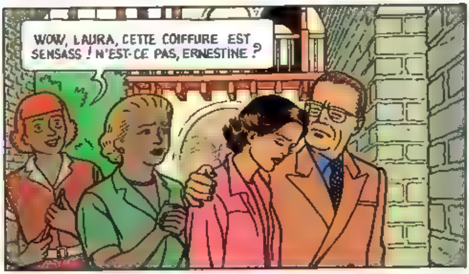
— JE NE SUIS MÊME PAS CENSÉ ÊTRE ICI, RÉPONDIT-IL. SI LE F.B.I. L'APPRENAIT, JE SERAIS BON POUR RETOURNER À LA CIRCULATION. ÇA DOIT GROUILLER D'AGENTS, DANS LA RÉGION, MAINTENANT.

IL N'AJOUTA PAS QU'IL VALAIT MIEUX QU'IL L'AIT REPÉRÉE AVANT EUX, ET QU'IL AVAIT PASSÉ LES DERNIÈRES 24 HEURES À ESSAYER DE LES ÉVITER ; SEULEMENT QUE ELY ÉTAIT L'AÉROPORT CIVIL LE PLUS PROCHE DE YUCCA FLATS, ET QU'IL AVAIT PENSÉ QU'ILS SE DIRIGERAIENT PEUT-ÊTRE PAR LÀ.

IL CHERCHAIT À SAVOIR SI QUELQU'UN LES AVAIT VUS PASSER, QUAND IL AVAIT APERÇU LA NOMAD S'ARRÊTANT DEVANT LA BOUTIQUE DE SOUVENIRS. IL LUI DIT QUE PLUS TARD, S'IL ARRIVAIT À AVOIR LE FIN MOT DE L'HISTOIRE, IL LUI EXPLIQUERAIT, SI ELLE VOULAIT. ELLE NE DIT NI OUI NI NON, MAIS ÇA VOULAIT PLUTÔT DIRE NON.



J'ÉTAIS SOUS LE PORCHE AVEC SES GÉNITEURS QUAND ILS DESCENDIRENT DE LA VOITURE DE DELGADO, CE PREMIER MERCREDI DE SEPTEMBRE. ELLE PORTAIT SOUS SA VESTE UNE JUPE ET UN SWEATER ROUGE NEUFS QU'IL LUI AVAIT ACHETÉS À L'AÉROPORT DE VEGAS, ET QUI LUI DONNAIENT L'AIR D'UNE RÉFUGIÉE CAMBODGIENNE RETAPÉE D'URGENCE POUR UNE VISITE SURPRISE DE MADAME LA PRÉSIDENTE AU CENTRE D'ACCUEIL.

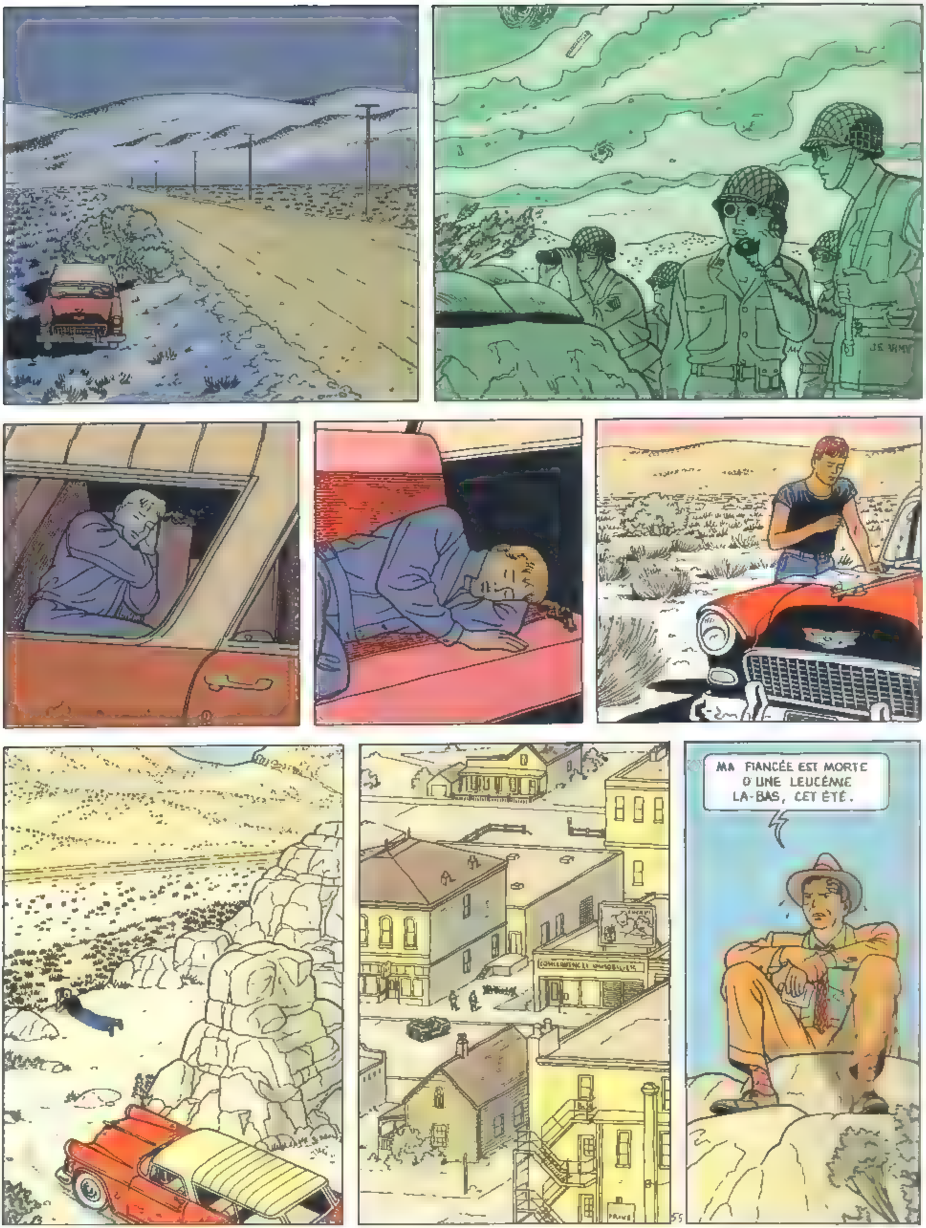


LA MÈRE LINNELL SUT RESTER DIGNE SOUS SON MOUCHOIR, ET GEORGE PRIT TENDREMENT SA FILLE PAR L'ÉPAULE, ET SANS MOT DIRE, LUI FIT FRANCHIR LE SEUIL. SON APHASIE BIENVEILLANTE ET VIRILE MANIFESTANT BIEN SÛR, À SES YEUX, CE QUI SE FAISAIT DE MIEUX EN MATIÈRE DE COMMUNICATION. APRÈS QUOI IL SE RELÂCHA ET LANÇA, TOUJOURS EN LUI MALAXANT VIGOUREUSEMENT L'ÉPAULE : "JE CROIS QUE JE VAIS ME PERMETTRE UN CIGARE !... COMME QUAND TU ES RENTRÉE DE LA CLINIQUE APRÈS TON APPENDICITE ! TU TE RAPPELLES, FILLETTE ?"

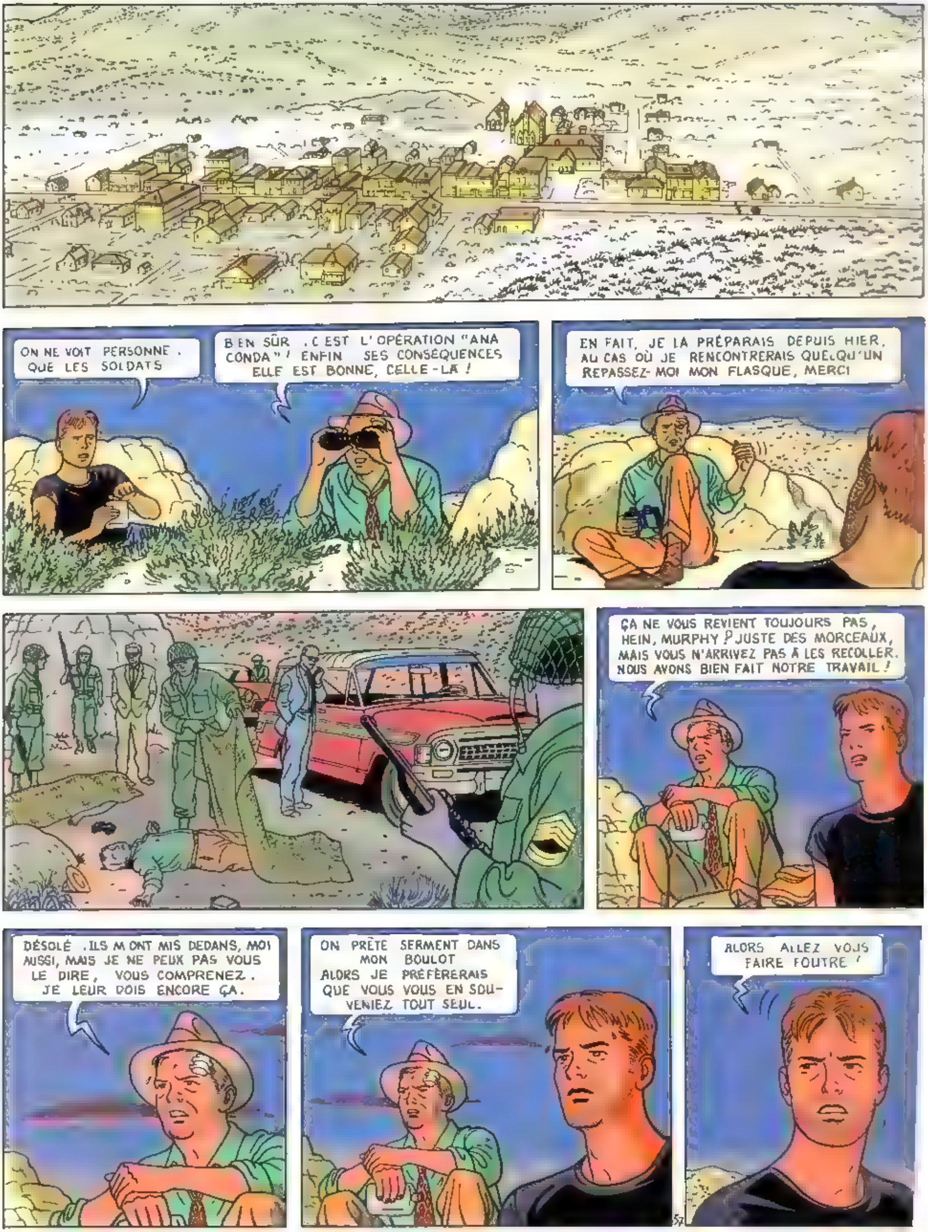
DELGADO FUT CONVIÉ À RESTER DÎNER, INVITATION QU'IL DÉCLINA POLIMENT. LE SAMEDI SUIVANT, IL REVINT PRENDRE DE SES NOUVELLES, ET ACCEPTA CETTE FOIS L'INVITATION RENOUVELÉE.
MAIS CE SOIR-LÀ, JE LAISSAI CARBONISER LE CUISSOT DE CHEVREUIL AUX AIRELLES ET LE DÎNER FUT AUSSI RATÉ, AU PLAN CULINAIRE, QUE PITOYABLE POUR CE QUI ÉTAIT DE L'AMBIANCE ET DE LA CONVERSATION.

IL FUT BEAUCOUP PLUS QUESTION DU VOYAGE VERS L'EUROPE (SES GRANDS PEINTRES ET SES CHÂTEAUX DE BLANCHE-NEIGE) ORGANISÉ POUR L'ENFANT PRODIGUE, QUE DE SES DERNIÈRES VACANCES EN COMPAGNIE D'UN EX-CAPORAL AMNÉSIQUE, SUJET QUE CHACUN AVAIT À CŒUR D'ÉVITER. AU RETOUR DE SON PÉRIPLE CULTUREL, ELLE MANIFESTAIT UN INTÉRÊT SUBIT ET DÉBORDANT POUR LES MÉFAITS DU TABAC. ELLE MONTA À L'UNIVERSITÉ UN CENTRE DE PROPAGANDE ANTI-TABAC POUR LES ÉTUDIANTS, QUI REÇUT PLUSIEURS SUBVENTIONS.

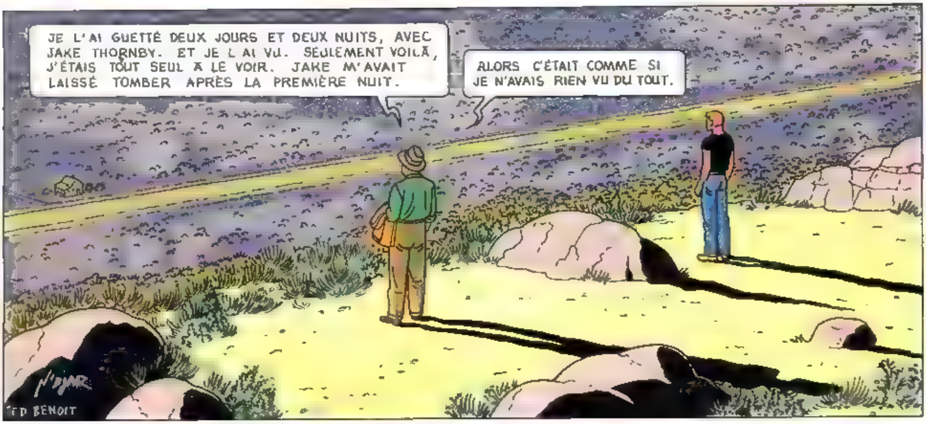
ELLE FUT ÉLUE REINE DU CAMPUS ET EFFECTUA PARALLÈLEMENT UNE BRILLANTE ANNÉE.
JE LA VIS UNE FOIS, EN HIVER, ASSISE AU BORD DE LA PISCINE VIDE, LES YEUX TOURNÉS VERS LE BÂTIMENT QUI AVAIT ÉTÉ LA CHAMBRE DE MAX, MAIS JE NE PEUX AFFIRMER QUE C'ÉTAIT À CELA QU'ELLE PENSAIT.
QUANT À MAX, OU MATT MURPHY, NOUS N'EN ENTENDÎMES PLUS JAMAIS PARLER.
ET SI LA POLICE A APPRIS CE QUI LUI ÉTAIT ADVENU, ELLE NE M'A PAS TENUE AU COURANT.


MA FIANCÉE EST MORTE D'UNE LEUCÉMIE LÀ-BAS, CET ÉTÉ.

ILS ONT EU UN TAS DE LEUCÉMIES RÉCEMMENT, À CONSÉQUENCES !
J'AI LA TÊTE DURE, VOUS VOYEZ. IL EN FALLAIT PLUS QUE ÇA POUR ME TUER. ET JE NE VOUS EN VEUX PAS, SI C'EST CE QUI VOUS TRACASSE. JE VOUS COMPRENDS BEAUCOUP MIEUX QUE VOUS NE PENSEZ. VOUS EN VOULEZ ?
LES DEUX HOMMES QUE J'AI TUÉS, HIER, JE LES AI VRAIMENT TUÉS.
IL Y EN A UN QUE JE CONNAISSAIS BIEN POURTANT. J'AVAIS TRAVAILLÉ AVEC LUI PENDANT TROIS SEMAINES, DANS UN SUPERMARCHÉ.
AH OUI ? S'ILS ÉTAIENT DE L'ÉQUIPE À LAQUELLE JE PENSE, NE VOUS BILEZ PAS TROP ON VOUS DONNERA PEUT-ÊTRE MÊME UNE MÉDAILLE.


ON NE VOIT PERSONNE. QUE LES SOLDATS
BIEN SÛR. C'EST L'OPÉRATION "ANACONDA"! ENFIN SES CONSÉQUENCES ELLE EST BONNE, CELLE-LÀ!
EN FAIT, JE LA PRÉPARAIS DEPUIS HIER, AU CAS OÙ JE RENCONTRERAIS QUELQU'UN REPASSEZ-MOI MON FLASQUE, MERCI
ÇA NE VOUS REVIENT TOUJOURS PAS, HEIN, MURPHY? JUSTE DES MORCEAUX, MAIS VOUS N'ARRIVEZ PAS À LES RECOLLER. NOUS AVONS BIEN FAIT NOTRE TRAVAIL!
DÉSOLÉ. ILS M'ONT MIS DEDANS, MOI AUSSI, MAIS JE NE PEUX PAS VOUS LE DIRE, VOUS COMPRENEZ. JE LEUR DOIS ENCORE ÇA.
ON PRÊTE SERMENT DANS MON BOULOT ALORS JE PRÉFÈRERAIS QUE VOUS VOUS EN SOUVENIEZ TOUT SEUL.
ALORS ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE!

ÇA ME RAPPELLE CE POISSON-CHAT, DANS LA RIVIÈRE PRÈS DE CHEZ MOI J'AVAIS ONZE ANS. TELLEMENT GROS QU'IL DEVAIT EN AVOIR CENT, LUI .. TOUT LE MONDE EN PARLAIT, POUR Y AVOIR LAISSÉ UNE PAIRE D'HAMEÇONS, MAIS PERSONNE NE L'AVAIT JAMAIS VU.


JE L'AI GUETTÉ DEUX JOURS ET DEUX NUITS, AVEC JAKE THORNBY. ET JE L'AI VU. SEULEMENT VOILÀ, J'ÉTAIS TOUT SEUL À LE VOIR. JAKE M'AVAIT LAISSÉ TOMBER APRÈS LA PREMIÈRE NUIT.
ALORS C'ÉTAIT COMME SI JE N'AVAIS RIEN VU DU TOUT.

FiN

COMMENT RECEVOIR VOTRE CARICATURE ?

Avec la collection J'ai lu BD, decouvrez tous vos auteurs préférés, plus de 10 titres en format pratique et en couleurs.
Complétez votre collection et offrez-vous votre caricature jusqu'au 30 juin 1989.

POUR L'OBTENIR : C'EST SIMPLE.

Sélectionnez deux photos de vous, expressives (éviter les photos d identité trop statiques)
Joignez d'une part 2 preuves d'achat J'ai lu BD et d autre part 20 FF en cheque bancaire ou postal, à remettre à l'ordre de J'ai lu SFDD, ou 10 timbres a 2,20 FF Retournez le tout à :
OPÉRATION CARICATURE - J'AI LU BD
B.P. 3346 - 99334 PARIS CONCOURS

AFFICHEZ-VOUS GRÂCE À J'AI LU BD

Vous recevrez dans un délai de 4 semaines votre caricature, un portrait rapidement brossé, réalisé à l'encre sur papier dessin grain fin (24 cm x 32 cm) que vous aurez plaisir à afficher.

BON À DÉCOUPER

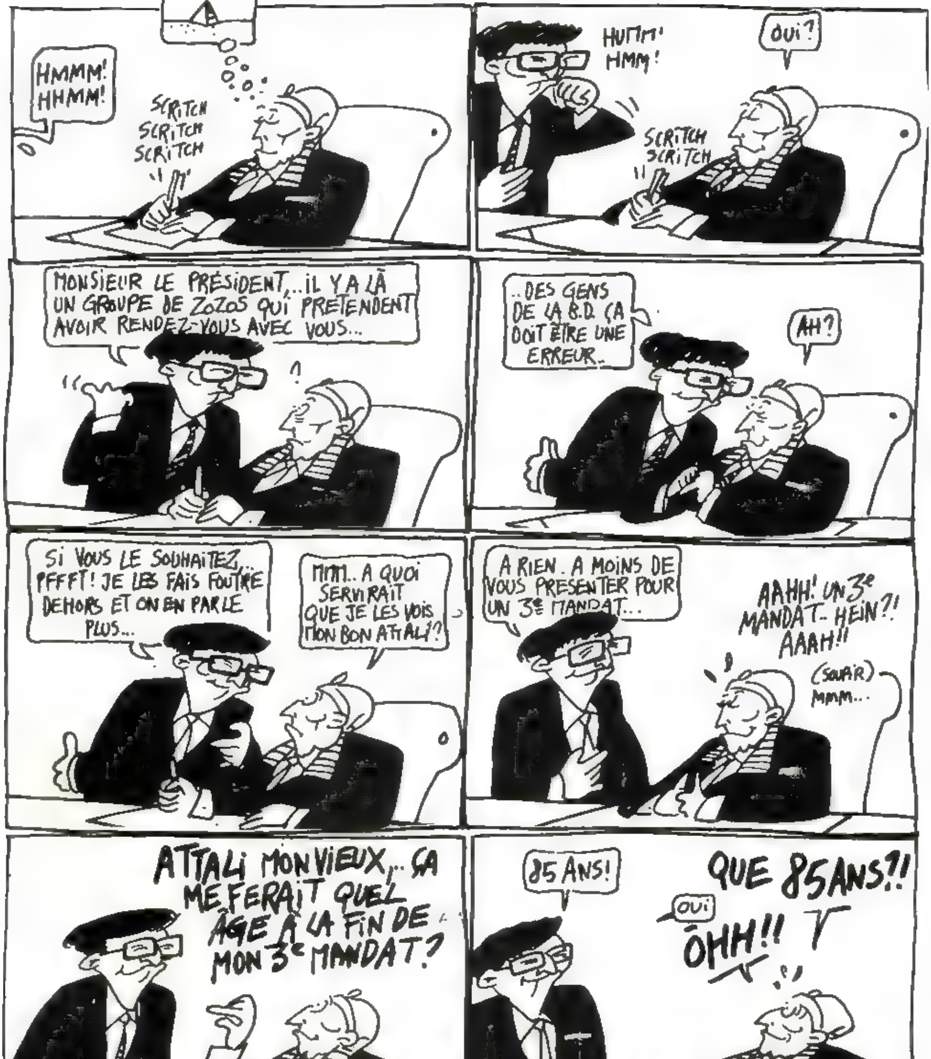
Nom ______________
Prénom
Adresse ______________

- Je joins 20 FF en chèque bancaire ou postal ou [illegible]
- Je joins aussi 2 preuves d achat qui se trouvent en dernière page des livres + 2 photos expressives
- Les caricatures étant fonction des expressions [illegible] photos, J'ai lu et la Société organisatrice déclinent [illegible] quant au rendu du dessin réalisé
- Le règlement complet peut être obtenu sur demande à l'adresse de l'opération (joindre une enveloppe timbrée à votre adresse

REGIS FRANC

La succession

SURTOUT PAS ROCARD



DITES?.. MATHUSALEM EST MORT À QUEL AGE?
969 ANS!
C'EST TRÈS INTERESSANT!
. ÇA NOUS LAISSE PAS MAL DE MARGE..
OH! ATTALI! VOYONS! JE NE VOUDRAIS PAS GOUVERNER JUSQUE LÀ!
ÇA SERAIT ABSURDE
NON?.
MAIS,.. MONSIEUR LE PRÉSIDENT!?! L'ABSURDE SERAIT DE NE PAS GOUVERNER SI VOUS ÊTES EN FORME!!!
ET VOUS L'ÊTES!
IL EST BIEN ATTALI IL EST BIEN
NON-NON-NON! MON CHER, IL FAUT SAVOIR PASSER LA MAIN EN TEMPS ET EN HEURE!!!
OUI! MAIS À QUI?! HEIN?! A QUI?!!
.....
......
MMM...
MMM..
!! PAS ROCARD!!!...

OH!
OHOH!
HiHi! HO!
HiHi!
HiHiHi!
Hi
OH
OHOH!
HiHiHi!!
OHOH!
OH!
,OHOH!
HÉ OUI!.. BIEN QUE CELA SOIT RESSENTI COMME UNE TOTALE INJUSTICE,.. VOUS N'ÊTES PAS ÉTERNEL..
MMM...
AH BON?! C'EST RESSENTI COMME UNE INJUSTICE!?! MAIS PAR QUI?
L'OPINION PUBLIQUE! MONSIEUR LE PRÉSIDENT!!! L'OPINION PUBLIQUE!!
PARDI!
MMM.
AH!
HEUREUSEMENT QUE JE NE SUIS PAS VANITEUX HEIN? SINON.. HEIN?
OUI
ROCARD LUI,..EST VANITEUX
OUI
HEIN?
OUI
AH!
IL S'IMAGINE POUVOIR ME REMPLACER!
IL A DIT CELA?!
ME REMPLACER!!
IL EST ZINZIN!
VOUS SAVEZ,.. IL NE L'A PAS DIT VRAIMENT! MAIS IL LE PENSE
JE LE JURERAIS

HÉ OUI! VOILÀ COMMENT VA LE MONDE MON BON ATTALI..
ET POURTANT.. JE CRAINS QU'IL NE FAILLE NOUS RÉSIGNER..
ROCARD?
AH!..
SI C'EST LUI, MOI... MONSIEUR LE PRÉSIDENT JE DÉMISSIONNE !!!
OH.
SI! SI!
BRAVE CŒUR..
DITES MOI LES BD QUI VEULENT ME VOIR VOUS LES CONNAISSEZ?..
DE GAULLE NE DISAIT-IL PAS: MON SEUL RIVAL C'EST TINTIN. EVIDEMMENT, IL NE POUVAIT PAS PENSER A MOI QUI ME SUIS.. COMMENT DIRE? INTERCALÉ?
!!!
ALLEZ ME CHERCHER CE TINTIN! IL SERA MON HÉRITIER! REPÉRÉ PAR LE GÉNÉRAL, COURONNÉ PAR MOI!!! PAS MAL HEIN..
??
????
ALLEZ! EXECUTION ET.. COURAGE..
OUI MONSIEUR LE PRÉSIDENT
MA PYRAMIDE.
ET MAINTENANT.. JOUER TINTIN CONTRE MICKEY
JE SUIS DIABOLIQUE C'EST VRAI.

KAMAGURKA

A LA TETE DU CLIENT

Le grand feuilleton d'espionnage

CHARYN-BOUCQ

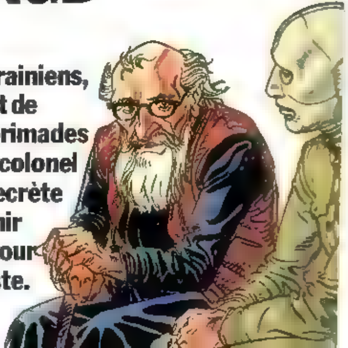
★

BOUCHE DU DIABLE

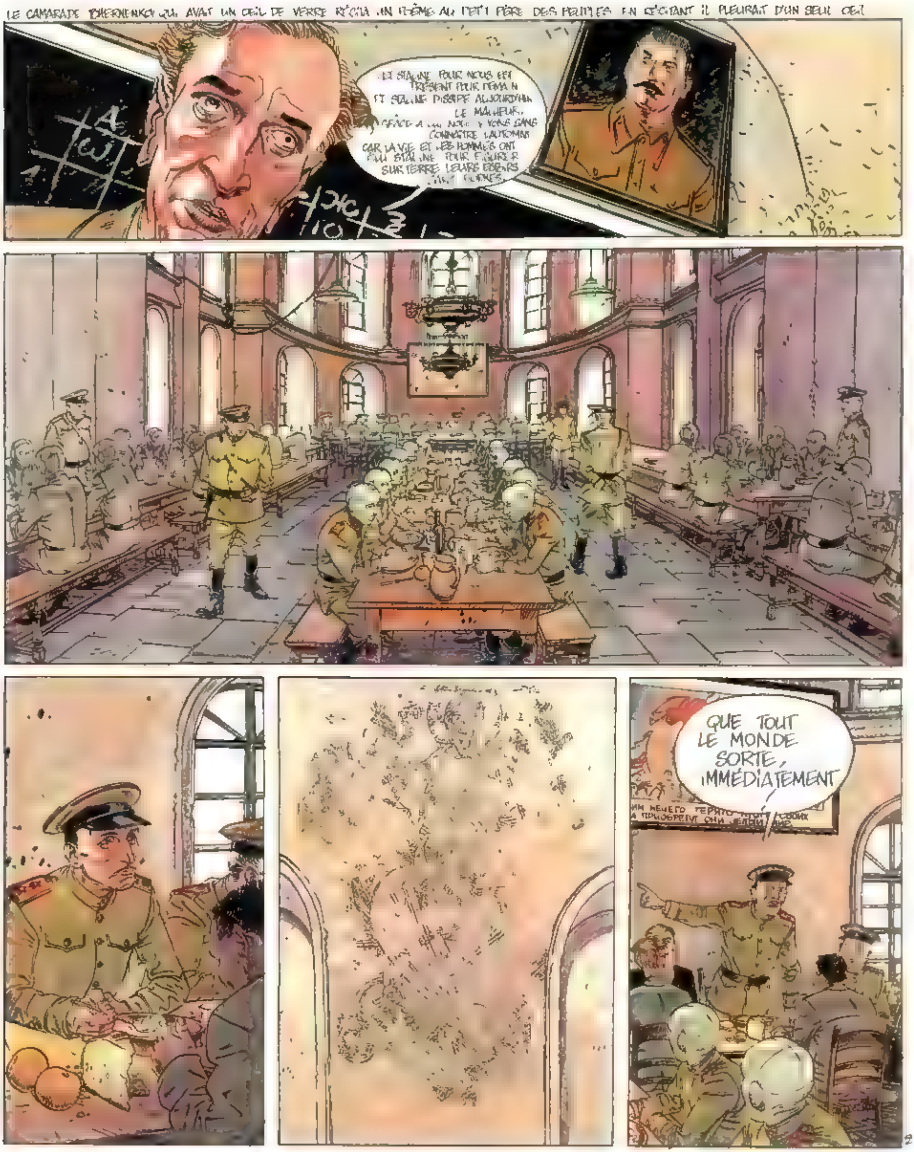
UN PLONGEON DANS LES ENTRAILLES DE LA TRES SECRETE ECOLE DU KGB

■ 2 ■

Yuri, recueilli par une famille de paysans ukrainiens, passe son adolescence à l'orphelinat d'état de Karkhov. Son bec de lièvre suscite les brimades de ses camarades. Remarqué par le colonel Stravoguine, il entre dans la très secrète école du KGB. Là, il y apprend à devenir plus américain que les Américains. Pour le triomphe de la révolution socialiste.



LE 4 MARS 1953...


LE CAMARADE TCHERNENKO QUI AVAIT UN OEIL DE VERRE RÉCITA UN POÈME AU PETIT PÈRE DES PEUPLES EN RÉCITANT IL PLEURAIT D'UN SEUL OEIL
LE STALINE POUR NOUS EST PRÉSENT POUR DEMAIN ET STALINE DISSIPE AUJOURD'HUI LE MALHEUR. GRÂCE À LUI NOUS VIVONS SANS CONNAÎTRE L'AUTOMNE CAR LA VIE ET LES HOMMES ONT EU STALINE POUR FIGURER SUR TERRE LEURS ESPOIRS
QUE TOUT LE MONDE SORTE, IMMÉDIATEMENT

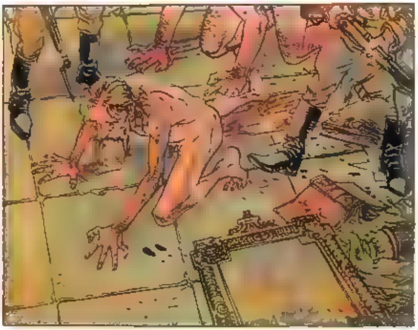
NOUS AVONS REPEINT PLUSIEURS FOIS AMARATE
METTEZ-MOI LE NOMBRE DE COUCHES QU'IL FAUT MAIS JE NE VEUX PLUS VOIR UNE SEULE TRACE DE CES INSANITÉS RÉACTIONNAIRES
BADIGEONNEZ-MOI ÇA AVEC DE LA BOUSE DE VACHE S'IL LE FAUT !
IL Y A QUELQUE CHOSE QUE JE TIENS À TE RACONTER...
JE N'EN AI JAMAIS PARLÉ À PERSONNE MAIS CE SILENCE ME DEVIENT INTOLÉRABLE
CE QUE J'AI À TE DIRE PEUT ME COÛTER LA VIE, AUJOURD'HUI ÇA N'A PLUS D'IMPORTANCE MA VIE S'EST ARRÊTÉE IL Y A TRENTE-DEUX ANS

ASSIEDS-TOI PRÈS DE MOI, YOURI, ICI, NOUS SERONS TRANQUILLES.
... À L'ÉPOQUE DONT JE TE PARLE CET ENDROIT PAISIBLE ÉTAIT HABITÉ PAR UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE. LE TEMPS Y ÉTAIT RYTHMÉ PAR LES CÉRÉMONIES ET LES PRIÈRES...
J'ÉTAIS JEUNE PRÊTRE ET J'APPRENAIS L'ART DE L'ICÔNE AUPRÈS DE MON MAÎTRE LE PÈRE MIKHAÏL...
... C'ÉTAIT UN SAINT HOMME D'UNE RARE ÉRUDITION ET D'UNE GRANDE SAGESSE QUI M'AVAIT PRIS SOUS SA PROTECTION BIENVEILLANTE...
... JE PASSAIS DES HEURES AUPRÈS DE LUI, ATTENTIF À SON TRAVAIL, L'AIDANT À LA PRÉPARATION DES SUPPORTS ET DES COULEURS.
... IL M'APPRENAIT À REGARDER LES ICÔNES, PAS AVEC LES YEUX MAIS AVEC LE COEUR.
LES ICÔNES NE SONT PAS DE SIMPLES TABLEAUX ELLES VONT BIEN AU-DELÀ DE L'ILLUSTRATION. ELLES SONT L'EXPRESSION MÊME DE LA GLOIRE DIVINE...
"REGARDÉE AVEC LES YEUX DU COEUR ÉCLAIRÉS PAR LA FOI, L'ICÔNE EST LA PORTE DES RÉALITÉS INVISIBLES DU MONDE DE L'ESPRIT" DISAIT-IL...
... IL FAUT VÉNÉRER LES ICÔNES YOURI, ELLES TÉMOIGNENT DES JOYAUX QUI SONT EN NOUS...
... CE MONASTÈRE ÉTAIT UN LIEU DE MÉDITATION ET DE RECUEILLEMENT...
POURQUOI L'A-T-ON DÉSAFFECTÉ ? QUE SONT DEVENUS LES MOINES QUI VIVAIENT ICI ?

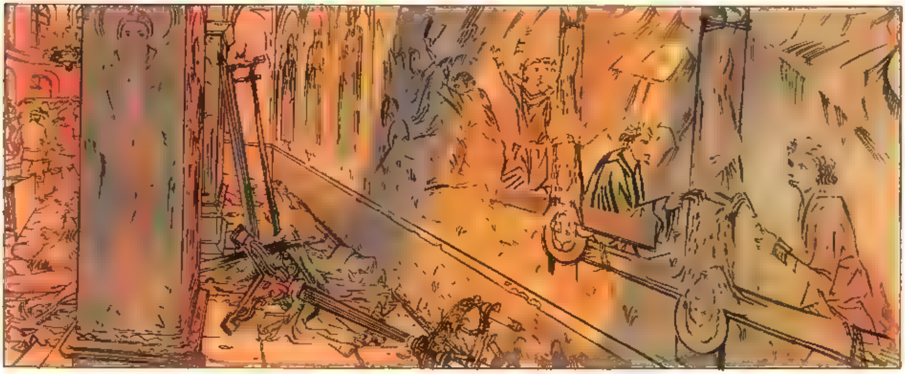
...UN SOIR ALORS QUE NOUS ÉTIONS RASSEMBLÉS DANS LA CHAPELLE À ÉCOUTER LA LECTURE DE LA LITURGIE...

...UNE HORDE DE SOLDATS DÉPENAILLÉS FIT IRRUPTION. À LEUR TÊTE ÉTAIENT LE "CAMARADE" STAVROGUINE ET SON FRÈRE. ILS AVAIENT DES PAPIERS DACTYLOGRAPHIÉS QUI ATTESTAIENT QUE LE MONASTÈRE APPARTENAIT À L'ÉTAT ET QU'IL FALLAIT LE RESTITUER...

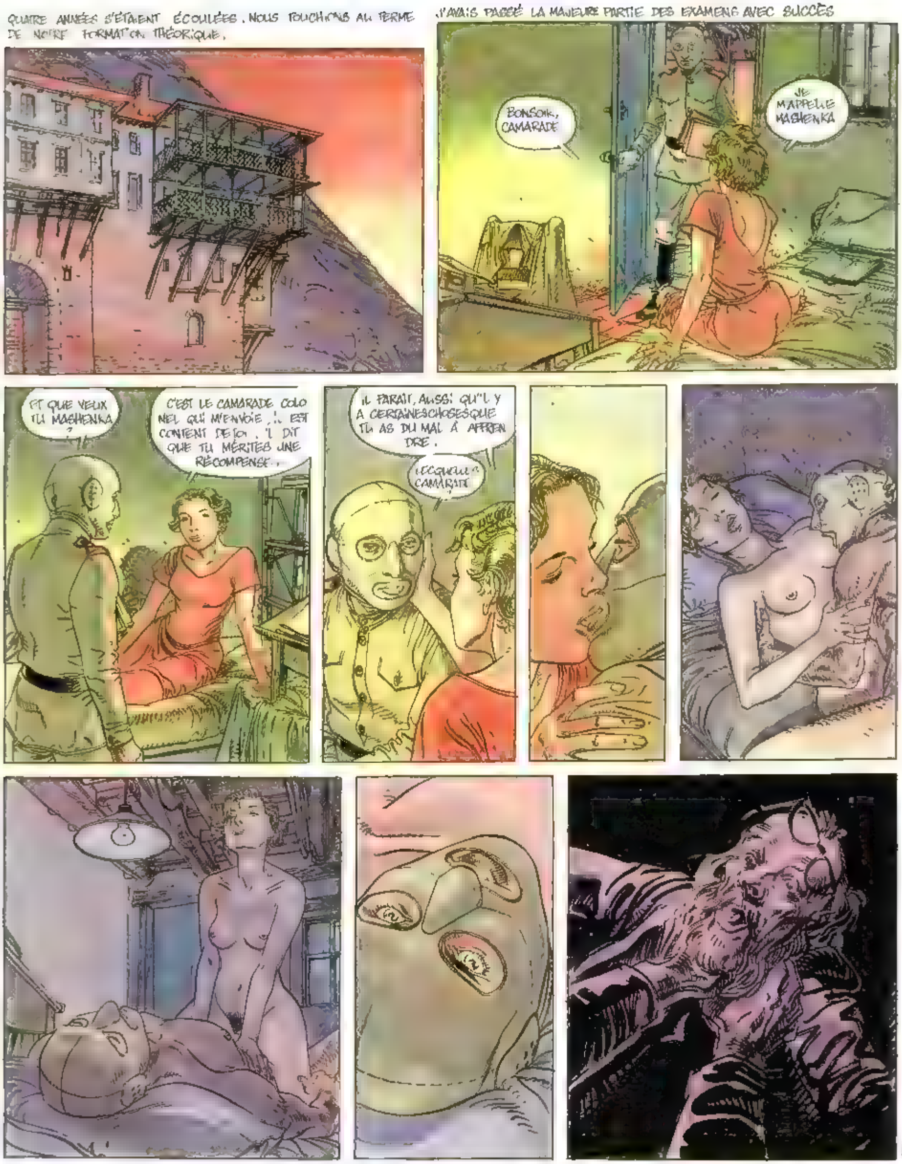
PENDANT TROIS JOURS ET TROIS NUITS L'ENFER S'ABATTIT SUR NOUS TOUS. ILS SACCAGEAIENT TOUT SANS AUCUN SCRUPULE. ILS ENTREPRIRENT DES SIMULACRES DE PROCÈS NOUS ACCUSANT D'ACTES IMMONDES...



...ILS NOUS RASSEMBLÈRENT DANS LE RÉFECTOIRE. CEUX QUI REFUSAIENT DE RENIER LEUR CROYANCE ÉTAIENT ABATTUS SUR-LE-CHAMP D'UNE BALLE DANS LA NUQUE COMME DES CHIENS OU TORTURÉS ... CERTAINS FURENT ATTACHÉS DANS DES SACS MOUILLÉS. AU FUR ET À MESURE QUE LA TOILE SÉCHAIT ON ENTENDAIT LE BRUIT ATROCE DES OS QUI SE BRISAIENT... ...JE N'AI PAS SU RÉSISTER AUX TORTURES

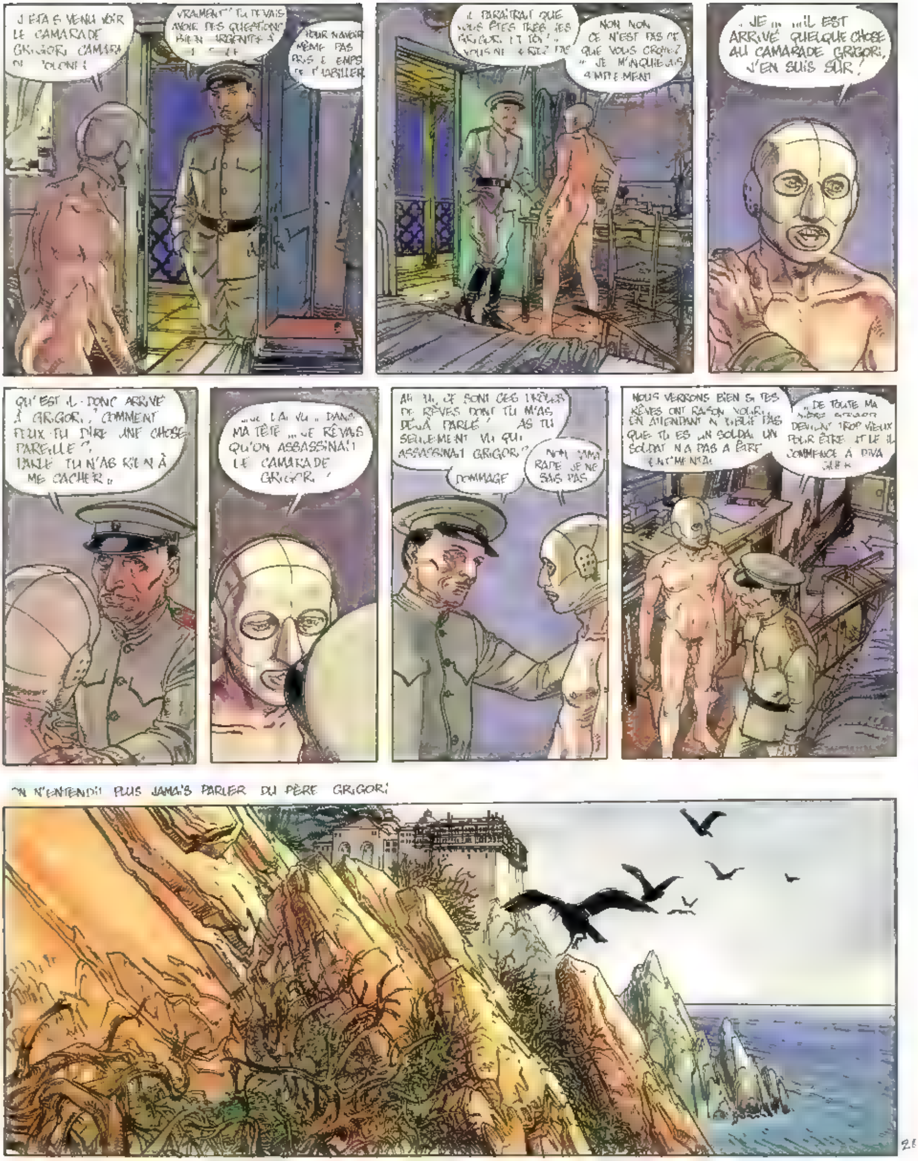


AVANT D'ENTRER DANS LES ORDRES J'AVAIS BEAUCOUP VOYAGÉ... J'AVAIS ACQUIS UNE BONNE CONNAISSANCE DE LA LANGUE ANGLAISE, ON M'OCTROYA CE RÔLE DE PROFESSEUR...
...MAIS JE SAIS QUE STAVROGUINE M'A GARDÉ ICI PLUS POUR M'HUMILIER QUE POUR UTILISER MES CAPACITÉS.
IL EST MORT... D'UNE MORT HORRIBLE ET GROTESQUE... ILS LUI MIRENT LE FEU À LA BARBE "POUR VOIR SI LES BARBES DE MOINES BRÛLAIENT COMME LES AUTRES".
PUISQUE LA MEILLEURE FAÇON DE GAGNER UNE GUERRE, C'EST DE SOUMETTRE L'ENNEMI SANS COMBAT



QUATRE ANNÉES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES. NOUS TOUCHIONS AU TERME DE NOTRE FORMATION THÉORIQUE.
J'AVAIS PASSÉ LA MAJEURE PARTIE DES EXAMENS AVEC SUCCÈS
BONSOIR, CAMARADE
JE M'APPELLE MASHENKA
ET QUE VEUX TU MASHENKA ?
C'EST LE CAMARADE COLONEL QUI M'ENVOIE. IL EST CONTENT DE TOI. IL DIT QUE TU MÉRITES UNE RÉCOMPENSE.
IL PARAIT, AUSSI, QU'IL Y A CERTAINES CHOSES QUE TU AS DU MAL À APPRENDRE.

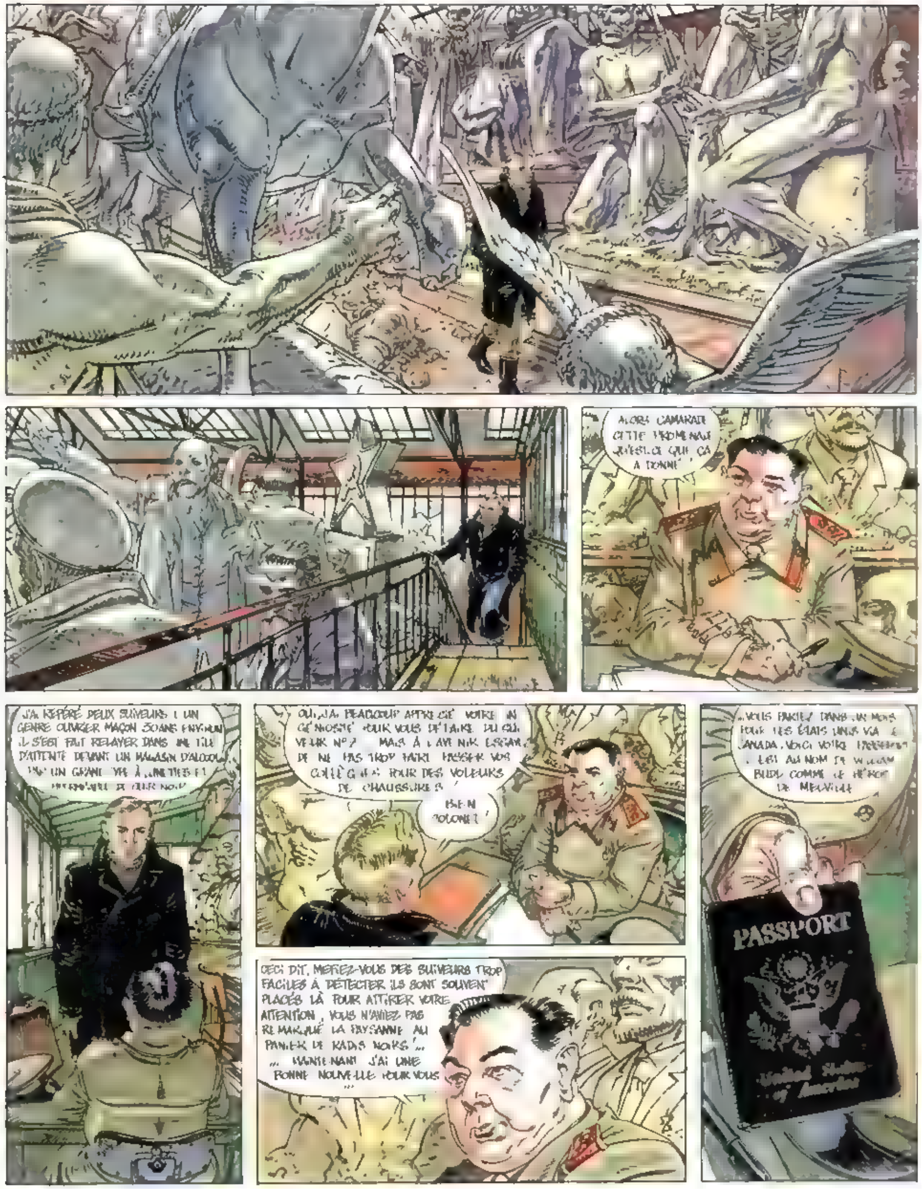
MAIS QU'EST CE QUI T'ARRIVE ?
EH BIEN, CAMARADE QU'EST-CE QUE TU CHERCHES LÀ ?
... CROIS-TU QUE C'EST UNE TENUE POUR DÉAMBULER DANS LES BÂTIMENTS ?

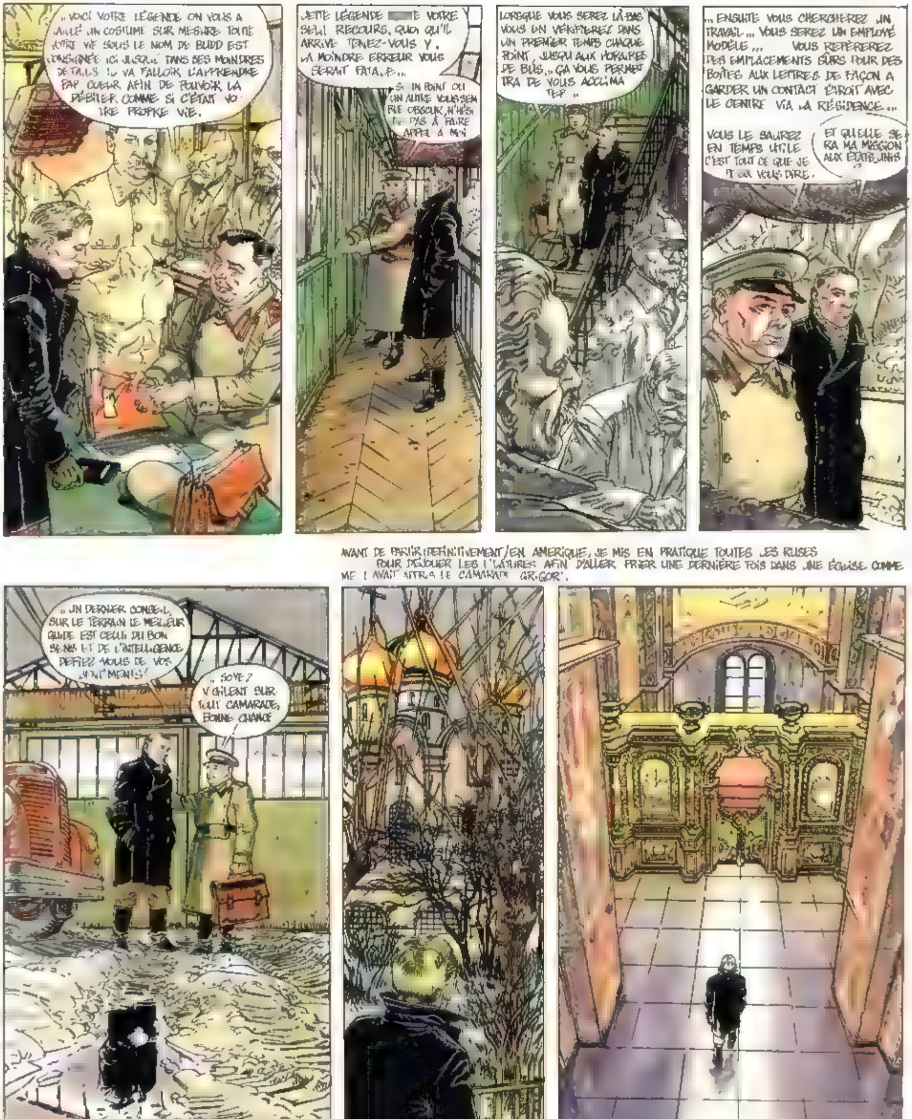

J'ÉTAIS VENU VOIR LE CAMARADE GRIGORI, CAMARADE COLONEL !
VRAIMENT ? TU DEVAIS AVOIR DES QUESTIONS BIEN URGENTES À
POUR N'AVOIR MÊME PAS PRIS LE TEMPS DE T'HABILLER
IL PARAÎTRAIT QUE VOUS ÊTES TRÈS LIÉS GRIGORI ET TOI ! ... VOUS NE
NON NON CE N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ ... JE M'INQUIÉTAIS SIMPLEMENT
... JE ... IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE AU CAMARADE GRIGORI, J'EN SUIS SÛR !
QU'EST-IL DONC ARRIVÉ À GRIGORI ? COMMENT PEUX-TU DIRE UNE CHOSE PAREILLE ? PARLE TU N'AS RIEN À ME CACHER ...
... JE L'AI VU ... DANS MA TÊTE ... JE RÊVAIS QU'ON ASSASSINAIT LE CAMARADE GRIGORI !
AH ! ... CE SONT CES DRÔLES DE RÊVES DONT TU M'AS DÉJÀ PARLÉ ! AS-TU SEULEMENT VU QUI ASSASSINAIT GRIGORI ?
NON CAMARADE JE NE SAIS PAS
DOMMAGE
NOUS VERRONS BIEN SI TES RÊVES ONT RAISON VOLRI. EN ATTENDANT N'OUBLIE PAS QUE TU ES UN SOLDAT UN SOLDAT N'A PAS À ÊTRE
... DE TOUTE MA DEVENAIT TROP VIEUX POUR ÊTRE ET IL COMMENCE À
ON N'ENTENDIT PLUS JAMAIS PARLER DU PÈRE GRIGORI
21

BIEN DORMI, CAMARA... DE... L'OPÉRATION SEMBLE AVOIR RÉUSSI, DOCTEUR
IL A TRÈS BIEN RÉCUPÉRÉ. NOUS ALLONS POUVOIR ENLEVER LES PANSEMENTS

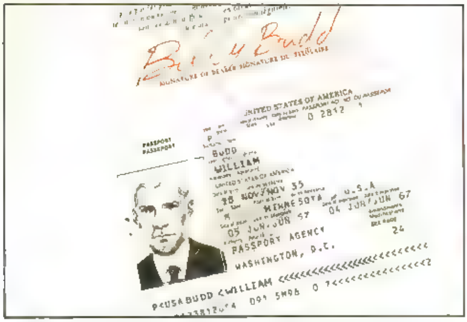
REGARDE, CAMARADE VOI À LE NOUVEAU VISAGE QUE T'OFFRE LE PROGRÈS SOCIALISTE … SOVIÉTIQUE
PLUS PERSONNE NE T'APPE… RA BOUCHE DU DIABLE DÉSORMAIS. UNE NOUVE… LE VIE S'OUVRE À TOI
D'AILLEURS J'AI APPORTÉ DE QUOI SCELLER TA NAISSANCE À CETTE NOUVELLE VIE
C'EST UN ENGAGEMENT À SERVIR NOTRE CAUSE SECRÈTE. CEUX QUI LE SIGNENT Y SONT LIÉS JUSQU'À LA MORT
JUSQU'À LA MORT?
REPOSE-TOI BIEN CAMARADE DANS UNE SEMAINE TU PARS À MOSCOU PARFA… TON ÉDUCATION

PARDON CAMARADE


ALORS CAMARADE CETTE PROMENADE QU'EST-CE QUI ÇA A DONNÉ ?
J'AI REPÉRÉ DEUX SUIVEURS : UN GENRE OUVRIER MAÇON 30 ANS ENVIRON IL S'EST FAIT RELAYER DANS UNE FILE D'ATTENTE DEVANT UN MAGASIN D'ALCOOL PAR UN GRAND TYPE À LUNETTES ET
OUI, J'AI BEAUCOUP APPRÉCIÉ VOTRE INGÉNIOSITÉ POUR VOUS DÉFAIRE DU SUIVEUR N° 2 ... MAIS À L'AVENIR ESSAYEZ DE NE PAS TROP FAIRE PASSER VOS COLLÈGUES POUR DES VOLEURS DE CHAUSSURES !
BIEN COLONEL !
CECI DIT, MÉFIEZ-VOUS DES SUIVEURS TROP FACILES À DÉTECTER ILS SONT SOUVENT PLACÉS LÀ POUR ATTIRER VOTRE ATTENTION, VOUS N'AVIEZ PAS REMARQUÉ LA PAYSANNE AU PANIER DE RADIS NOIRS !...
... MAINTENANT J'AI UNE BONNE NOUVELLE POUR VOUS ...
... VOUS PARTEZ DANS UN MOIS POUR LES ÉTATS UNIS VIA LE CANADA. VOICI VOTRE PASSEPORT ... AU NOM DE WILLIAM BUDD COMME LE HÉROS DE MELVILLE
PASSPORT

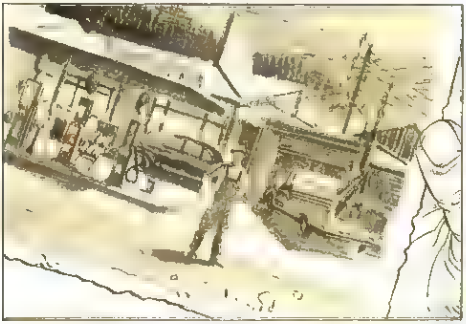

... VOICI VOTRE LÉGENDE ON VOUS A TAILLÉ UN COSTUME SUR MESURE TOUTE VOTRE VIE SOUS LE NOM DE BUDD EST CONSIGNÉE ICI JUSQUE DANS SES MOINDRES DÉTAILS IL VA FALLOIR L'APPRENDRE PAR CŒUR AFIN DE POUVOIR LA DÉBITER COMME SI C'ÉTAIT VOTRE PROPRE VIE.
CETTE LÉGENDE E VOTRE SEUL RECOURS. QUOI QU'IL ARRIVE TENEZ-VOUS Y. LA MOINDRE ERREUR VOUS SERAIT FATALE...
SI UN POINT OU UN AUTRE VOUS SEMBLE OBSCUR, N'HÉSITEZ PAS À FAIRE APPEL À MOI
LORSQUE VOUS SEREZ LÀ-BAS VOUS EN VÉRIFIEREZ DANS UN PREMIER TEMPS CHAQUE POINT, JUSQU'AUX HORAIRES DE BUS... ÇA VOUS PERMETTRA DE VOUS ACCLIMATER...
... ENSUITE VOUS CHERCHEREZ UN TRAVAIL... VOUS SEREZ UN EMPLOYÉ MODÈLE... VOUS REPÉREREZ DES EMPLACEMENTS SÛRS POUR DES BOÎTES AUX LETTRES DE FAÇON A GARDER UN CONTACT ÉTROIT AVEC LE CENTRE VIA LA RÉSIDENCE...
ET QUELLE SERA MA MISSION AUX ÉTATS-UNIS ?
VOUS LE SAUREZ EN TEMPS UTILE C'EST TOUT CE QUE JE PEUX VOUS DIRE.
AVANT DE PARTIR (DÉFINITIVEMENT) EN AMÉRIQUE, JE MIS EN PRATIQUE TOUTES LES RUSES POUR DÉJOUER LES FILATURES AFIN D'ALLER PRIER UNE DERNIÈRE FOIS DANS UNE ÉGLISE COMME ME L'AVAIT APPRIS LE CAMARADE GRIGOR'.
... UN DERNIER CONSEIL, SUR LE TERRAIN LE MEILLEUR GUIDE EST CELUI DU BON SENS ET DE L'INTELLIGENCE. DÉFIEZ-VOUS DE VOS SENTIMENTS !
... SOYEZ VIGILANT SUR TOUT CAMARADE, BONNE CHANCE
!

MON NOM EST BUDD WILLIAM BUDD... MAIS TOUT LE MONDE M'A TOUJOURS APPELÉ BILLY ..

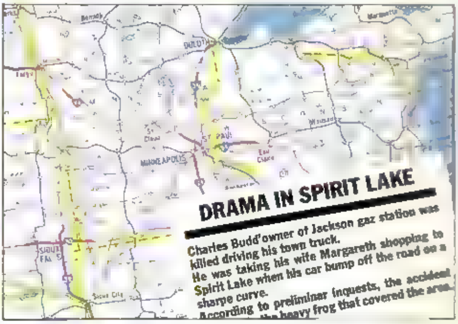


MON PÈRE D'ORIGINE UKRAINIENNE AVAIT IMMIGRÉ AUX ÉTATS-UNIS DANS LES ANNÉES 1920... IL CHANGEA SON NOM DE LESSOVSKI EN "BUDD"

APRÈS AVOIR BEAUCOUP CRAPAHUTÉ DANS LE PAYS - IL ÉTAIT RÉPARATEUR DE MACHINES AGRICOLES - IL SE MARIA AVEC UNE FILLE DU MINNESOTA, MARGARETHE STILWELL. ILS ACHETÈRENT UNE STATION SERVICE SUR LA ROUTE DE JACKSON À SPIRIT LAKE...



J'AI TOUJOURS VU MON PÈRE TRAVAILLER COMME UN DUR. JAMAIS JE NE LUI AI CONNU LES MAINS PROPRES. C'EST EN AUTOMNE "51" QU'ILS MOURURENT DANS UN ACCIDENT DE VOITURE ...



JE FUT ALORS ÉLEVÉ PAR MA GRAND MÈRE MATERNELLE. À SA MORT JE DÉCIDAI DE QUITTER LE PAYS POUR M'INSTALLER À NEW YORK...

JE LAISSAIS LÀ BAS MES COPAINS, MES PETITES AMIES AUX SOUTIENS-GORGE REMBOURÉS, COMME LISBETH QUI SENTAIT L'OIGNON QUAND ELLE TRANSPIRAIT AU MOMENT DES GRANDES CHALEURS...

(A SUIVRE

A SUIVRE

Jean-Luc COCHET
Nicolas FINET

Appelons ça de l'édition

Frank Margerin présente, c'est l'illustration d'un paradoxe du genre "installons les villes à la campagne", quelque chose comme "mettons le contenu d'une revue de BD dans un album et appelons ça de l'édition". Et, même si ça sonne bizarrement, c'est une bonne-bonne-bonne-bonne idée, vu que le résultat est drôle et convaincant.
Deux fois l'an, donc, Margerin va battre le rappel d'une bande à géométrie variable (selon arrivage : Dodo, Ben Radis, Schlingo, J.-C. Denis, Vuillemin, Dupuy, Berberian et bien d'autres) pour composer un joyeux tutti-frutti dont le lien – pour le moins alcoolisé – sera un thème soigneusement choisi pour ses possibilités de dérapage. Avec la fête comme premier prétexte, pas de problème, le pari est d'ores et déjà gagné, ça dérape dur et dans tous les sens, ça bave de façon bavure et ça gicle façon gerbe. En gros, il y a deux tendances, ceux pour qui la fête est l'antichambre de l'enfer et ceux, plus rares, pour qui elle se présente sous l'avenante apparence des portes du paradis.
Pour nous, en tout cas, peu importe le point de vue, du moment que nous ayons l'ivresse et le plaisir de retrouver une bande d'Humanos en pleine forme et enfin réassociés[1]

FRANK MARGERIN PRÉSENTE LA FÊTE Ed. Les Humanoïdes Associés 67 P. 45 F

GOFFIN/SCHUITEN/PEETERS
Plagiat
Ed. Les Humanoïdes Associés
54 P. 65 F

● Certains bons auteurs – on songe d'emblée à Borges – connaissent des chemins peu fréquentés où il fait bon égarer puis piéger l'innocent voyageur. Certains auteurs de bande dessinée – on parle sans ambages de l'équipe de *Plagiat!* – entreprennent donc d'explorer les mêmes improbables sentiers. C'est louable mais pas exempts de dangers, car la littérature suggère tandis que la bande dessinée montre.

Prenons le cas de ce peintre en l'originalité duquel nous sommes sommés de croire : la beauté plastique étant difficilement descriptible, un écrivain s'en serait tenu à quelques mots prudents mais choisis qui auraient déclenché, chez le lecteur, le processus imaginatif. Ici – paf – l'imagination se heurte à une représentation où le génie supposé d'un artiste se trouve contingenté par le talent, pourtant réel, d'un dessinateur. Dommage.

BIGNON
Le parfum des choses
Ed. Dargaud
60 P. 6. F

● Tout est dans le titre. Omniprésence des objets, des sensations, des odeurs, de ces innombrables petites choses insignifiantes et accumulées qui parsèment l'écoulement du temps, comme autant de souvenirs rémanants. Alain Bignon s'est essayé à un exercice difficile en bande dessinée : l'album intimiste, impressionniste, où l'être a définitivement plus de poids que le faire. Nostalgique de la nostalgie, il s'y est tellement appliqué que son intrigue s'en trouve presque reléguée à sa fonction la plus élémentaire : celle d'une trame, d'un *support*. On s'intéresse avant tout à ce fourmillement de petites empreintes qui jalonnent *Le parfum des choses* : la couleur d'une vieille photo, un fragment de rêve, le passage direct d'un coup de vent... Composition plutôt réussie, qui pourrait presque constituer l'amorce d'un genre inédit : la BD contemplative.

PIOTR
Visas
Ed. Albin Michel
54 P. - 59 F

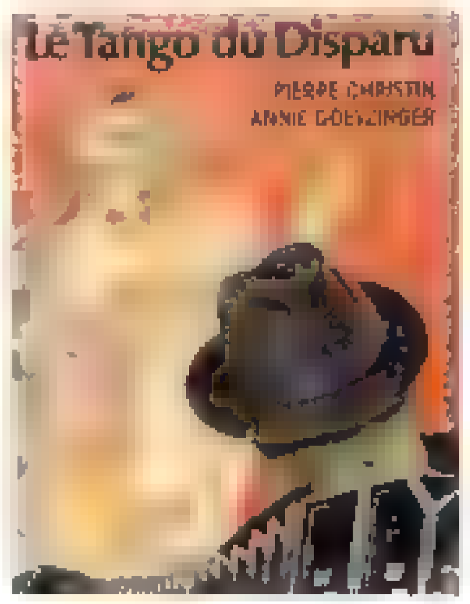
● Pour se concilier les faveurs de Martha, éternel objet de tous ses désirs, Marc Edito prend des taxis, hante les restaurants à la mode, et pratique consciencieusement tous les rites qui distinguent les grands fauves urbains du commun des mortels. Une sacrée trempe, ce Marc : un peu sodomite, un peu scato, il arbore des costumes de bonne coupe et n'hésite jamais à se fendre d'un aphorisme bien senti.
N'insistez pas : si les petites histoires branques et les décors allumés de Piotr ne vous "parlent" pas dès la première lecture, alors vous êtes sans doute définitivement perdu pour Marc Edito. Si tel est le cas, Piotr ne vous en tiendra certainement pas rigueur, un homme qui ose intituler une histoire *Une pizza formidable* ne peut pas être vraiment vindicatif. Ah, j'allais oublier : Marc Edito est, aussi, grand reporter au *Niouz*. C'est ça l'info, coco.

DEUM/DIONNET
Région étrangère
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 72 F

● Bon. D'une part, il y a ce que racontent Dionnet et Deum, ce à quoi ils veulent en venir, un truc style : "Qui fait l'ange ferait mieux de regarder si sa braguette n'est pas ouverte". C'est bien, mais il y a mieux.
Ce mieux, il est dans la manière dont les mêmes Dionnet et Deum nous dépaysent (le mot est faible) : dans la façon qu'ils ont d'opter continuellement dans le ton des dialogues, le style des décors, le look des personnages pour ce que l'on pourrait appeler "une stratégie du bizarre". Stratégie qui, d'inventions baroques en situations perverses, conduit le spectateur ravi mais débordé à finalement s'écrier : "Mais dans quelle région étrange erre-je ?"

CHRISTIN-GOETZINGER
Le tango du disparu
Ed. Roman BD Flammarion
158 P. 79 F

● Troisième livraison de la collection "Roman BD" chez Flammarion, l'un des lieux où s'élabore l'une des vraies tendances de la bande dessinée de ces dernières années, le roman graphique. Et présence une fois de plus de celui qui en est l'un des principaux acteurs, Pierre Christin, ici en tandem avec Annie Goetzinger. Pour cette balade contemporaine du côté de Buenos Aires, en Argentine, Christin s'est conformé à l'une de ses recettes les plus efficaces : mêler la fiction à l'Histoire, la vraie. D'où un ballet où virevoltent pêle-mêle les souvenirs du péronisme, un joueur mythique de bandonéon, la violence des "golpes", les boîtes à tango ou les barreaux des prisons où croupissent les "disparus".
Curieusement, les images de Goetzinger fonctionnent un peu comme un négatif du récit : là où l'intrigue s'emballe et multiplie les pistes, ses dessins donnent une impression de fixité. Des repères, des moments de calme à la manière des cartes postales anciennes. Une sorte de renversement des rôles assez inhabituel : ça ne manque pas de charme.



Angoulême porte beau

Samedi 28 janvier, troisième journée du seizième salon d'Angoulême. L'affluence bat son plein, les Alph'art viennent d'être remis la veille au soir aux lauréats, Jack Lang a même fait le déplacement. Sur l'écran de FR3, à l'heure de midi, David Caméo, le président du salon, peut enfin se permettre, crevé mais ravi, un peu d'autosatisfaction. Une phrase surnage, saisie au vol : "*On est les meilleurs...*" Tout est dit, ou à peu près.
Car la routine aidant et face à Grenoble, le salon challenger fraîchement débarqué sur le terrain de la bande dessinée, Angoulême avait beaucoup à prouver, et peut-être même beaucoup à perdre. Angoulême 16 a réussi le rétablissement. D'abord par l'abondance de la programmation : une grosse douzaine d'expos grandes et petites, des films, des conférences et des débats pratiquement en continu. Et puis surtout, quelques vraies réussites. Le top : l'exposition *Hergé dessinateur*, conçue par Pierre Sterckx et Benoît Peeters, ou la démonstration exemplaire qu'on peut vraiment faire du neuf avec de l'ancien. Depuis les premières planches, attendrissantes de maladresse, de *Tintin au pays des Soviets*, jusqu'aux croquis de *Tintin et le Thermo-zéro*, l'album mort-né, l'occasion de toucher du doigt (métaphoriquement, s'entend) ce qui fait d'Hergé un auteur de génie.
Etonnantes aussi les images rassemblées dans l'expo *Espagne Espagnes*. Pas mal d'audace, beaucoup d'auteurs encore inconnus de ce côté-ci des Pyrénées, et une certitude : c'est d'Espagne que viendra la prochaine vague des stars de la bande dessinée. Moins de souffle peut-être du côté des grosses expositions vedettes – Druillet et Franquin –, diaporama tout en finesse de Jean-Pierre Delvalle sur les science-fictionneries de Philippe Druillet.
Et puis encore d'autres détours : un regard intimiste sur les noirs et blancs silencieux de Comès, les planches timides de quelques dessinateurs algériens, un survol amusant des "pop-up books", ces petits bouquins en relief fabriqués un par un à la main dans une usine de Colombie.
Il a fait beau aussi, grand soleil quatre jours durant. La totale.

Le Palmarès

Le Grand Prix de la ville d'Angoulême a été décerné à René Pétillon (Dargaud) pour l'ensemble de son œuvre.
Parmi les autres prix :
Alph'art du public : *Le grand pouvoir du Chninkel* de Rosinski et Van Hamme (Casterman)
Alph'art étranger : *Les Watchmen, les gardiens* de Gibbons et Moore (Zenda)
Alph'art de l'humour : *Les copains plein de pépins* de Florence Cestac (Futuropolis)
Alph'art du meilleur album : *Marie Vérité* de Yann et Le Gall (Dupuis)
Mention spéciale attribuée en raison de son apport exceptionnel à l'évolution du genre : *Gens de France* de Jean Teulé (Casterman)

Grenoble, an I

Derniers préparatifs avant ouverture. A Grenoble, le Salon Européen de la Bande Dessinée, premier du nom, achève de se mettre en jambes; les visiteurs seront en place dès le jeudi 16 mars, les derniers ne repartiront que le dimanche 19 au soir. Compte tenu de son label européen, le salon se doit évidemment de jouer la carte internationale : Grenoble annonce d'ores et déjà, par éditeurs interposés, la présence de la Grande-Bretagne, du Danemark, de la Belgique, de la Yougoslavie, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Allemagne, avec en prime, visiteurs de marque, les Américains de Marvel Comics.

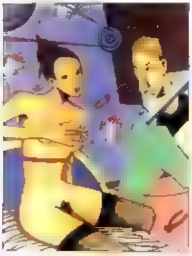
Autre pôle du salon, la presse jeunesse. Un espace lui est spécialement réservé, avec sur chacun de ses stands une exposition ou une animation.

Les expos, passages obligés de tout salon, n'ont pas été oubliées : au programme, "La jeune bande dessinée européenne" présentée par Jean-Pierre Dionnet, une rétrospective Calvo et un hommage à l'américain Harvey Kurtzman. Côté professionnel, une journée "spécialisée" (le jeudi) est spécifiquement destinée aux libraires. Pour sa première année, avec 300 auteurs présents et 200 exposants, le salon de Grenoble compte sur la présence de 60 000 visiteurs.

N.F.

INTIME

Quatre espaces, quatre ambiances, quatre corps de femme... L'ensemble s'appelle *La Chambre*, et puisque cette suite d'images est signée Philippe Bertrand, c'est évidemment délicatement érotique. Ce portfolio soigné, réalisé par l'atelier bruxellois Carto, est édité à 200 exemplaires par les éditions La Chambre.



CONCOURS

Le Festival de bande dessinée de Haubourdin (Nord) dont la seconde édition se déroule en mai prochain, organise un concours de bandes dessinées. Il est ouvert aux dessinateurs non professionnels de 15 à 30 ans. Objet : illustrer le thème du festival, *Révolutions*, par le biais de l'humour, du fantastique, de l'histoire ou de la science-fiction. La clôture du concours est fixée au 30 avril.

Pour obtenir le règlement du concours, écrire à la M.J.C Maison pour tous, rue Florimond Crépin, 59320 Haubourdin.

MONSTRES

Pour la carte de vœux 1989 des éditions Dupuis, Franquin s'est fendu d'une galerie de 12 monstres inédits, crayonnés teigneux et vigoureux dans la lignée des *Idées Noires*. Le tout s'intitule "L'horrorscope" et c'est du beau travail.

LIBRAIRIES

Où chercher le tirage de tête rarissime ? Où trouver la pièce manquante à la collection d'albums millesimés ? Pour tenter de répondre à ces angoissantes questions, les éditions belges Khani viennent de publier un petit guide des libraires spécialisées en bande dessinée. Un répertoire d'adresses et de numéros de téléphone en Belgique, Suisse et France, compilés par un collectionneur acharné (qui d'autre ?) Dany Evrard. Pour fanatiques exclusivement.

Khani Editions, rue de la Sarte, 61 4510 Saives Belgique

TOILES

Frissons en Belgique. A Bruxelles, du vendredi 10 au samedi 25 mars prochains, se déroulera le septième Festival International du Film Fantastique, de Science-Fiction et de Thriller. Au programme, entre autres une cinquantaine d'avant-premières et une compétition de courts métrages européens. L'affiche du festival est plutôt drôle, elle est signée Loisel.

Pour plus de renseignements, contacter le bureau du festival, 144, avenue de la Reine, B-1210 Bruxelles, tél. 32.2.242.17.13

FRIC

Ils sont trois : une banque – le Crédit mutuel de Bretagne, son agence de publicité –, Energie, et un éditeur : Art Moderne. Ensemble, ils ont conçu et réalisé *Les mystères de la banque*, un album destiné aux jeunes clients de la banque. Le sujet ? L'argent bien sûr, et en particulier le "livret bleu" l'un des produits du Crédit mutuel de Bretagne. Au total, de six histoires de quatre planches chacune, et un sommaire très ligne claire : Ted Benoit, Jean-Louis Floch, Stanislas, Dartiguès, Yves Chaland et Narès. L'album a été tiré à 2 000 exemplaires.

PROPRE

Du jamais vu. Même la sécurité sociale, la vieille sécu qui rembourse médicaments et frais médicaux, s'est mise à la bande dessinée. Ça s'est passé dans le département de la Marne : la caisse d'assurance maladie locale a décidé de l'utiliser pour les besoins d'une campagne d'information sanitaire. Résultat, un petit album de 24 pages, *L'hygiène au sens propre*, destiné à inculquer les principes de base de l'hygiène et distribué gratuitement aux usagers de la sécu. Bien sûr, rien de très bouleversant côté dessin (signé Mohamed Aouamri, un jeune auteur du cru), mais l'initiative (et le tirage : 100 000 exemplaires, quand même) est suffisamment inattendue pour être signalée.

N° 134

Mensuel Mars 1989 © Casterman 1989.

Directeur de la publication Louis Gérard ● **Rédaction** [illegible] Paris [illegible] 44 59 32 ● Directeur de la rédaction Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef Richard Poissier ● [illegible] ● **Abonnements** [illegible] 44 59 32 ● **Société éditrice** [illegible] ● **Président directeur général** [illegible] CASTERMAN [illegible] Belgique [illegible] ● [illegible] ● Diffusion [illegible] ● ISSN [illegible] ● Tirage 85000 ex. ● Photocomposition [illegible] ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

NOUVEAUTÉS
89 l'année
de toutes les BD
RÉGIS FRANC
LE CAFE DE LA PLAGE
casterman
RÉGIS FRANC
Le Café de la plage
"Tous les personnages de Régis Franc sont exposés à se retrouver nez à nez, une fois, avec l'enfant qu'ils furent..."
Serge Daney.
352 p.
MANARA
RÊVER, PEUT-ÊTRE
LES AVENTURES INDIENNES DE GIUSEPPE BERGMAN
À SUIVRE
MANARA
Rêver peut-être
Après l'Afrique et l'Amérique du Sud, les aventures de Giuseppe Bergman en Asie. Journal de bord de Venise au Tibet où la réalité s'affronte à la fiction.
120 p.
SABOTAGE
TORRES
L'ETOILE LOINTAINE
TORRES
L'Etoile lointaine
Pour "les enfants des étoiles", la porte de l'univers est
56 p.
TORRES
Sabotage
L'histoire loufoque d'une incroyable vengeance avec Diên Biên Phû en toile de fond.
48 p.
casterman

CAMEL
Briquet tempête
CAMEL

UN GRAND FEUILLETON RACONTE PAR LE CHAT
CHAQUE MOIS DANS *(A SUIVRE)*

CAMEL
BRIQUET
CAMEL
Briquet tempête

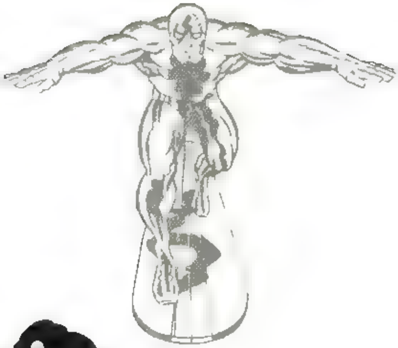
STAN LEE PRÉSENTE MOEBIUS
LE SURFER D'ARGENT
(A S)
COMICS
N°2

QUEL SUPER HEROS A COSTUME CHROME AU FOND DE LA GALAXIE ?

Où l'on decouvre de quelle manière fut généré "le Surfer d'Argent", pièce essentielle du panthéon marvelien et vedette invitée de (A Suivre) pour le deuxième mois consécutif.

Jack Kirby

Lee / Buscema



Jack Kirby
Dave Stevens

Par un jour ordinaire de l'année 1966, deux hommes sont installés sur les inévitables tabourets chromés d'une vague luncheonette. Stan Lee et Jack (The King) Kirby, respectivement ange tutélaire-scénariste et dessinateur vedette du Marvel Comics Group, s'offrent un break tout en cherchant à deviner de quoi sera fait le prochain épisode des *Fantastic Four*.

Entre la bouteille de ketchup, le distributeur de serviettes en papier et la cloche à delicatessen, nos deux créatifs brassent mentalement des foules tumultueuses, projettent les grandes lignes de titanesques conflits et poussent une pointe rapide aux confins de notre vaste univers ; là, les attend le méchant numero uno que devront prochainement affronter les *Quatre Fantastiques*.

Balancé comme la statue de la liberté, le vilain en question est d'un calibre nettement supérieur à la moyenne ; demi-dieu malveillant, irascible avaleur de mondes, il est le genre de type qu'on n'aimerait pas rencontrer, dans l'éternelle nuit du cosmos, au détour de quelque galaxie. Galactus est justement le nom que Stan Lee laisse échapper entre les miettes de son pastrami sandwich, "Great !", approuve Kirby, entérinant le bap-

Neal Adams

Lee / Buscema

tême d'une rasade de Budweiser. Chauffée au rouge, la machine Marvel est prête à repartir pour un tour.

Comme le sait le lecteur qui, le mois dernier, a lu l'interview de M. Moebius, l'élaboration d'un épisode de comic book se déroule en quatre temps : 1 : ponte du synopsis, 2 : mise en place des images, 3 : conception des dialogues, 4 : lettrage, encrage et embellissements divers. Dans le cas qui nous occupe, lors de l'étape numéro deux, Stan Lee, coiffé de sa casquette de dialoguiste, découvre avec surprise et ravissement la présence d'un drôle de pèlerin à l'étrange costume chromé, surfant dans les alentours immédiats de l'imposant Galactus.

"C'est une sorte de poisson-pilote, explique un Jack Kirby très fier de sa trouvaille. *Un héraut solitaire et loin de son foyer, chargé de précéder Galactus et d'annoncer sa désastreuse venue aux fourmis humaines !".* "Great !", approuve à son tour Stan Lee, qui décrète que le chrome est en fait de l'argent et gratifie subséquemment le rémora cosmique du beau nom de *Silver Surfer*.

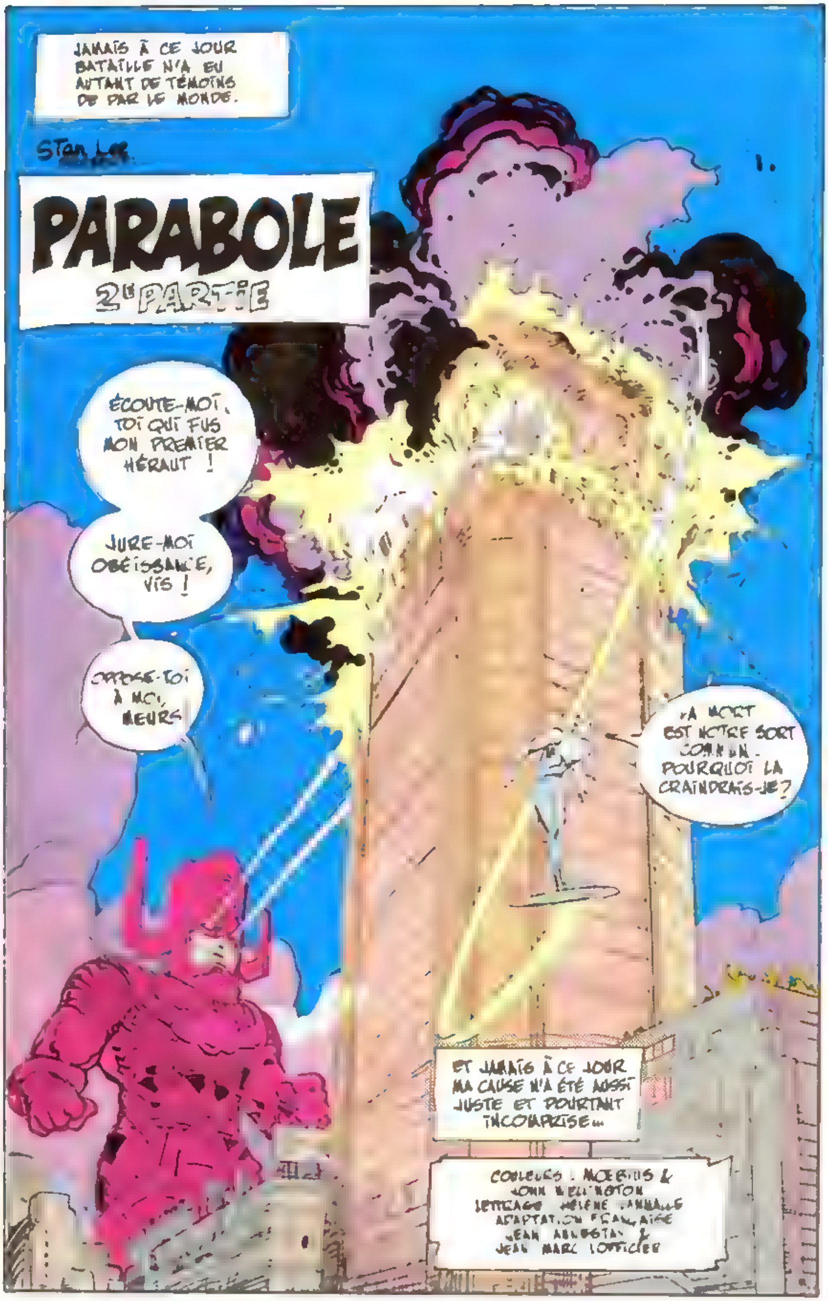
La suite de l'histoire, gravée dans la pâte à papier la plus pure, est connue de tous les bons comic fans sous le nom marmoréen de *Galactus Trilogy,* et adopte l'aspect

John Buscema

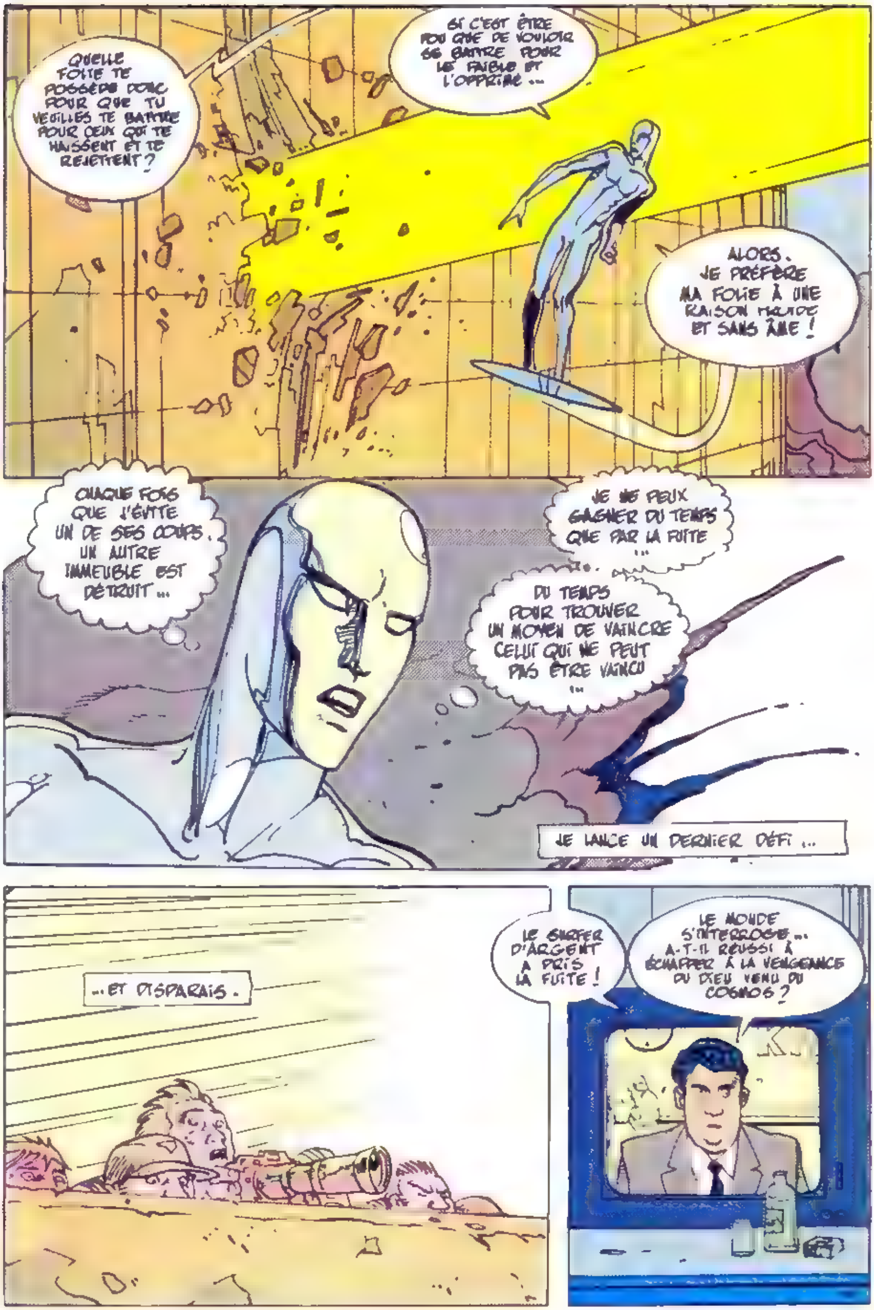
de trois numéros consécutifs de *Fantastic Four*, lesquels n'épuisent pas la saga du Surfer mais en constituent bel et bien les flamboyantes prémices.

A l'issue des trois "issues" susmentionnées, le commis-voyageur argenté, viré par son irascible patron pour cause de retournement de veste, perd sa belle capacité à surfer sur les vagues feuilletées de l'espace-temps et reste collé aux alentours de notre globe, tel un insecte fasciné par une barre de néon. Mi-ange déchu, mi-rédempteur (Stan Lee ! Stan Lee ! Lamma sabacthani !), il devient dès lors le témoin éploré autant qu'indestructible de nos vilenies petites, grandes ou moyennes, ne cessant de s'apitoyer sur le sort d'un univers qu'à juste titre, il juge irréversiblement mal barré.
Gratifié, en août 68, d'un comic book à son nom, le Surfer, cloué à sa planche d'infamie, balade depuis lors sa déprime existentielle du levant au couchant et de l'Arctique à l'Antarctique, projetant son ombre immense sur le monde du fandom, pour la plus grande gloire de Galactus, de lui-même et de Stan Lee, Amen !

Jean-Luc COCHET



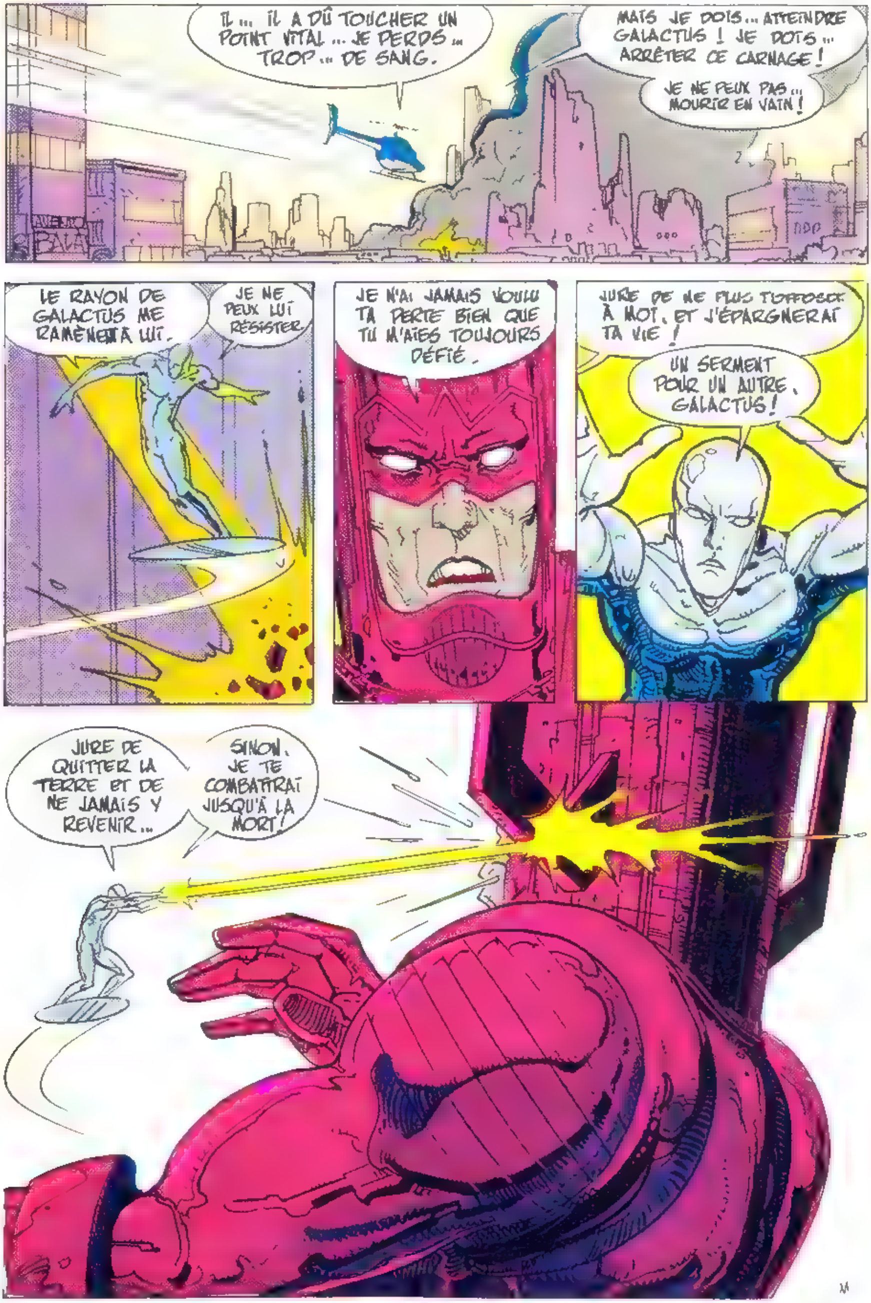
JAMAIS À CE JOUR BATAILLE N'A EU AUTANT DE TÉMOINS DE PAR LE MONDE.
Stan Lee
PARABOLE
2e PARTIE
ÉCOUTE-MOI, TOI QUI FUS MON PREMIER HÉRAUT !
JURE-MOI OBÉISSANCE, VIS !
OPPOSE-TOI À MOI, MEURS
LA MORT EST NOTRE SORT COMMUN. POURQUOI LA CRAINDRAIS-JE ?
ET JAMAIS À CE JOUR MA CAUSE N'A ÉTÉ AUSSI JUSTE ET POURTANT INCOMPRISE...
COULEURS : MOEBIUS & JOHN WELLINGTON
LETTRAGE HÉLÈNE
ADAPTATION FRANÇAISE
JEAN ANNESTAY &
JEAN MARC LOFFICIER

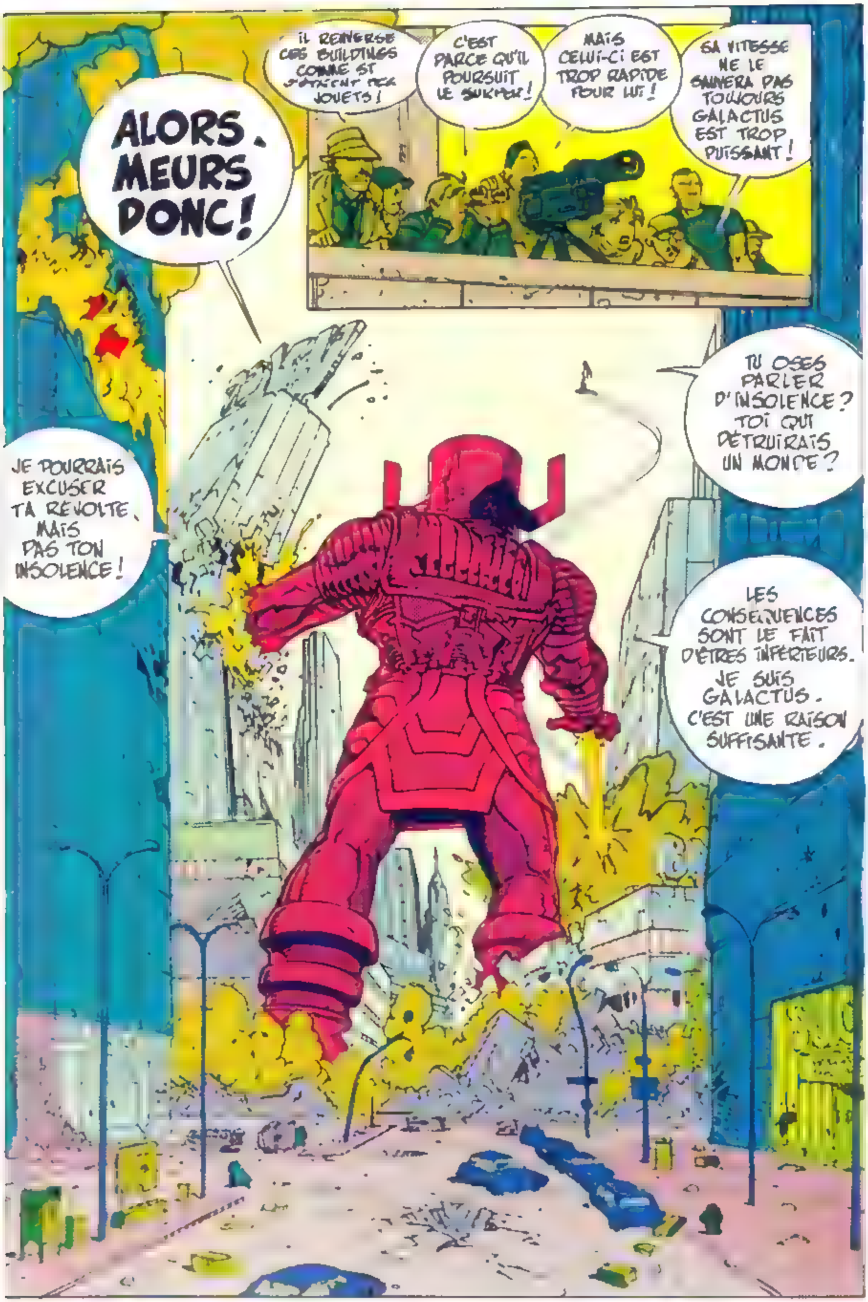

QUELLE FOLIE TE POSSÈDE DONC POUR QUE TU VEUILLES TE BATTRE POUR CEUX QUI TE HAÏSSENT ET TE REJETTENT ?
SI C'EST ÊTRE FOU QUE DE VOULOIR SE BATTRE POUR LE FAIBLE ET L'OPPRIMÉ...
ALORS, JE PRÉFÈRE MA FOLIE À UNE RAISON FROIDE ET SANS ÂME !
CHAQUE FOIS QUE J'ÉVITE UN DE SES COUPS, UN AUTRE IMMEUBLE EST DÉTRUIT...
JE NE PEUX GAGNER DU TEMPS QUE PAR LA FUITE...
DU TEMPS POUR TROUVER UN MOYEN DE VAINCRE CELUI QUI NE PEUT PAS ÊTRE VAINCU...
JE LANCE UN DERNIER DÉFI...
...ET DISPARAIS.
LE SURFER D'ARGENT A PRIS LA FUITE !
LE MONDE S'INTERROGE... A-T-IL RÉUSSI À ÉCHAPPER À LA VENGEANCE DU DIEU VENU DU COSMOS ?

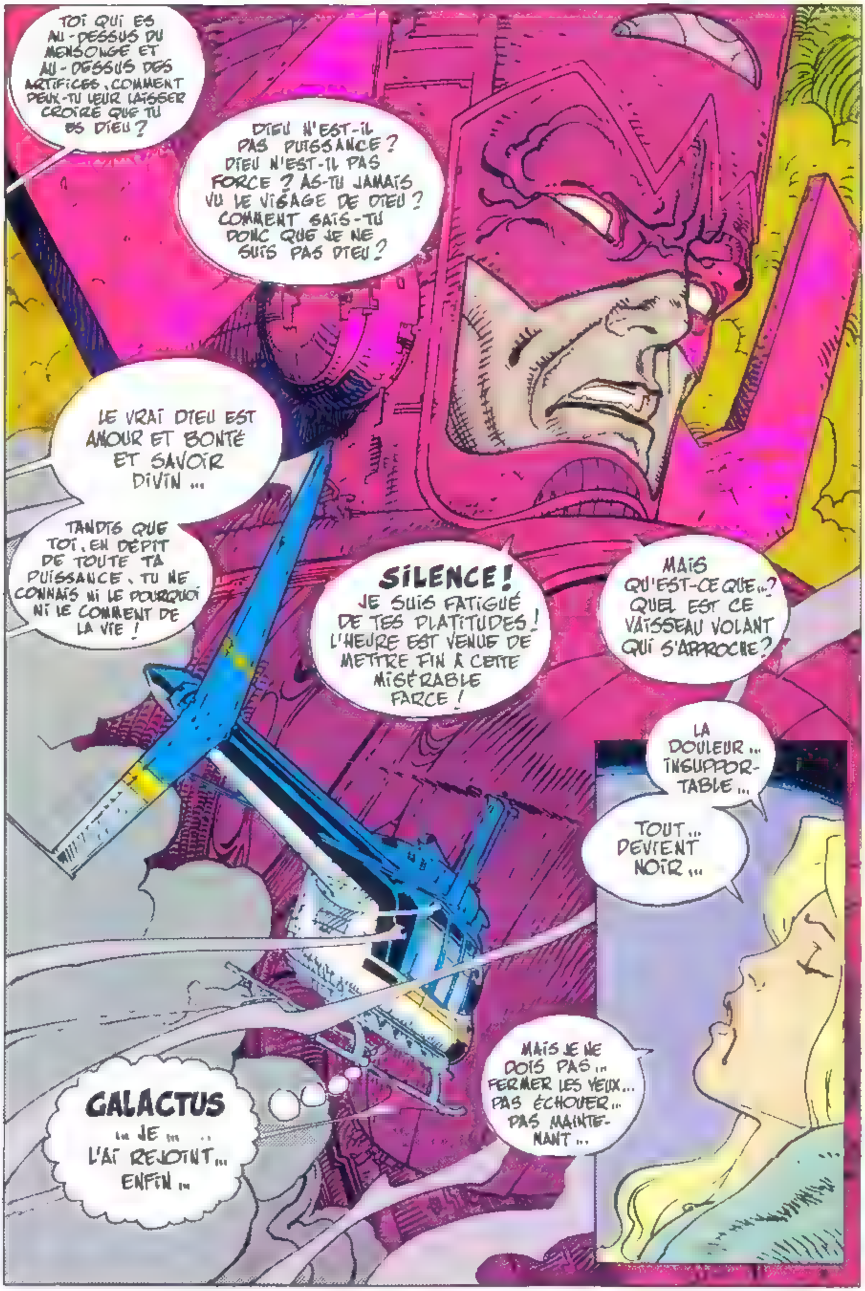
IL N'EST POINT D'ENDROIT OÙ L'ON PUISSE ÉCHAPPER À GALACTUS. IL ME SUFFIT DE LE VOULOIR, POUR QUE MON VAISSEAU COSMIQUE DÉBUSQUE LE HÉRAUT FUGITIF...
CAR JE SUIS LA PUISSANCE !
ET LA PUISSANCE EST TOUT !
CHANTEZ LES LOUANGES DU SEIGNEUR GALACTUS !
IL EST LA PAROLE ET LA VOLONTÉ ET LA VOIE !
GLOIRE À LUI QUI MARCHE PARMI NOUS !
CAR C'EST EN BRISANT LA TYRANNIE DES LOIS TERRESTRES...
QUE GALACTUS NOUS A AFFRANCHIS !
MON SURF NE M'OBEIT PLUS.
JE SUIS PRISONNIER DU RAYON COSMIQUE DE GALACTUS.
NOS CAMERAMEN VIENNENT D'APERCEVOIR LE SURFER D'ARGENT SE DIRIGEANT DANS NOTRE DIRECTION...
GALACTUS AVAIT RAISON. NUL NE PEUT LUI ÉCHAPPER !

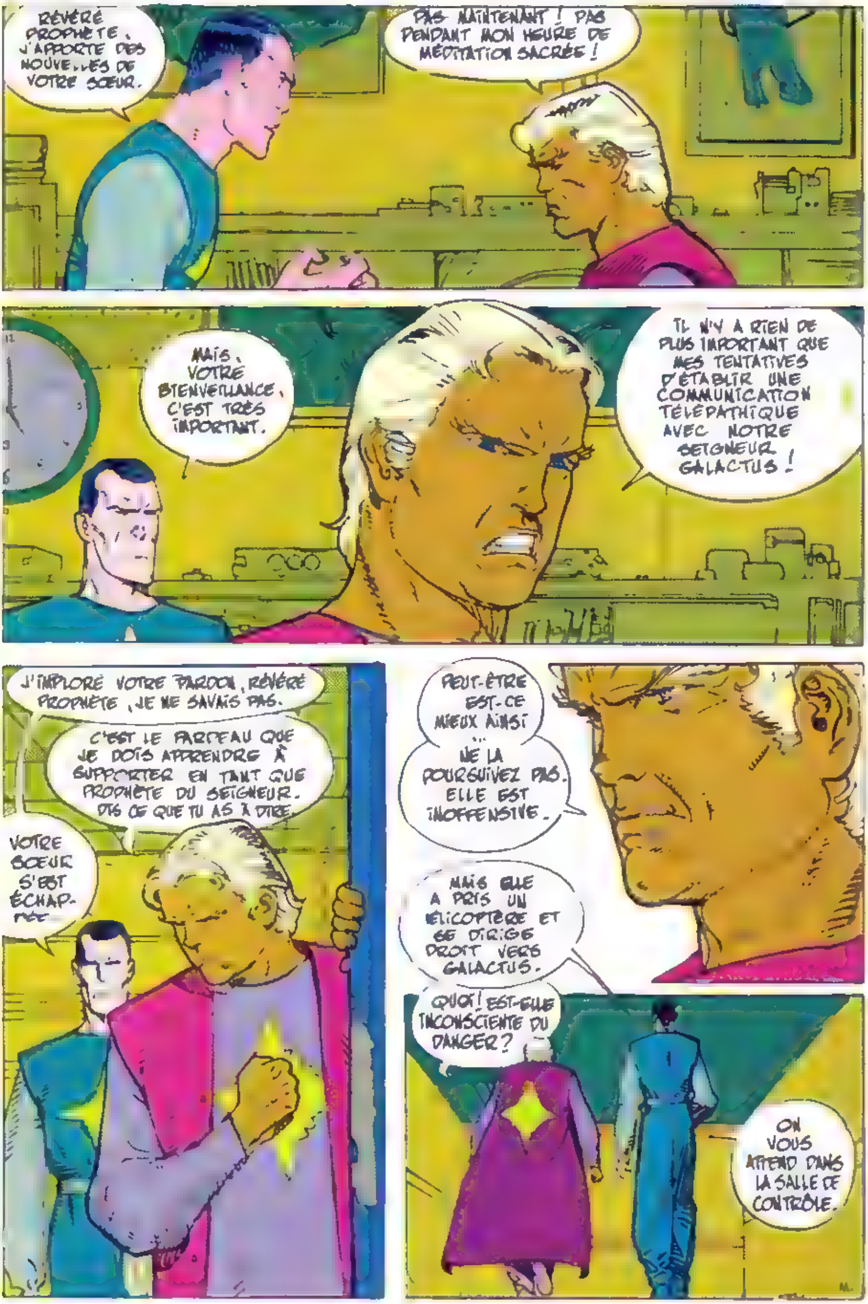
EMMA, FAIS-LE TAIRE!
TAIS-TOI, CHÉRI, SINON ON VA ÊTRE ACCUSÉS DE BLASPHÈME!
JE M'EN FICHE! JE DÉTESTE GALACTUS!
JE NE VEUX PAS QU'IL FASSE DU MAL AU SURFER!
LE PROPHÈTE CANDELL VIENT DE DÉCRÉTER L'EXCOMMUNICATION POUR QUICONQUE REMETTRAIT EN QUESTION LA PAROLE DE GALACTUS!
COMMENT POUVEZ-VOUS OBÉIR À MON FRÈRE DE FAÇON AUSSI AVEUGLE? NE VOYEZ-VOUS PAS LE MAL QU'IL...
NE DITES PAS ÇA! UN TEL BLASPHÈME POURRAIT NOUS COÛTER LA VIE!
MAIS, SI TOUT LE MONDE A PEUR DE PENSER, DE S'INTERROGER, QU'ALLONS-NOUS DEVENIR?
MISS COLTON! OÙ EST VOTRE FRÈRE?
LE RÉVÉRÉ PROPHÈTE NE DOIT PAS ÊTRE DÉRANGÉ.
ARRÊTE LES FRAIS, MON VIEUX! JE SUIS ICI OFFICIELLEMENT!
TON GALACTUS EST EN TRAIN DE CAUSER DES MILLIARDS DE DOLLARS DE DÉGÂTS À MA VILLE...
SANS PARLER DU NOMBRE DE VICTIMES QUE CE CARNAGE EST EN TRAIN DE NOUS COÛTER!
SI TON PROPHÈTE À LA NOIX A UN TÉLÉPHONE ROUGE QUI LE RELIE À CETTE GRANDE ASPERGE EXTRA-TERRESTRE, JE VEUX LUI CAUSER!
ET TOUT DE SUITE!

VOUS OSEZ INSULTER LE DIEU TOUT-PUISSANT ET SON PROPHÈTE ? VOUS CROYEZ QU'UN POLITICIEN DE MERDE COMME VOUS, EN AVEZ LE POUVOIR ? JE VAIS VOUS MONTRER CE QU'EST LE VRAI POUVOIR !
AU NOM DE GALACTUS, **TUEZ** CES BLASPHÉMATEURS !
VOUS ÊTES FOU ! COMMENT POUVEZ-VOUS BAPTISER DU NOM DE RELIGION VOTRE MESSAGE DE HAINE ET DE VIOLENCE ?
NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS À RAISONNER UN FANATIQUE...
REGARDEZ! NOTRE HÉLICOPTÈRE !
LA SOEUR DU PROPHÈTE S'EST EMPARÉE DE LEUR ENGIN !
SI ELLE S'ÉCHAPPE, ON VA LE PAYER DE NOTRE VIE !
ARRÊTEZ-LA !
VOUS L'AVEZ EUE !

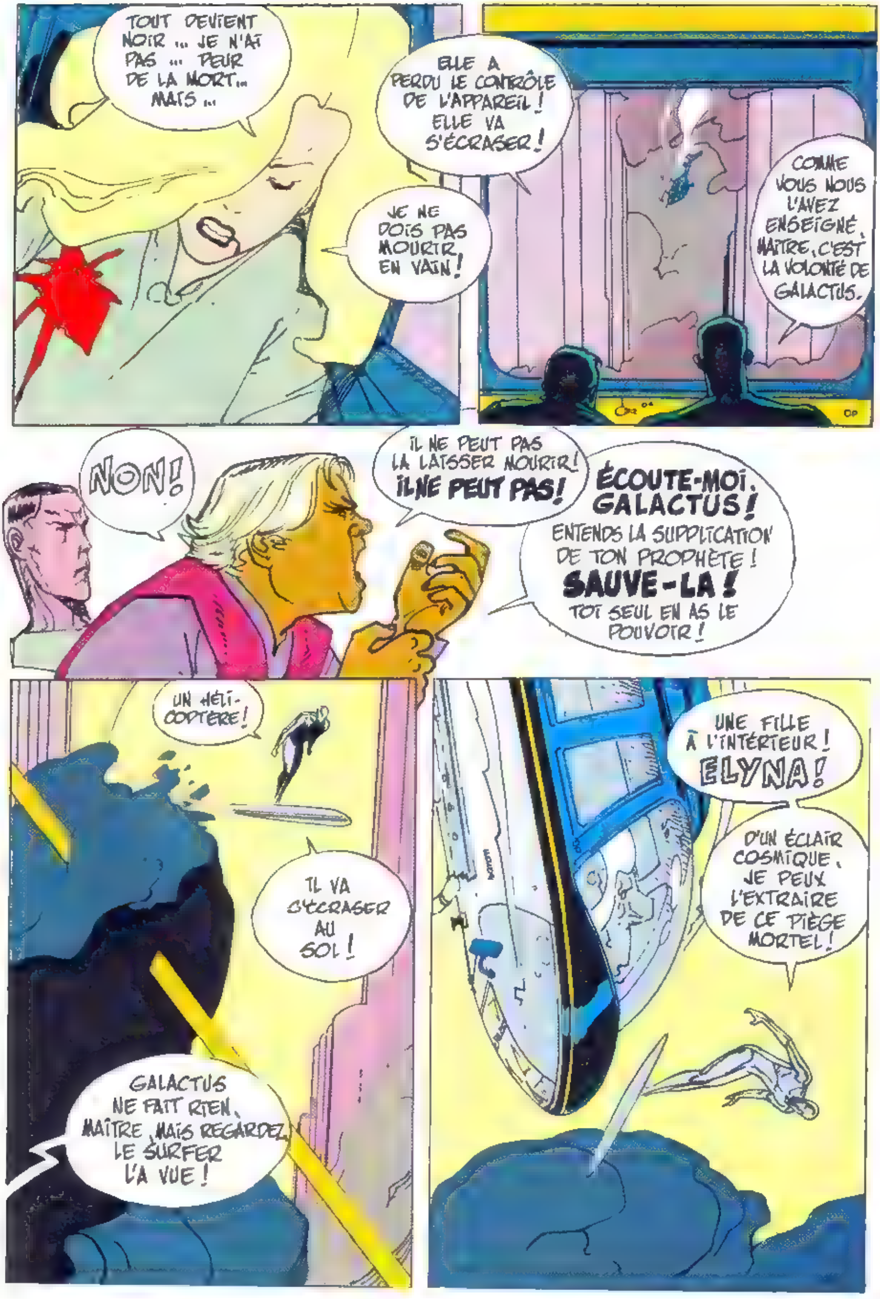

IL... IL A DÛ TOUCHER UN POINT VITAL... JE PERDS... TROP... DE SANG.
MAIS JE DOIS... ATTEINDRE GALACTUS ! JE DOIS... ARRÊTER CE CARNAGE !
JE NE PEUX PAS... MOURIR EN VAIN !
LE RAYON DE GALACTUS ME RAMÈNERA À LUI.
JE NE PEUX LUI RÉSISTER.
JE N'AI JAMAIS VOULU TA PERTE BIEN QUE TU M'AIES TOUJOURS DÉFIÉ.
JURE DE NE PLUS T'OPPOSER À MOI, ET J'ÉPARGNERAI TA VIE !
UN SERMENT POUR UN AUTRE, GALACTUS !
JURE DE QUITTER LA TERRE ET DE NE JAMAIS Y REVENIR...
SINON, JE TE COMBATTRAI JUSQU'À LA MORT !

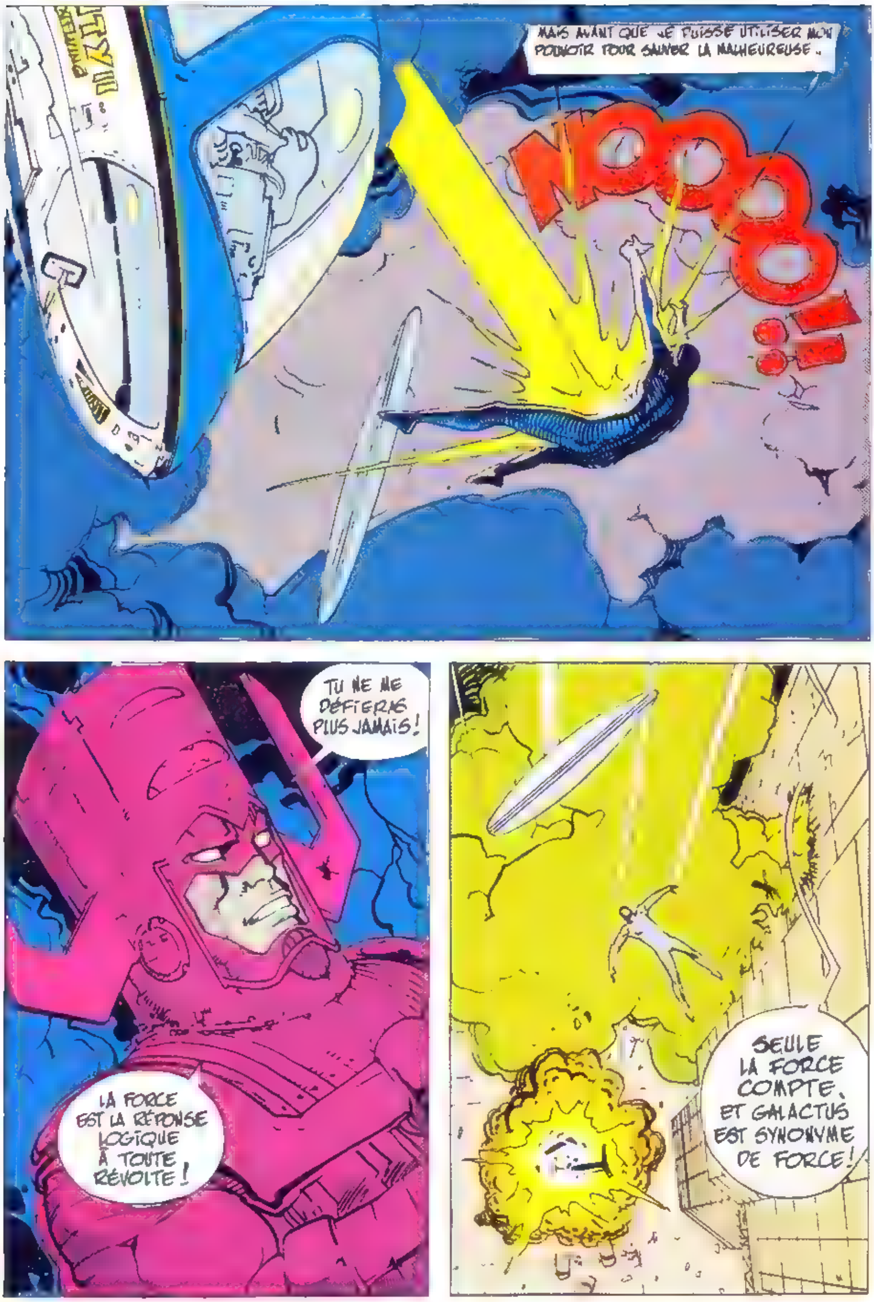

ALORS, MEURS DONC !
IL RENVERSE CES BUILDINGS COMME S'ILS ÉTAIENT DES JOUETS !
C'EST PARCE QU'IL POURSUIT LE SURFER !
MAIS CELUI-CI EST TROP RAPIDE POUR LUI !
SA VITESSE NE LE SAUVERA PAS TOUJOURS GALACTUS EST TROP PUISSANT !
JE POURRAIS EXCUSER TA RÉVOLTE, MAIS PAS TON INSOLENCE !
TU OSES PARLER D'INSOLENCE ? TOI QUI DÉTRUIRAIS UN MONDE ?
LES CONSÉQUENCES SONT LE FAIT D'ÊTRES INFÉRIEURS. JE SUIS GALACTUS. C'EST UNE RAISON SUFFISANTE.

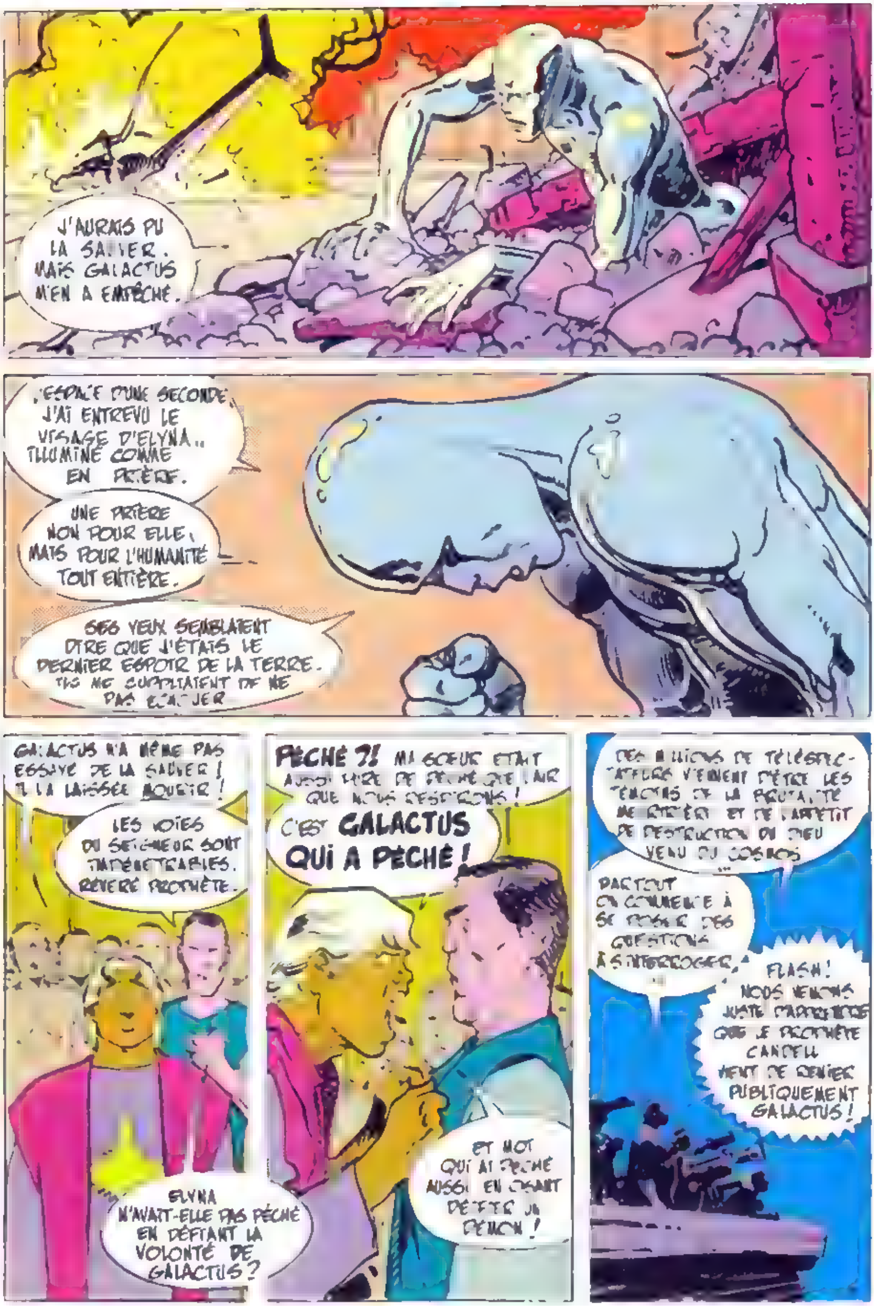

TOI QUI ES AU-DESSUS DU MENSONGE ET AU-DESSUS DES ARTIFICES, COMMENT PEUX-TU LEUR LAISSER CROIRE QUE TU ES DIEU ?
DIEU N'EST-IL PAS PUISSANCE ? DIEU N'EST-IL PAS FORCE ? AS-TU JAMAIS VU LE VISAGE DE DIEU ? COMMENT SAIS-TU DONC QUE JE NE SUIS PAS DIEU ?
LE VRAI DIEU EST AMOUR ET BONTÉ ET SAVOIR DIVIN...
TANDIS QUE TOI, EN DÉPIT DE TOUTE TA PUISSANCE, TU NE CONNAIS NI LE POURQUOI NI LE COMMENT DE LA VIE !
SILENCE ! JE SUIS FATIGUÉ DE TES PLATITUDES ! L'HEURE EST VENUE DE METTRE FIN À CETTE MISÉRABLE FARCE !
MAIS QU'EST-CE QUE...? QUEL EST CE VAISSEAU VOLANT QUI S'APPROCHE ?
LA DOULEUR... INSUPPORTABLE...
TOUT... DEVIENT NOIR...
MAIS JE NE DOIS PAS... FERMER LES YEUX... PAS ÉCHOUER... PAS MAINTENANT...
GALACTUS... JE... L'AI REJOINT... ENFIN...

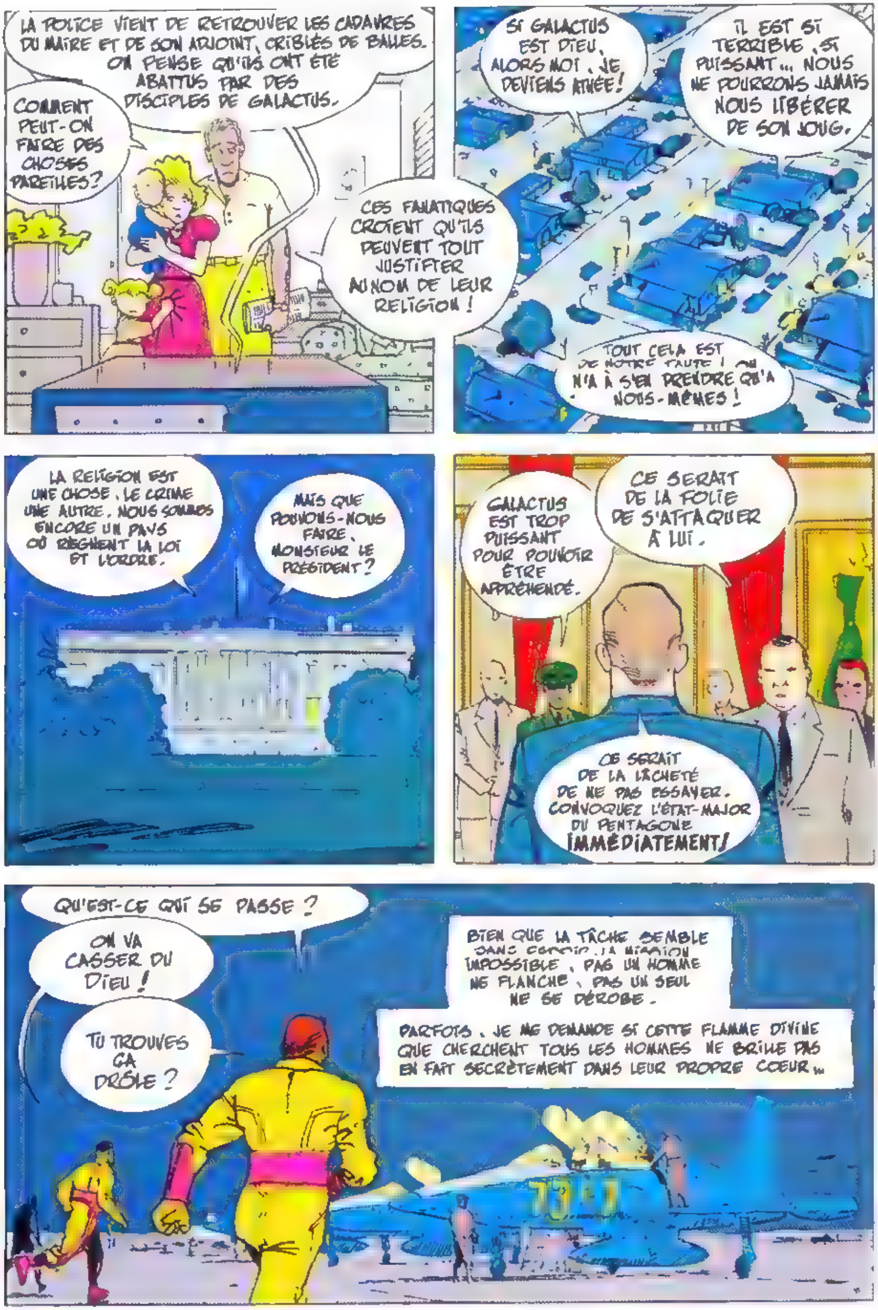

RÉVÉRÉ PROPHÈTE. J'APPORTE DES NOUVELLES DE VOTRE SOEUR.
PAS MAINTENANT ! PAS PENDANT MON HEURE DE MÉDITATION SACRÉE !
MAIS, VOTRE BIENVEILLANCE, C'EST TRÈS IMPORTANT.
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE MES TENTATIVES D'ÉTABLIR UNE COMMUNICATION TÉLÉPATHIQUE AVEC NOTRE SEIGNEUR GALACTUS !
J'IMPLORE VOTRE PARDON, RÉVÉRÉ PROPHÈTE, JE NE SAVAIS PAS.
C'EST LE FARDEAU QUE JE DOIS APPRENDRE À SUPPORTER EN TANT QUE PROPHÈTE DU SEIGNEUR. DIS CE QUE TU AS À DIRE.
VOTRE SOEUR S'EST ÉCHAPPÉE...
PEUT-ÊTRE EST-CE MIEUX AINSI...
NE LA POURSUIVEZ PAS. ELLE EST INOFFENSIVE.
MAIS ELLE A PRIS UN HÉLICOPTÈRE ET SE DIRIGE DROIT VERS GALACTUS.
QUOI ! EST-ELLE INCONSCIENTE DU DANGER ?
ON VOUS ATTEND DANS LA SALLE DE CONTRÔLE.

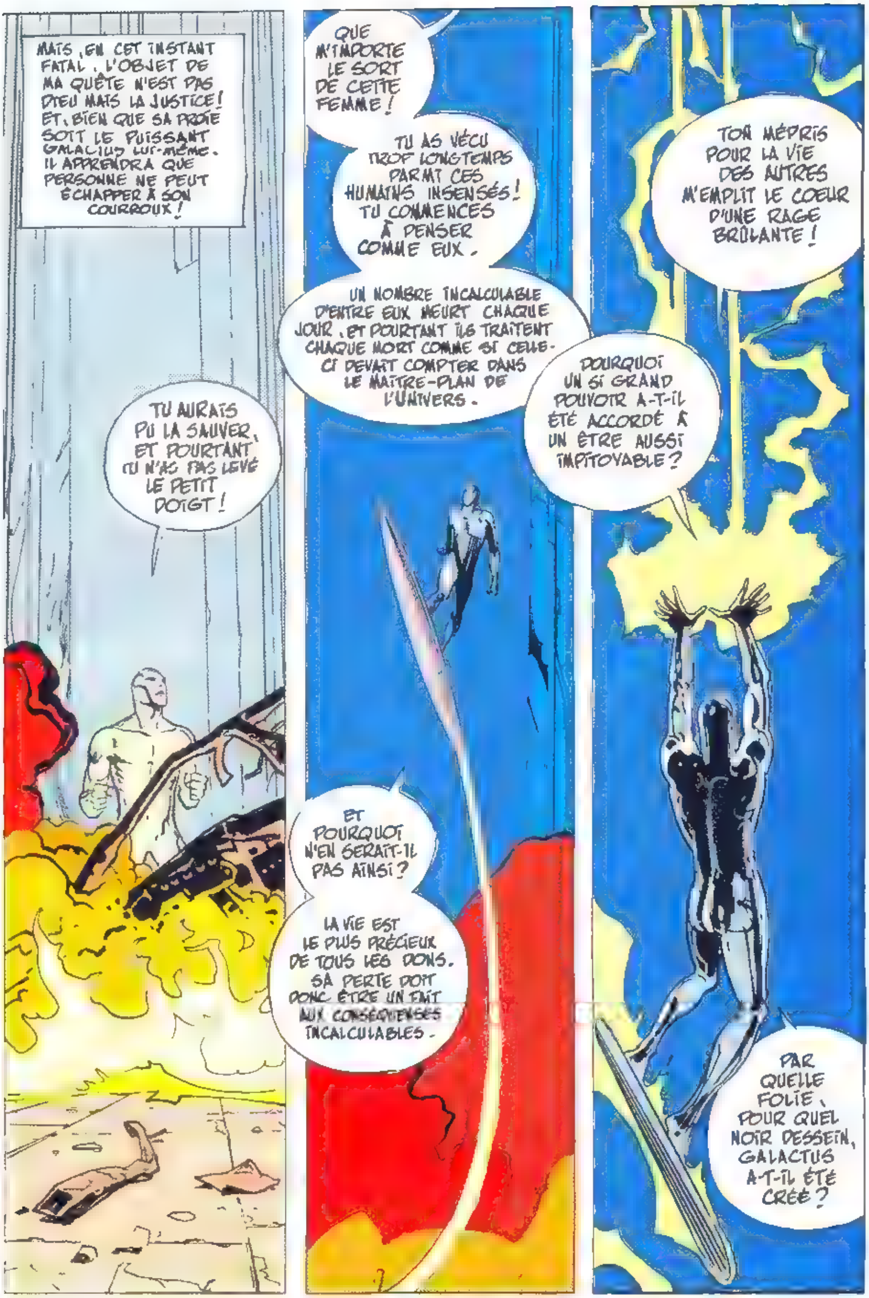
ON L'A ENTENDUE MURMURER QUELQUE CHOSE COMME FAIRE CESSER LA BATAILLE ET SAUVER LE SURFER D'ARGENT.
LE SURFER! TOUJOURS LUI! QUAND CESSERA-T-IL DONC DE SE TROUVER SUR MON CHEMIN?
NOUS AVONS UNE IMAGE RADAR DE L'HÉLICOPTÈRE SUR NOS ÉCRANS, RÉVÉRÉ PROPHÈTE!
POURQUOI L'APPAREIL TANGUE-T-IL AINSI?
JE... J'AI HÉSITÉ À VOUS EN FAIRE PART, VOTRE BIENVEILLANCE...
MAIS NOTRE SOEUR A ÉTÉ BLESSÉE!
À CE MOMENT PRÉCIS, COMME JE ME PRÉCIPITAIS VERS LA SCÈNE FATALE...
QUEL EST L'INCONNU QUI OSE AINSI EN TOUTE LIBERTÉ S'APPROCHER DE MA PRÉSENCE?


TOUT DEVIENT NOIR ... JE N'AI PAS ... PEUR DE LA MORT... MAIS ...
JE NE DOIS PAS MOURIR EN VAIN!
ELLE A PERDU LE CONTRÔLE DE L'APPAREIL! ELLE VA S'ÉCRASER!
COMME VOUS NOUS L'AVEZ ENSEIGNÉ, MAÎTRE, C'EST LA VOLONTÉ DE GALACTUS.
NON!
IL NE PEUT PAS LA LAISSER MOURIR! IL NE PEUT PAS!
ÉCOUTE-MOI, GALACTUS! ENTENDS LA SUPPLICATION DE TON PROPHÈTE! SAUVE-LA! TOI SEUL EN AS LE POUVOIR!
UN HÉLI-COPTÈRE!
IL VA S'ÉCRASER AU SOL!
GALACTUS NE FAIT RIEN, MAÎTRE, MAIS REGARDEZ, LE SURFER L'A VUE!
UNE FILLE À L'INTÉRIEUR! ELYNA!
D'UN ÉCLAIR COSMIQUE, JE PEUX L'EXTRAIRE DE CE PIÈGE MORTEL!

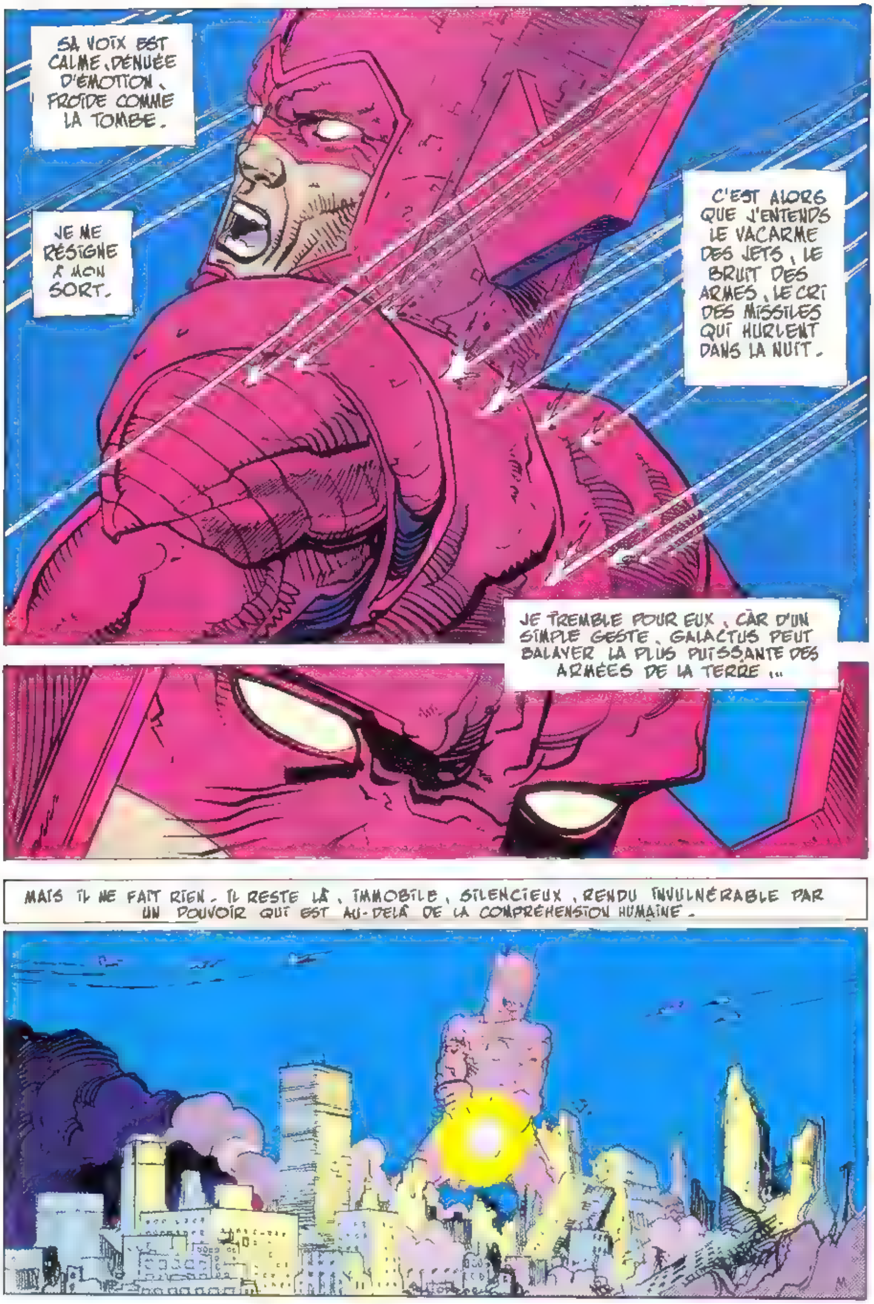

MAIS AVANT QUE JE PUISSE UTILISER MON POUVOIR POUR SAUVER LA MALHEUREUSE.
NOOOO!!
TU NE ME DÉFIERAS PLUS JAMAIS!
LA FORCE EST LA RÉPONSE LOGIQUE À TOUTE RÉVOLTE!
SEULE LA FORCE COMPTE, ET GALACTUS EST SYNONYME DE FORCE!

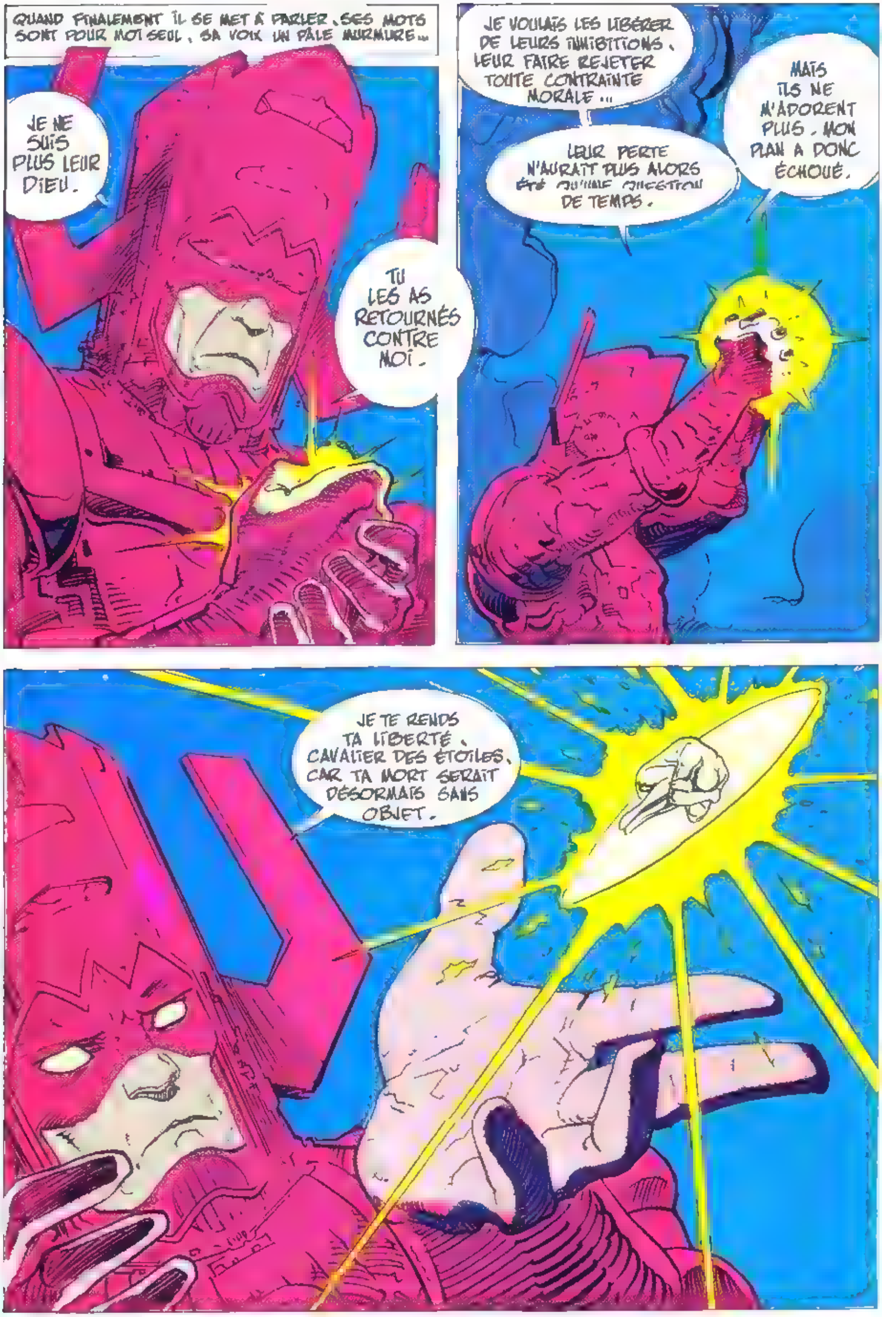

J'AURAIS PU LA SAUVER. MAIS GALACTUS M'EN A EMPÊCHÉ.
J'AI ENTREVU LE VISAGE D'ELYNA.. ILLUMINÉ COMME EN PRIÈRE.
UNE PRIÈRE NON POUR ELLE, MAIS POUR L'HUMANITÉ TOUT ENTIÈRE.
SES YEUX SEMBLAIENT DIRE QUE J'ÉTAIS LE DERNIER ESPOIR DE LA TERRE.
GALACTUS N'A MÊME PAS ESSAYÉ DE LA SAUVER !
LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES, RÉVÉRÉ PROPHÈTE.
ELYNA N'AVAIT-ELLE PAS PÉCHÉ EN DÉFIANT LA VOLONTÉ DE GALACTUS ?
PÉCHÉ ?!
C'EST GALACTUS QUI A PÉCHÉ !
FLASH !


LA POLICE VIENT DE RETROUVER LES CADAVRES DU MAIRE ET DE SON ADJOINT, CRIBLÉS DE BALLES. ON PENSE QU'ILS ONT ÉTÉ ABATTUS PAR DES DISCIPLES DE GALACTUS.
COMMENT PEUT-ON FAIRE DES CHOSES PAREILLES?
CES FANATIQUES CROIENT QU'ILS PEUVENT TOUT JUSTIFIER AU NOM DE LEUR RELIGION !
SI GALACTUS EST DIEU, ALORS MOI, JE DEVIENS ATHÉE!
IL EST SI TERRIBLE, SI PUISSANT... NOUS NE POURRONS JAMAIS NOUS LIBÉRER DE SON JOUG.
TOUT CELA EST DE NOTRE FAUTE ! ON N'A À S'EN PRENDRE QU'À NOUS-MÊMES !
LA RELIGION EST UNE CHOSE, LE CRIME UNE AUTRE. NOUS SOMMES ENCORE UN PAYS OÙ RÈGNENT LA LOI ET L'ORDRE.
MAIS QUE POUVONS-NOUS FAIRE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT?
GALACTUS EST TROP PUISSANT POUR POUVOIR ÊTRE APPRÉHENDÉ.
CE SERAIT DE LA FOLIE DE S'ATTAQUER À LUI.
CE SERAIT DE LA LÂCHETÉ DE NE PAS ESSAYER. CONVOQUEZ L'ÉTAT-MAJOR DU PENTAGONE IMMÉDIATEMENT!
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
ON VA CASSER DU DIEU !
TU TROUVES ÇA DRÔLE ?
BIEN QUE LA TÂCHE SEMBLE SANS ESPOIR, LA MISSION IMPOSSIBLE, PAS UN HOMME NE FLANCHE, PAS UN SEUL NE SE DÉROBE.
PARFOIS, JE ME DEMANDE SI CETTE FLAMME DIVINE QUE CHERCHENT TOUS LES HOMMES NE BRILLE PAS EN FAIT SECRÈTEMENT DANS LEUR PROPRE COEUR...

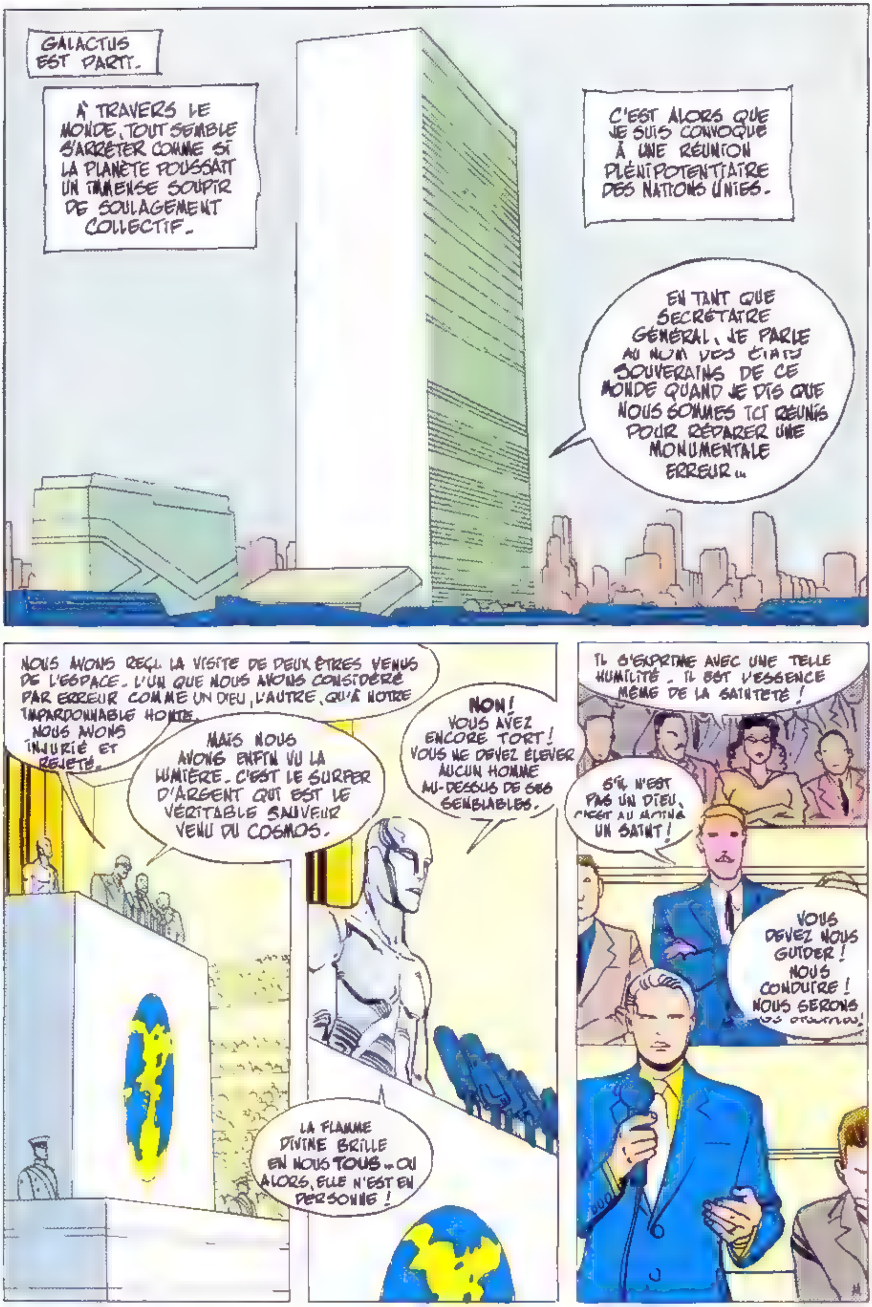

MAIS, EN CET INSTANT FATAL, L'OBJET DE MA QUÊTE N'EST PAS DIEU MAIS LA JUSTICE! ET, BIEN QUE SA PROIE SOIT LE PUISSANT GALACTUS LUI-MÊME, IL APPRENDRA QUE PERSONNE NE PEUT ÉCHAPPER À SON COURROUX!
TU AURAIS PU LA SAUVER, ET POURTANT TU N'AS PAS LEVÉ LE PETIT DOIGT!
QUE M'IMPORTE LE SORT DE CETTE FEMME!
TU AS VÉCU TROP LONGTEMPS PARMI CES HUMAINS INSENSÉS! TU COMMENCES À PENSER COMME EUX.
UN NOMBRE INCALCULABLE D'ENTRE EUX MEURT CHAQUE JOUR, ET POURTANT ILS TRAITENT CHAQUE MORT COMME SI CELLE-CI DEVAIT COMPTER DANS LE MAÎTRE-PLAN DE L'UNIVERS.
ET POURQUOI N'EN SERAIT-IL PAS AINSI?
LA VIE EST LE PLUS PRÉCIEUX DE TOUS LES DONS. SA PERTE DOIT DONC ÊTRE UN FAIT AUX CONSÉQUENCES INCALCULABLES.
POURQUOI UN SI GRAND POUVOIR A-T-IL ÉTÉ ACCORDÉ À UN ÊTRE AUSSI IMPITOYABLE?
TON MÉPRIS POUR LA VIE DES AUTRES M'EMPLIT LE COEUR D'UNE RAGE BRÛLANTE!
PAR QUELLE FOLIE, POUR QUEL NOIR DESSEIN, GALACTUS A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ?

LES PRÉDATEURS N'EXISTENT-ILS PAS DEPUIS L'AUBE DES TEMPS ?
LA MÊME MAIN N'A-T-ELLE PAS FAÇONNÉ LE FAUCON ET LA COLOMBE ? MAIS CELA SUFFIT ! JE SUIS LAS DE DISCOURIR AINSI !
LES MOTS SONT CREUX. SEULE L'ACTION COMPTE.
LE RIDEAU TOMBE ET LA VICTOIRE M'APPARTIENT.
TU AS CHOISI TON DESTIN, MON PREMIER HÉRAUT. JE N'AI JAMAIS VOULU TA PERTE, CAR GALACTUS N'A DE MALICE À L'ÉGARD DE PERSONNE ...
JE NE SAIS PAS POURQUOI TU AS CHOISI DE ME DÉFIER, OU POURQUOI TU RISQUES LA MORT DE SORTE QUE D'AUTRES PUISSENT VIVRE...
MAIS SI TEL EST TON CHOIX, QU'IL EN SOIT AINSI. LE SURFER NE VOLERA PLUS JAMAIS !

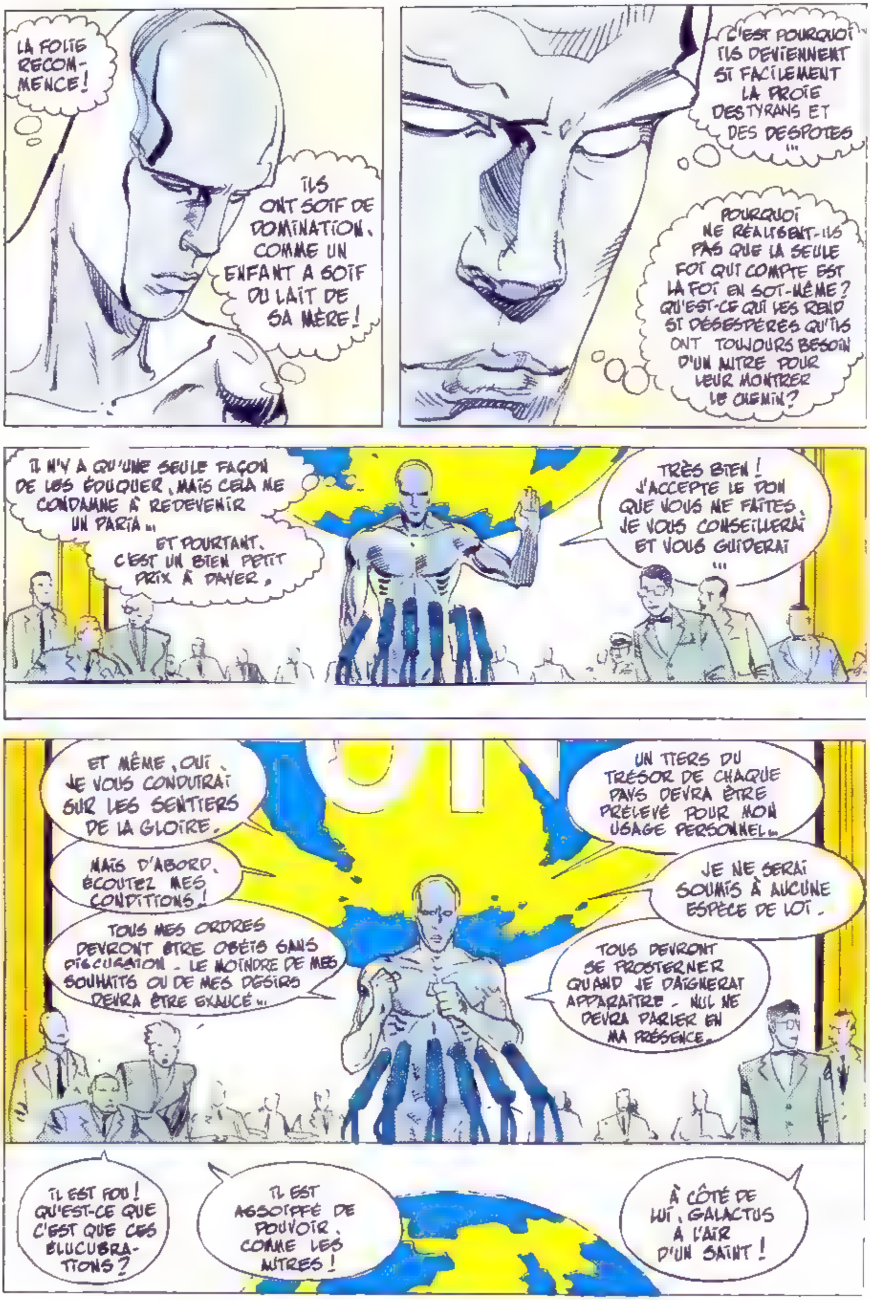

SA VOIX EST CALME, DÉNUÉE D'ÉMOTION, FROIDE COMME LA TOMBE.
JE ME RÉSIGNE À MON SORT.
C'EST ALORS QUE J'ENTENDS LE VACARME DES JETS, LE BRUIT DES ARMES, LE CRI DES MISSILES QUI HURLENT DANS LA NUIT.
JE TREMBLE POUR EUX, CAR D'UN SIMPLE GESTE, GALACTUS PEUT BALAYER LA PLUS PUISSANTE DES ARMÉES DE LA TERRE...
MAIS IL NE FAIT RIEN. IL RESTE LÀ, IMMOBILE, SILENCIEUX, RENDU INVULNÉRABLE PAR UN POUVOIR QUI EST AU-DELÀ DE LA COMPRÉHENSION HUMAINE.

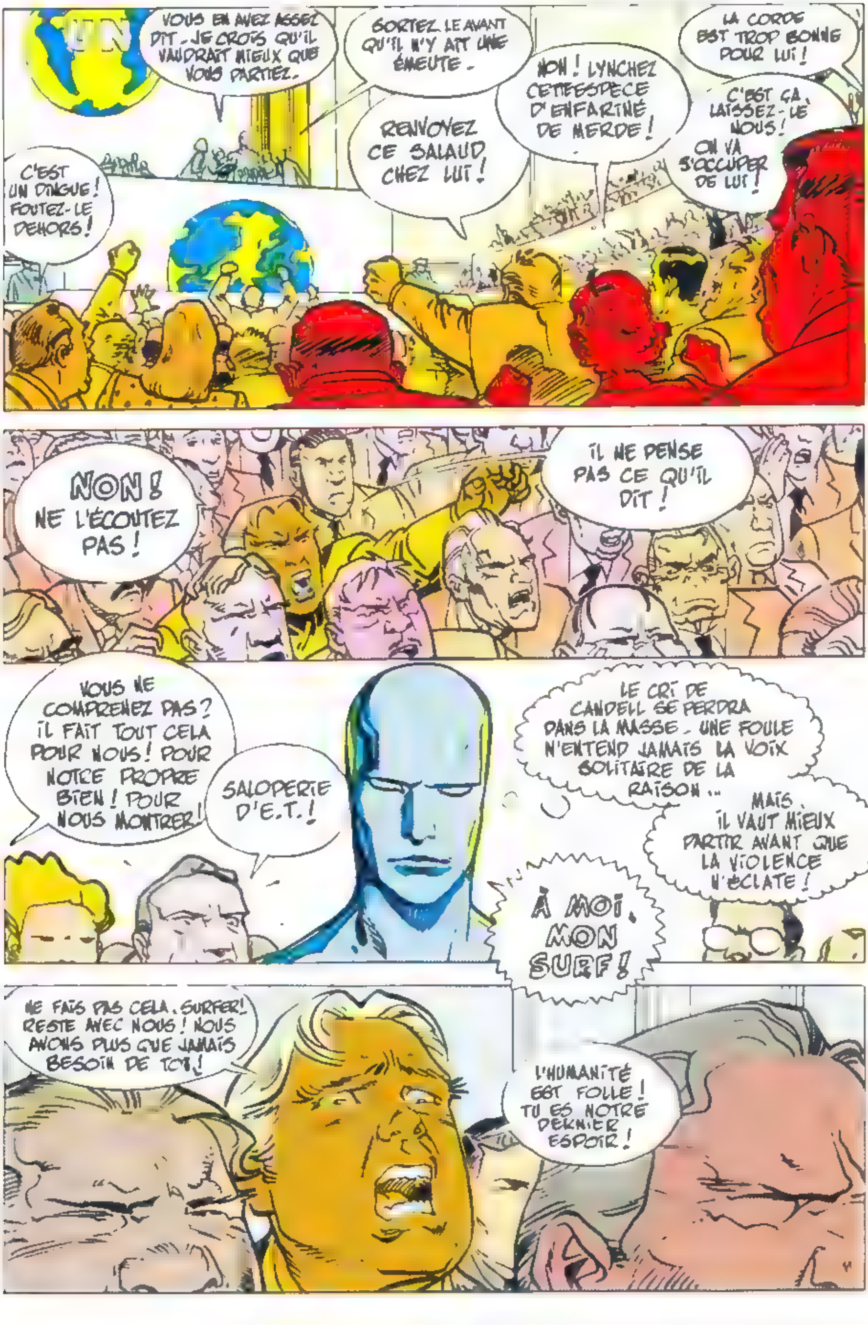

QUAND FINALEMENT IL SE MET À PARLER, SES MOTS SONT POUR MOI SEUL, SA VOIX UN PÂLE MURMURE...
JE NE SUIS PLUS LEUR DIEU.
TU LES AS RETOURNÉS CONTRE MOI.
JE VOULAIS LES LIBÉRER DE LEURS INHIBITIONS, LEUR FAIRE REJETER TOUTE CONTRAINTE MORALE...
LEUR PERTE N'AURAIT PLUS ALORS ÉTÉ QU'UNE QUESTION DE TEMPS.
MAIS ILS NE M'ADORENT PLUS. MON PLAN A DONC ÉCHOUÉ.
JE TE RENDS TA LIBERTÉ, CAVALIER DES ÉTOILES, CAR TA MORT SERAIT DÉSORMAIS SANS OBJET.

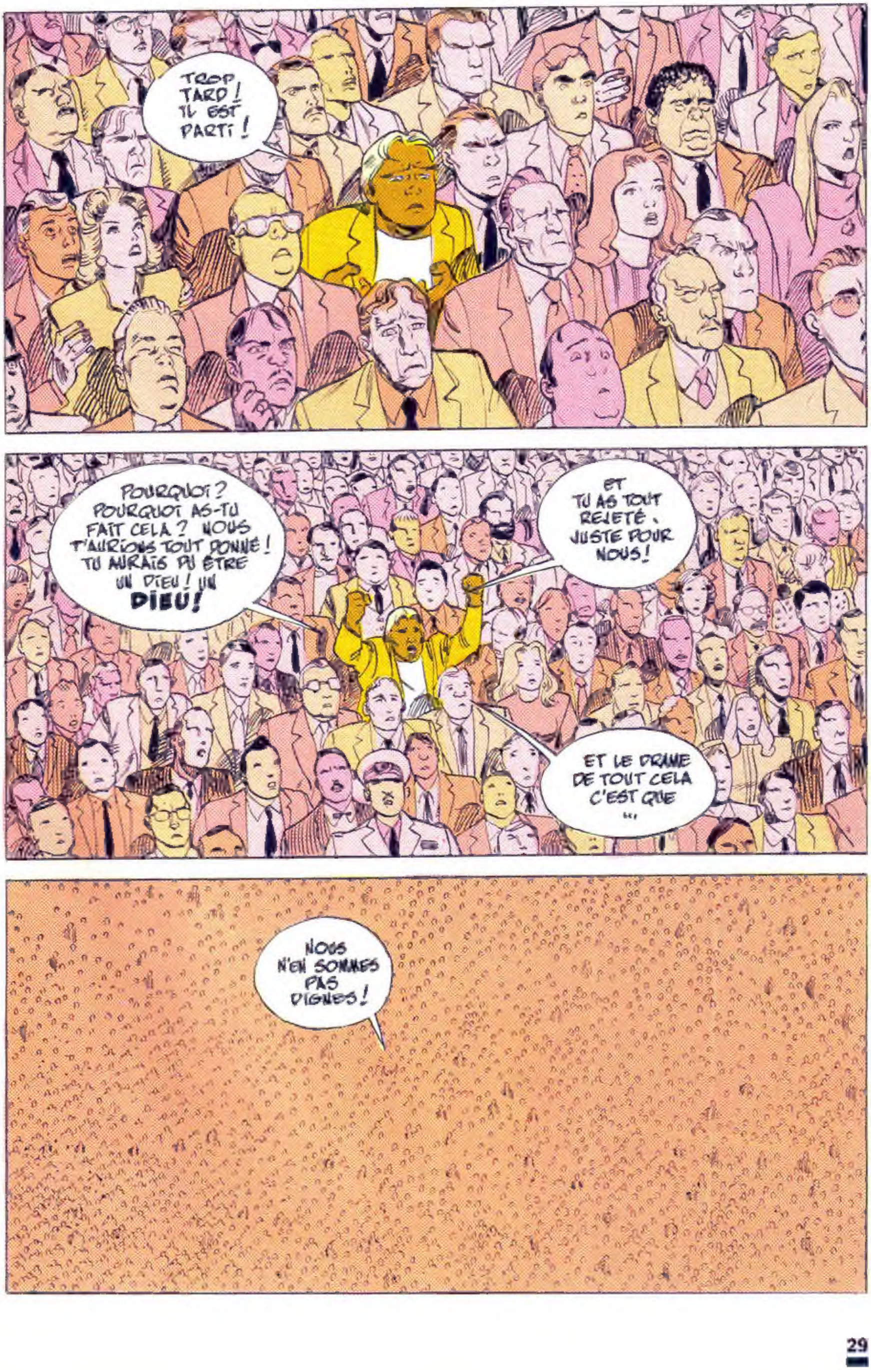
ATTENDS! SOUVIENS-TOI DE TON SERMENT ! TU AS JURÉ DE NE PAS LEUR FAIRE DE MAL ! DE NE PAS LEUR FAIRE SUBIR DE REPRÉSAILLES !
GALACTUS N'A PAS BESOIN QU'ON LUI RAPPELLE LA PAROLE QU'IL A DONNÉE.
JE PARS... CAR LA GRANDE FAIM ME TENAILLE TOUJOURS.
MAIS LE TEMPS EST INFINI, ET LE FUTUR M'APPARTIENT. UN JOUR, JE REVIENDRAI ET JE SAVOURERAI ALORS MON TRIOMPHE.
CAR TRISTEMENT COURTE EST LA MÉMOIRE DE LA RACE HUMAINE.

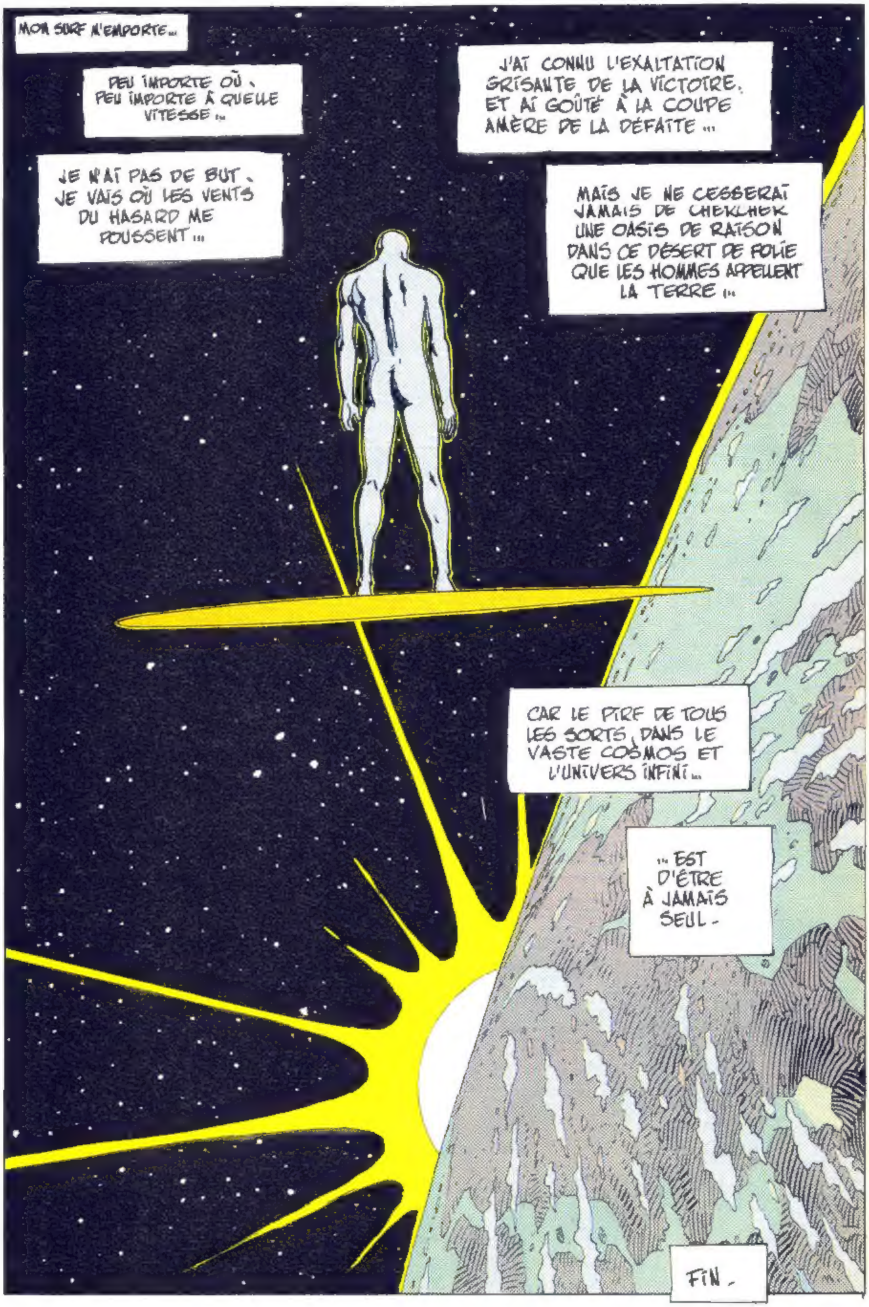
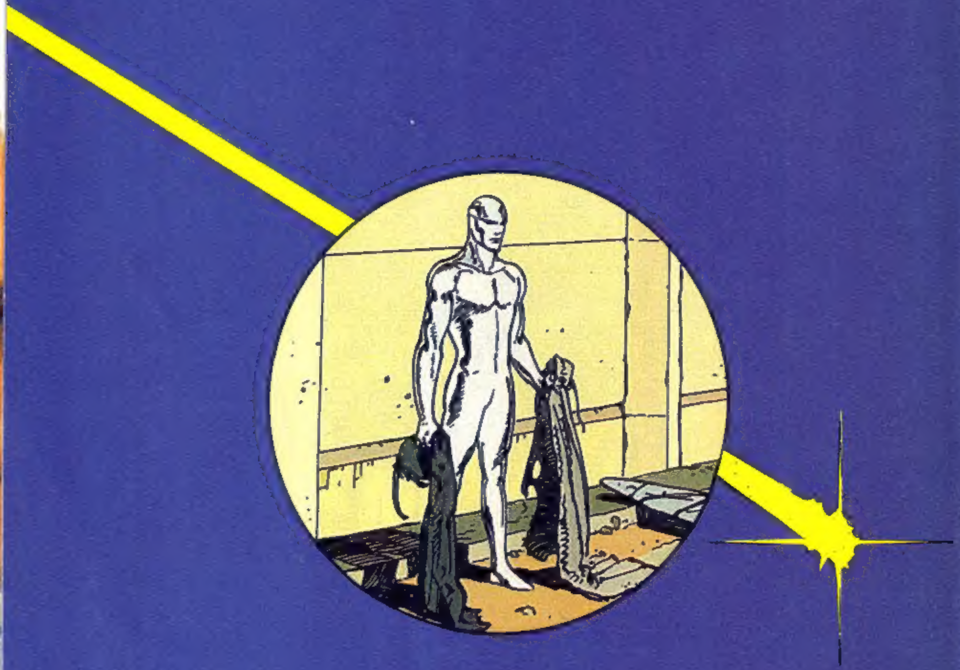


GALACTUS EST PARTI.
À TRAVERS LE MONDE, TOUT SEMBLE S'ARRÊTER COMME SI LA PLANÈTE POUSSAIT UN IMMENSE SOUPIR DE SOULAGEMENT COLLECTIF.
C'EST ALORS QUE JE SUIS CONVOQUÉ À UNE RÉUNION PLÉNIPOTENTIAIRE DES NATIONS UNIES.
EN TANT QUE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, JE PARLE AU NOM DES ÉTATS SOUVERAINS DE CE MONDE QUAND JE DIS QUE NOUS SOMMES ICI RÉUNIS POUR RÉPARER UNE MONUMENTALE ERREUR...
NOUS AVONS REÇU LA VISITE DE DEUX ÊTRES VENUS DE L'ESPACE. L'UN QUE NOUS AVONS CONSIDÉRÉ PAR ERREUR COMME UN DIEU, L'AUTRE, QU'À NOTRE IMPARDONNABLE HONTE, NOUS AVONS INJURIÉ ET REJETÉ.
MAIS NOUS AVONS ENFIN VU LA LUMIÈRE. C'EST LE SURFER D'ARGENT QUI EST LE VÉRITABLE SAUVEUR VENU DU COSMOS.
NON! VOUS AVEZ ENCORE TORT! VOUS NE DEVEZ ÉLEVER AUCUN HOMME AU-DESSUS DE SES SEMBLABLES.
LA FLAMME DIVINE BRILLE EN NOUS TOUS... OU ALORS, ELLE N'EST EN PERSONNE!
IL S'EXPRIME AVEC UNE TELLE HUMILITÉ. IL EST L'ESSENCE MÊME DE LA SAINTETÉ!
S'IL N'EST PAS UN DIEU, C'EST AU MOINS UN SAINT!
VOUS DEVEZ NOUS GUIDER! NOUS CONDUIRE! NOUS SERONS


LA FOLIE RECOMMENCE !
ILS ONT SOIF DE DOMINATION, COMME UN ENFANT A SOIF DU LAIT DE SA MÈRE !
C'EST POURQUOI ILS DEVIENNENT SI FACILEMENT LA PROIE DES TYRANS ET DES DESPOTES ...
POURQUOI NE RÉALISENT-ILS PAS QUE LA SEULE FOI QUI COMPTE EST LA FOI EN SOI-MÊME ? QU'EST-CE QUI LES REND SI DÉSESPÉRÉS QU'ILS ONT TOUJOURS BESOIN D'UN AUTRE POUR LEUR MONTRER LE CHEMIN ?
IL N'Y A QU'UNE SEULE FAÇON DE LES ÉDUQUER, MAIS CELA ME CONDAMNE À REDEVENIR UN PARIA...
ET POURTANT, C'EST UN BIEN PETIT PRIX À PAYER.
TRÈS BIEN ! J'ACCEPTE LE DON QUE VOUS ME FAITES. JE VOUS CONSEILLERAI ET VOUS GUIDERAI ...
ET MÊME, OUI, JE VOUS CONDUIRAI SUR LES SENTIERS DE LA GLOIRE.
MAIS D'ABORD, ÉCOUTEZ MES CONDITIONS !
TOUS MES ORDRES DEVRONT ÊTRE OBÉIS SANS DISCUSSION. LE MOINDRE DE MES SOUHAITS OU DE MES DÉSIRS DEVRA ÊTRE EXAUCÉ...
UN TIERS DU TRESOR DE CHAQUE PAYS DEVRA ÊTRE PRÉLEVÉ POUR MON USAGE PERSONNEL...
JE NE SERAI SOUMIS À AUCUNE ESPÈCE DE LOI.
TOUS DEVRONT SE PROSTERNER QUAND JE DAIGNERAI APPARAITRE. NUL NE DEVRA PARLER EN MA PRÉSENCE.
IL EST FOU ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES ÉLUCUBRATIONS ?
IL EST ASSOIFFÉ DE POUVOIR, COMME LES AUTRES !
À CÔTÉ DE LUI, GALACTUS A L'AIR D'UN SAINT !


VOUS EN AVEZ ASSEZ DIT. JE CROIS QU'IL VAUDRAIT MIEUX QUE VOUS PARTIEZ.
SORTEZ LE AVANT QU'IL N'Y AIT UNE ÉMEUTE.
LA CORDE EST TROP BONNE POUR LUI !
NON ! LYNCHEZ CETTE ESPÈCE D'ENFARINÉ DE MERDE !
C'EST ÇA, LAISSEZ-LE NOUS ! ON VA S'OCCUPER DE LUI !
RENVOYEZ CE SALAUD CHEZ LUI !
C'EST UN DINGUE ! FOUTEZ-LE DEHORS !
NON ! NE L'ÉCOUTEZ PAS !
IL NE PENSE PAS CE QU'IL DIT !
VOUS NE COMPRENEZ PAS ? IL FAIT TOUT CELA POUR NOUS ! POUR NOTRE PROPRE BIEN ! POUR NOUS MONTRER !
SALOPERIE D'E.T. !
LE CRI DE CANDELL SE PERDRA DANS LA MASSE. UNE FOULE N'ENTEND JAMAIS LA VOIX SOLITAIRE DE LA RAISON..
MAIS IL VAUT MIEUX PARTIR AVANT QUE LA VIOLENCE N'ÉCLATE !
À MOI, MON SURF !
NE FAIS PAS CELA, SURFER ! RESTE AVEC NOUS ! NOUS AVONS PLUS QUE JAMAIS BESOIN DE TOI !
L'HUMANITÉ EST FOLLE ! TU ES NOTRE DERNIER ESPOIR !


TROP TARD ! IL EST PARTI !
POURQUOI ? POURQUOI AS-TU FAIT CELA ? NOUS T'AURIONS TOUT DONNÉ ! TU AURAIS PU ÊTRE UN DIEU ! UN DIEU !
ET TU AS TOUT REJETÉ. JUSTE POUR NOUS !
ET LE DRAME DE TOUT CELA C'EST QUE ...
NOUS N'EN SOMMES PAS DIGNES !


MON SURF M'EMPORTE...
PEU IMPORTE OÙ. PEU IMPORTE À QUELLE VITESSE...
JE N'AI PAS DE BUT. JE VAIS OÙ LES VENTS DU HASARD ME POUSSENT...
J'AI CONNU L'EXALTATION GRISANTE DE LA VICTOIRE. ET AI GOÛTÉ À LA COUPE AMÈRE DE LA DÉFAITE...
MAIS JE NE CESSERAI JAMAIS DE CHERCHER UNE OASIS DE RAISON DANS CE DÉSERT DE FOLIE QUE LES HOMMES APPELLENT LA TERRE...
CAR LE PIRE DE TOUS LES SORTS, DANS LE VASTE COSMOS ET L'UNIVERS INFINI...
...EST D'ÊTRE À JAMAIS SEUL.
FIN.